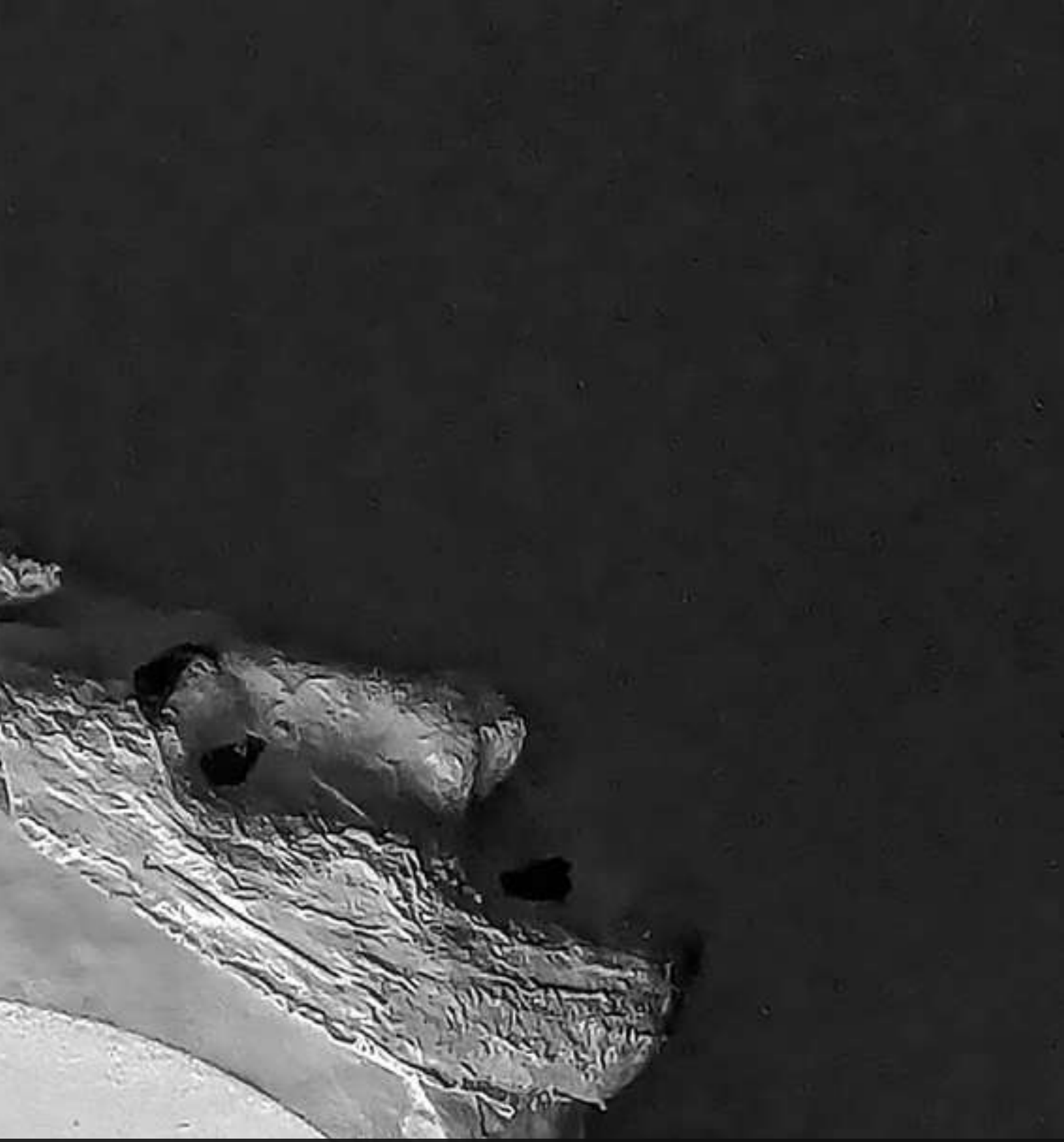


LAËL-ELPHYRE DE SARIATE

ARTISTE PLASTICIEN ET PLURIDISCIPLINAIRE

DOSSIER DE PRÉSENTATION - 2026

Coordonnées

E-MAIL	laelelphyredesariate@gmail.com
TÉLÉPHONE	+32 499/33.31.27
SITE	laelelphyredesariate.be
INSTAGRAM	@de_sariate_lael_elphyre
FACEBOOK	LaelElphyre.ArtistePlasticien
THREADS	@de_sariate_lael_elphyre

Dossier de présentation - 2026

Biographie

« Je n'étais pas fait pour être normal ni pour me laisser enfermer dans le cadre que la société avait tracé pour moi. J'ai choisi de m'en affranchir, de me rebeller, de crier "NON !" et d'inventer ma propre manière d'exister — jusqu'à devenir pleinement moi-même.

Car je l'avais déjà compris : les êtres extraordinaires sont ceux qui refusent les limites qu'on leur impose et osent dessiner leur propre cadre. »— Laël-Elphyre De Sariate

Laël naît à Bruxelles en 1990. Ce n'est qu'à l'âge de 12 ans que l'art prend une réelle place dans sa vie et qu'il décide d'effectuer l'ensemble de son cursus secondaire en arts plastiques dans un établissement communal de Schaerbeek.

Fuyant son contexte familial, où il ne se sentira jamais à sa place, dans un environnement profondément hostile aux artistes, volontiers assimilés à des marginaux ou à des drogués, il arpente pendant six années les bancs du centre-ville, les galeries et les musées gratuits de Bruxelles, armé d'un carnet de dessin, renforçant ainsi ses connaissances et son amour pour les arts plastiques.

Forcé de s'émanciper avant la fin de son cursus secondaire, il parvient tout de même à obtenir son certificat d'études secondaires de base, lui permettant enfin d'accéder aux études supérieures. Il entame alors plusieurs cursus, mais, trop déçu par certains d'entre eux, ne les mène pas tous à terme. Ces ruptures avec les études lui permettent de revenir à un essentiel constitué de visites d'expositions, de galeries, ainsi que de pratiques autodidactes. Il termine toutefois son cursus en gravure et images imprimées.

Plasticien, il travaille la gravure, la peinture et la composition 3D sous diverses formes, l'édition et la collection.

L'identité et la trace ont toujours constitué son fil rouge, d'abord de manière inconsciente, puis de façon de plus en plus consciente au fil de son parcours. Son travail interroge ce qui subsiste des êtres, des gestes, des passages et des mémoires, dans une recherche où les formes deviennent les empreintes d'une présence, d'une disparition ou d'une transformation. À travers ses pratiques, il explore la manière dont l'identité se construit, se fragmente, se revendique et laisse derrière elle des marques visibles ou symboliques.

En 2019, il suit des études pour devenir enseignant en arts plastiques et aménage son atelier de travail à Saint-Josse-ten-Noode, à Bruxelles.

En avril 2021, il quitte Bruxelles pour s'installer à Wavre, où il travaille à domicile en parallèle de ses études d'enseignant.

En août 2023, il est invité par le C.P.A.S. de Wavre en tant qu'animateur bénévole dans le projet de maison ouverte « Ose Aller », où il propose des ateliers d'expression plastique et d'arts plastiques.

En avril 2025, il se réattribue à son nom le patronyme « De », revendiquant ainsi de lui-même sa noblesse et le justifiant comme une insulte aux classes sociales aisées.



Laël-Elphyre De Sariate - K21, Düsseldorf - 2024 Photographe : Sara Bado

Parcours

Ce parcours rassemble les expositions personnelles et collectives, les performances, les installations, les publications et les projets sociaux qui jalonnent la pratique de Laël-Elphyre De Sariate.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2026 2742 jours de ma vie en 35 photos - Domicile et atelier d'un proche

2023 Productions pendant les études à la Haute École Galilée - Au domicile de l'artiste — Wavre

2015 Papier sur encre - Espace Blanche Art Gallery — rue du Marché au Charbon

2012 5 ans de gravures - Au domicile de l'artiste — Bruxelles

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2026 Biennale de sculpture de Wavre - Wavre

2025 Expo portes ouvertes — Section 3 - HEAJ, Namur

2021 EXTRA SMALL #6 - Maison des Arts de Schaerbeek

2021 Exposition-vente aux enchères — peintures diverses - Les Petits Riens ASBL

2018 Exposition photographique - La Zinzinerie

PERFORMANCES

2025 Mains - Performance vidéo avec la participation de Myriam Delhalle

2021 Maintenant que tu es partie - Salon de lecture de Madame Connasse — domicile de l'organisatrice

2014 La Maison des luxures — Le Fou hurlant dans sa cage - Bâtiment abandonné, 1000 Bruxelles — soirée privée

2012 Le Troqueur d'allumettes - Place de la Bourse, 1000 Bruxelles

Parcours

INSTALLATIONS

2025 Ma gueule ne te revient pas - Expo portes ouvertes — Section 3, HEAJ — Namur

2024 Les Poupées voyages - Wavre

2023 Fus, Es, Seras ! - Bruxelles

PUBLICATIONS ET ÉDITIONS

2025 Le Petit Chaperon rouge

2025 La Fleur empoisonnée

2023 Terribles Cauchemars

2026 Fanal Fanzine

PROJETS SOCIAUX ET DIVERSITÉ CULTURELLE

2025 Carnet d’activités pour la famille - Château de Thozée et Musée Félicien Rops — Namur

2024 Réalisation d’une fresque dans les bâtiments du CPAS de Wavre avec des jeunes - Été solidaire 2024 — Wavre

2023 – aujourd’hui Ateliers d’expression et d’arts plastiques — Tout public - Maison ouverte « Ose Aller » — Wavre



PORTEFOLIO

ŒUVRES, TEXTES ET IMAGES

LAËL-ELPHYRE DE SARIATE - 2026

Bonjour tristesse

PÉRIODE
De 2015 à aujourd’hui

TECHNIQUES
Photographie numérique

SUPPORT
Numérique

MATÉRIAU
/

DIMENSIONS
4:3

STATUT
En cours

NOMBRE DE PIÈCES
Environ 1 300

LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

Bonjour tristesse est une série photographique commencée en 2015 et toujours en cours, qui compte aujourd’hui environ 1 300 images. Elle prend forme dans mes moments de tristesse intense, lorsque celle-ci devient si forte que la pensée semble s’interrompre. Un calme particulier s’installe, dans lequel entreprendre quelque chose de complexe devient difficile. Déclencher l’appareil photographique, ou utiliser mon smartphone lorsque prendre l’appareil demande déjà trop d’effort, devient alors le seul geste créateur possible. Il reste des actions simples : errer, regarder, photographier, pour continuer à avancer et ne pas s’abîmer davantage.

La série rassemble des paysages ordinaires, des natures mortes trouvées, des plantes poussant dans les interstices de la ville, des scènes observées derrière des vitres et des fragments d’intimité volée. Le noir et blanc, dense et contrasté, accentue le malaise qui traverse ces instants banals, saisis sans mise en scène. Il donne une forme visible à mon état intérieur.

Développée sur plus de dix années, Bonjour tristesse conserve ainsi quelque chose du monde observé et de ma manière de le percevoir. La sélection présentée réunit des photographies réalisées aux débuts de la série et d’autres prises en 2026. L’ensemble ouvre sur une part intime de ma vie et continue de se construire au fil de ces périodes.





















































































Les visites intimes

PÉRIODE
2023

TECHNIQUES
Reliure agrafée, feutres acryliques, impression

SUPPORT
Livre

MATÉRIAU
Papier 200 g/m²

DIMENSIONS
133 × 90 mm

STATUT
Terminé

NOMBRE DE PIÈCES
1

LIEU DE CONSERVATION
Perdu

Les visites intimes est un livre de photographies construit autour de la question de l'intimité, de ce qui peut être montré et de ce qui demeure protégé. Le projet rassemble des portraits en noir et blanc, reliés sous la forme d'un petit livre.

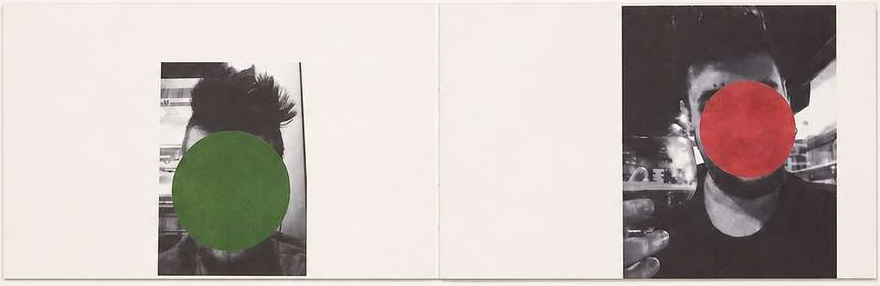
Sur chaque photographie, le visage est recouvert par une pastille colorée. Cette intervention a pour but d'attirer le regard vers le visage, alors même que la pastille colorée en empêche la vision.

Le noir et blanc conserve, autour de cette pastille, les lieux, les corps et les détails de la scène. Une partie de l'image est donc offerte au regard, tandis que celle qui permettrait d'identifier la personne demeure inaccessible. Le projet ne cherche pas à effacer ces présences, mais à préserver ce qui, pour l'artiste, relève de ce qu'il y a de plus intime.

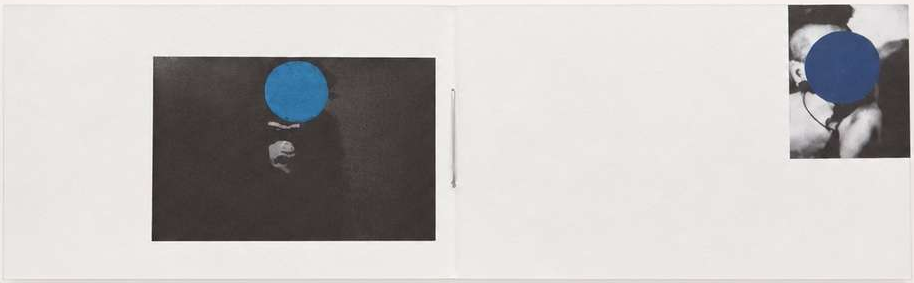
Les visites intimes interroge ainsi la manière dont l'intimité se construit entre apparition et retrait. Le visage devient la chose la plus intime : non parce qu'il est montré, mais parce qu'il est précisément ce qui reste soustrait au regard.

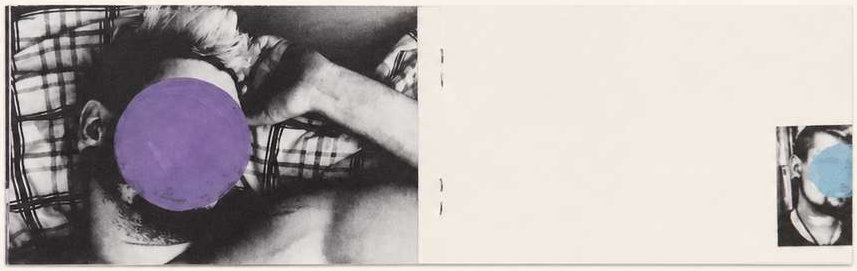
Les visites Intimes

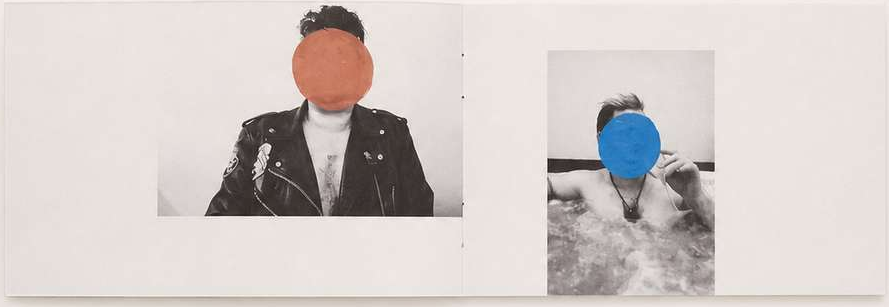
Lael-Elphyre Sariate



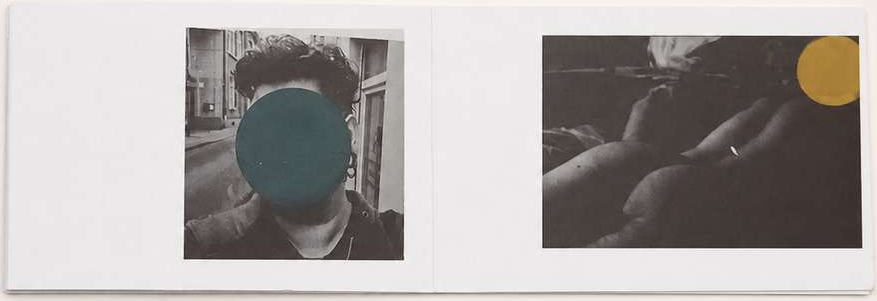












Terribles cauchemars

PÉRIODE
2003

TECHNIQUES
Stylos-bille

SUPPORT
Papier 200 g/m², format A3

MATÉRIAU
Papier

DIMENSIONS
A3

STATUT
En cours

NOMBRE DE PIÈCES
Indéfini

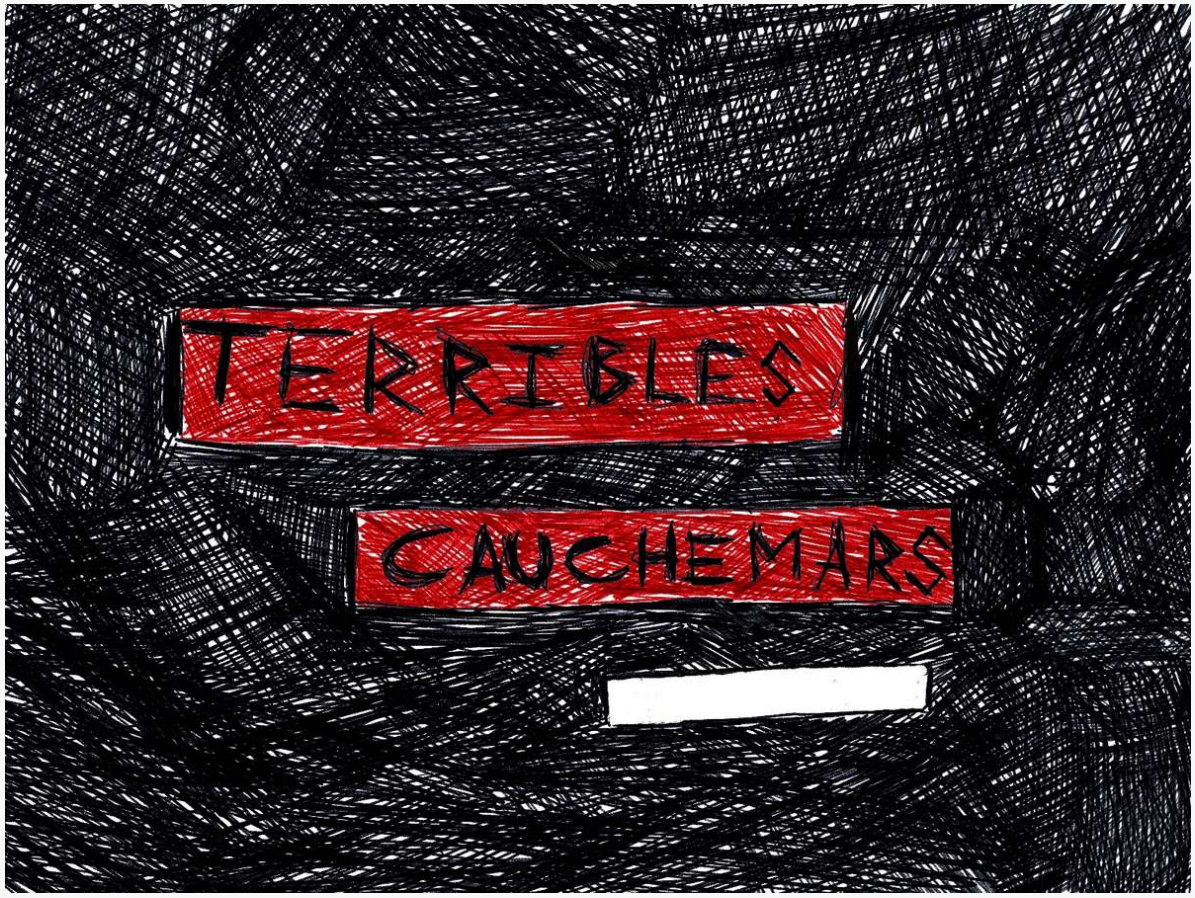
LIEU DE CONSERVATION
Chez l'artiste

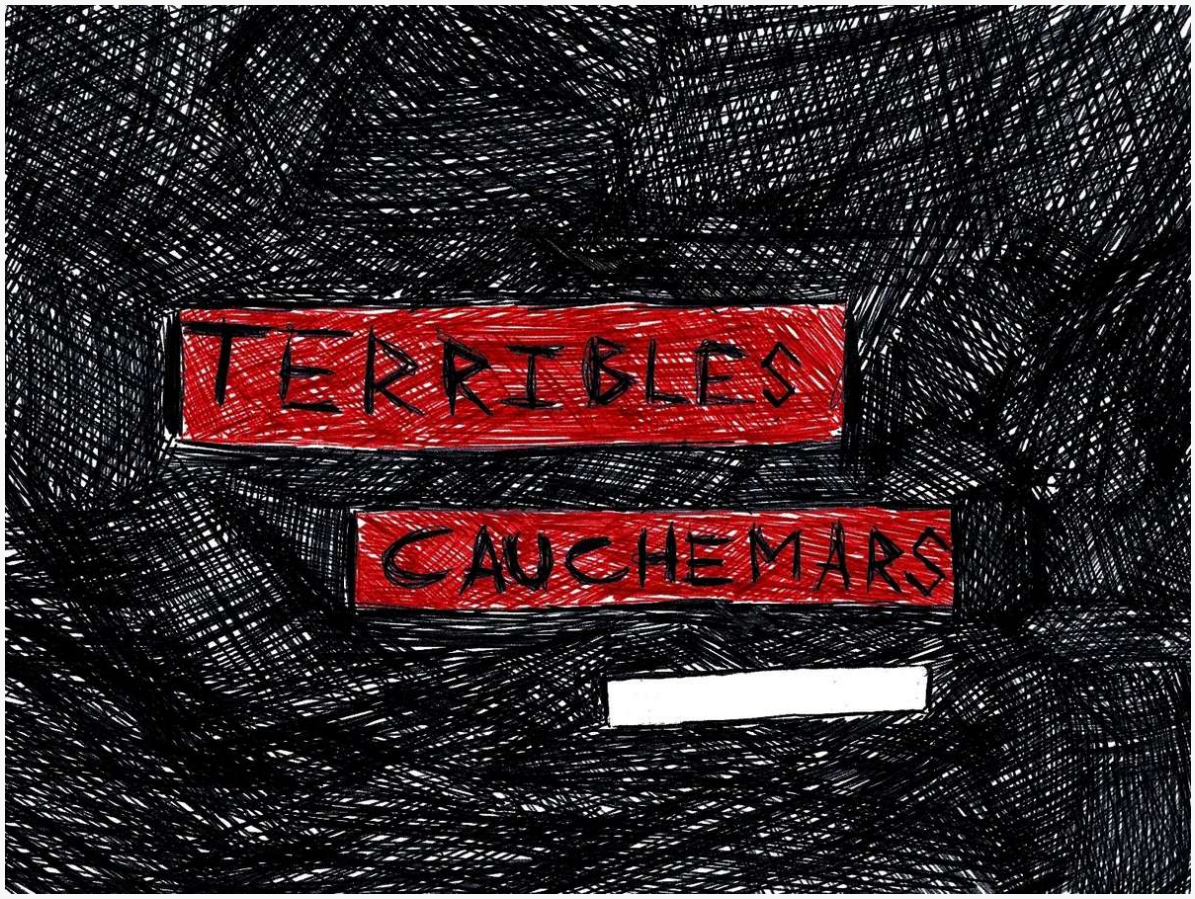
Terribles cauchemars est un roman graphique réalisé au stylo-bille. Le projet rassemble des cauchemars, des névroses, mais aussi des passages de ma vie réelle : des événements vécus, des lieux connus et des souvenirs. Le réel, la mémoire et l'imaginaire s'y rencontrent sans être séparés.

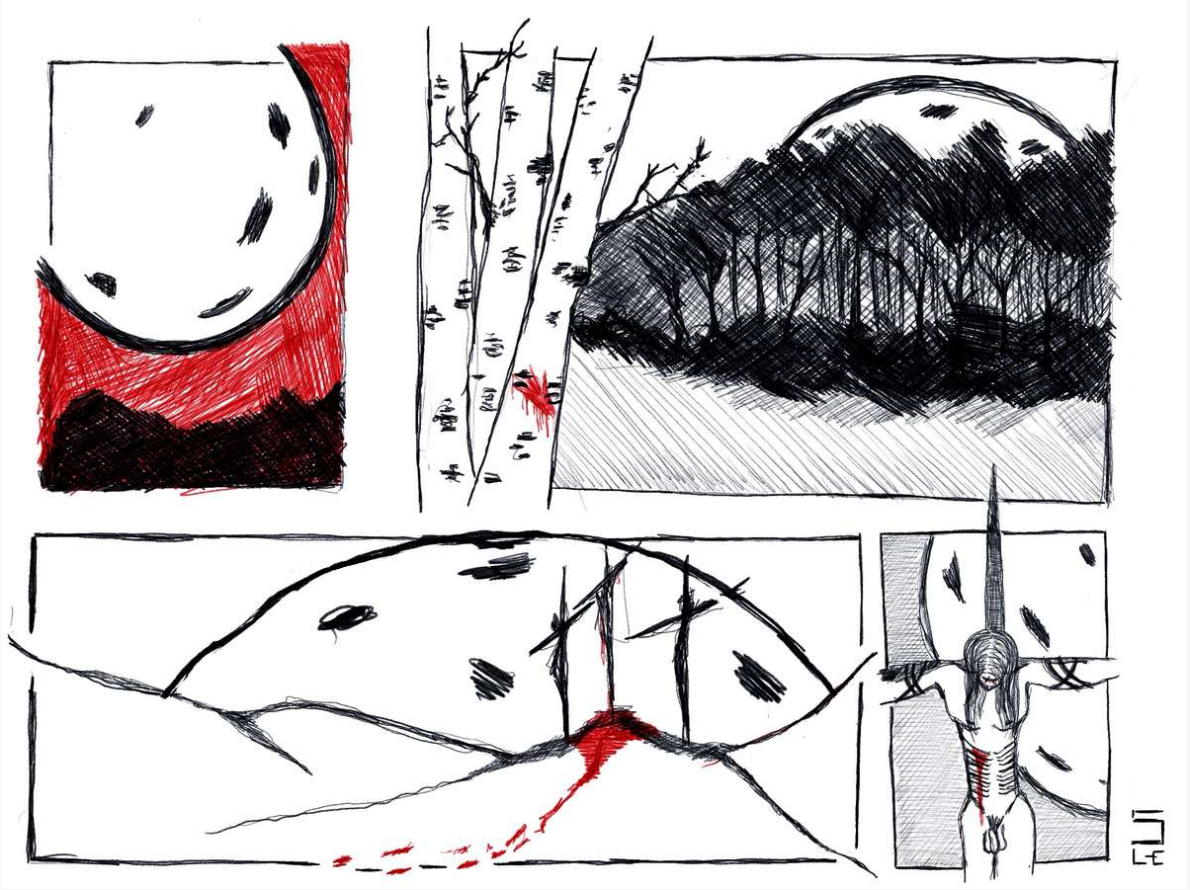
Le dessin s'inspire directement de la gravure, notamment dans le traitement des rendus, des contrastes et des textures. Le stylo-bille permet de construire les formes par accumulation de traits, de hachures et de densités. Les images se composent ainsi lentement, dans une matière sombre, précise et détaillée.

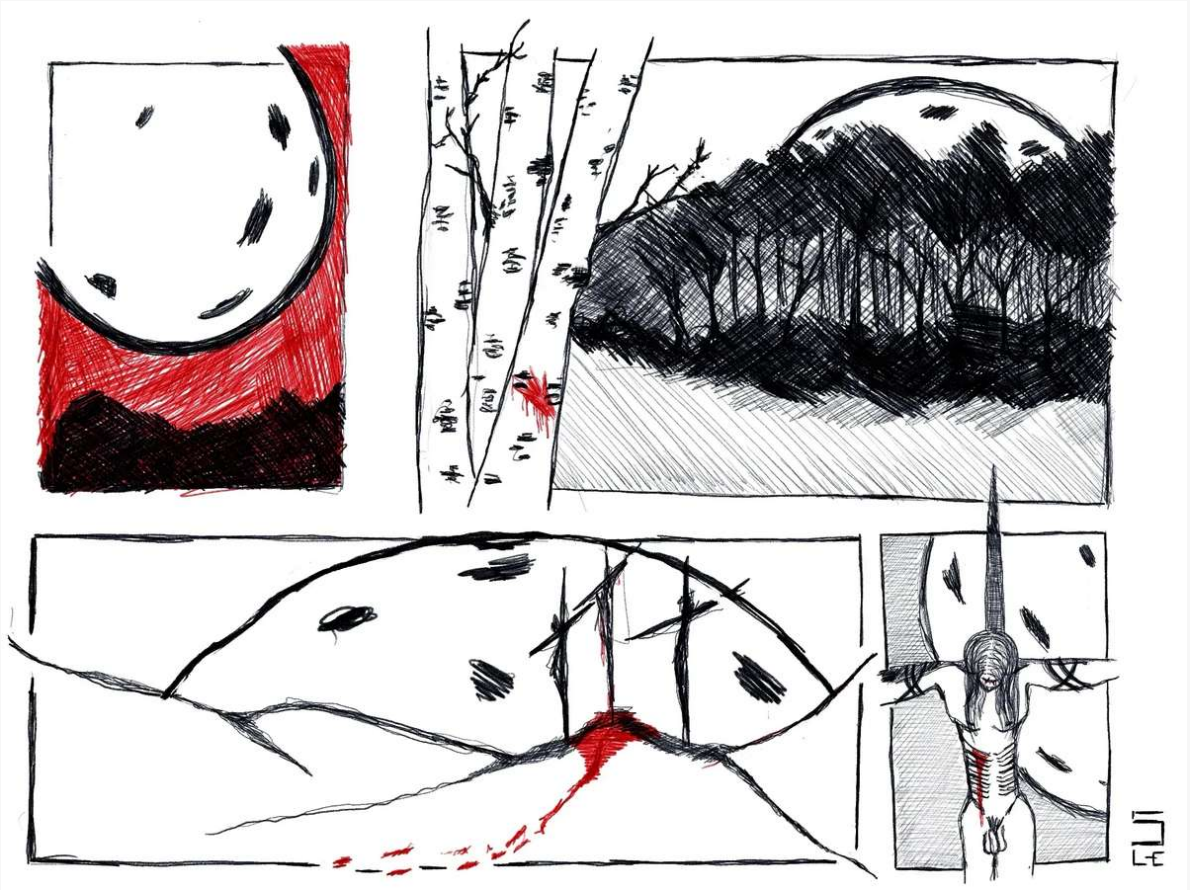
Le projet évolue en même temps que moi. Les récits, les figures et les situations se transforment au fil du temps, comme les traces d'une expérience intérieure en mouvement. Certains épisodes partent d'un souvenir ou d'un lieu réel ; d'autres prennent la forme de scènes inquiétantes, déformées par le rêve, l'angoisse ou la mémoire.

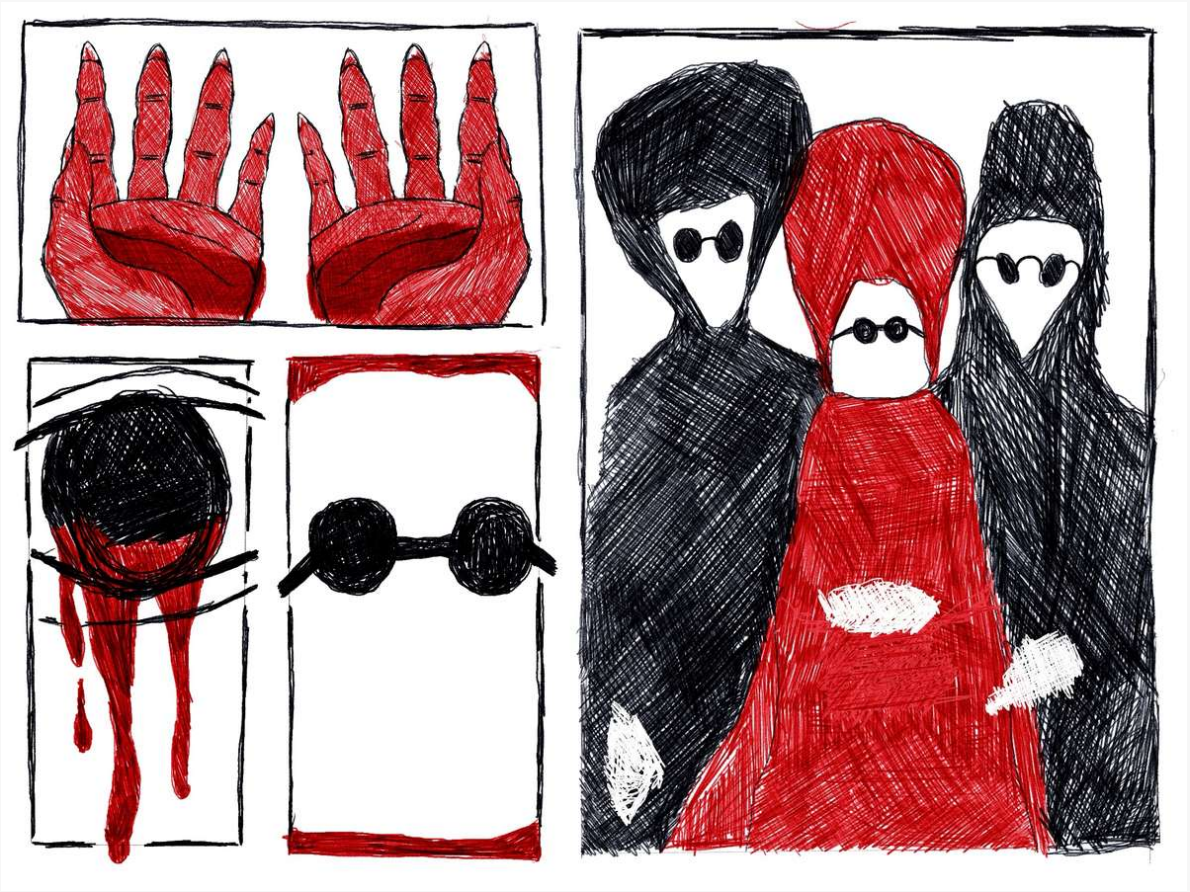
Terribles cauchemars est mon premier roman graphique. Il prend la forme d'un journal intime dessiné, où l'expérience personnelle devient récit, image et trace. Il est fort probable qu'il ne soit pas achevé avant ma mort : le projet est pensé comme une œuvre ouverte, destinée à continuer d'évoluer avec moi.

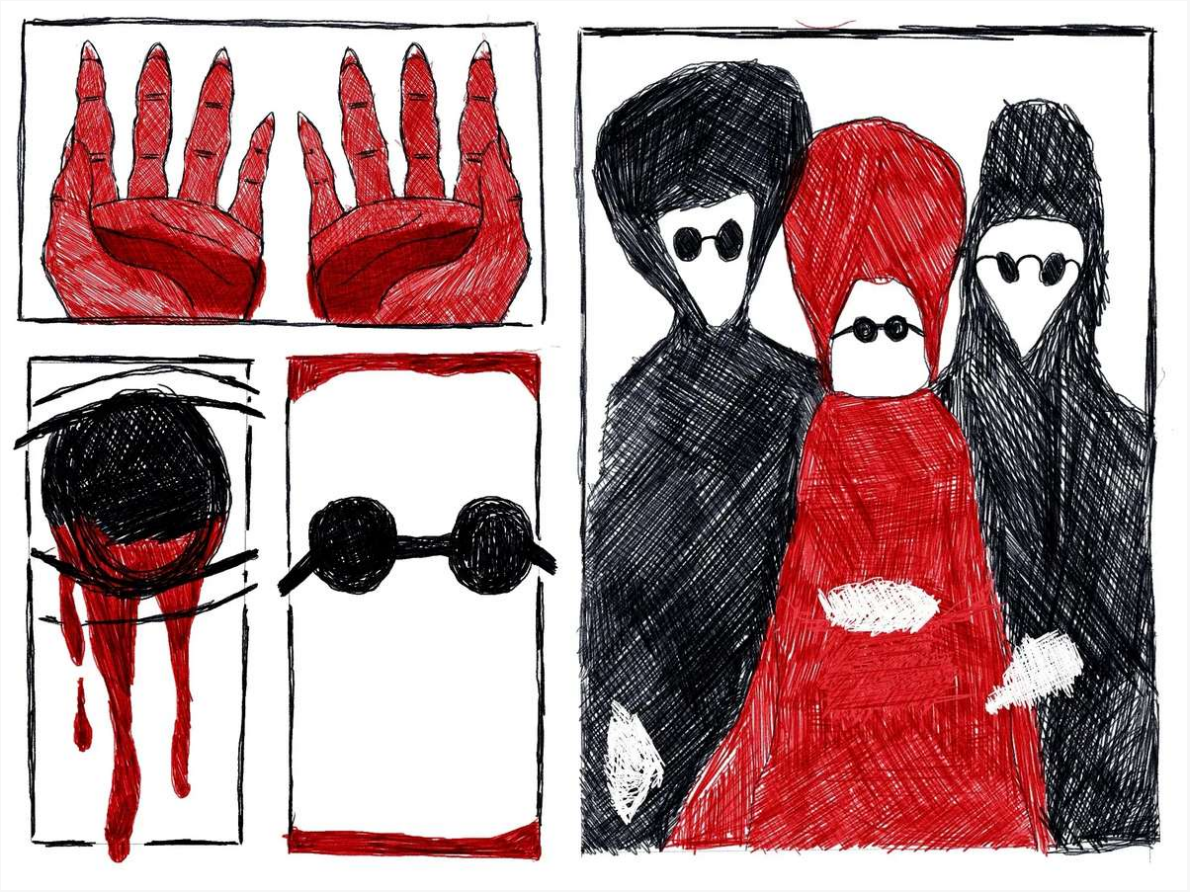

TERRIBLES
CAUCHEMARS

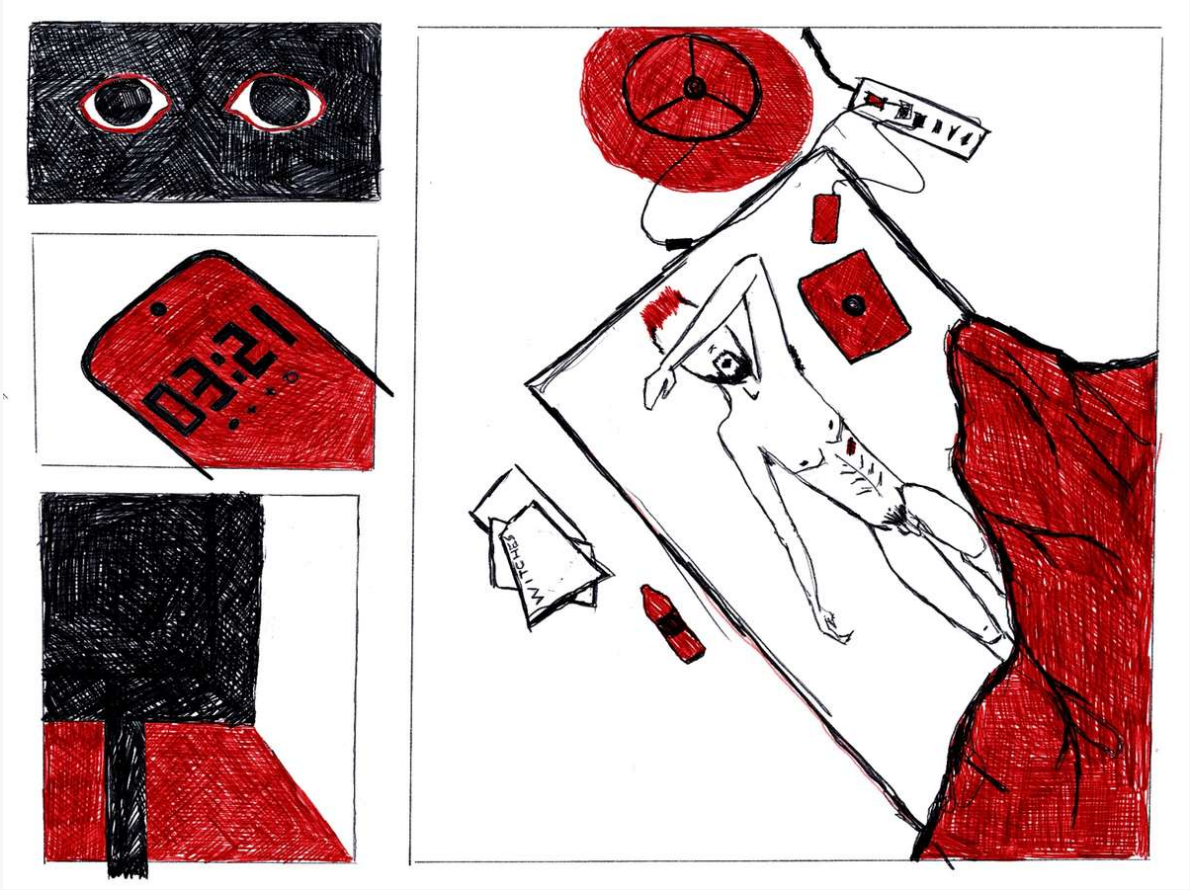

TERRIBLES
CAUCHEMARS

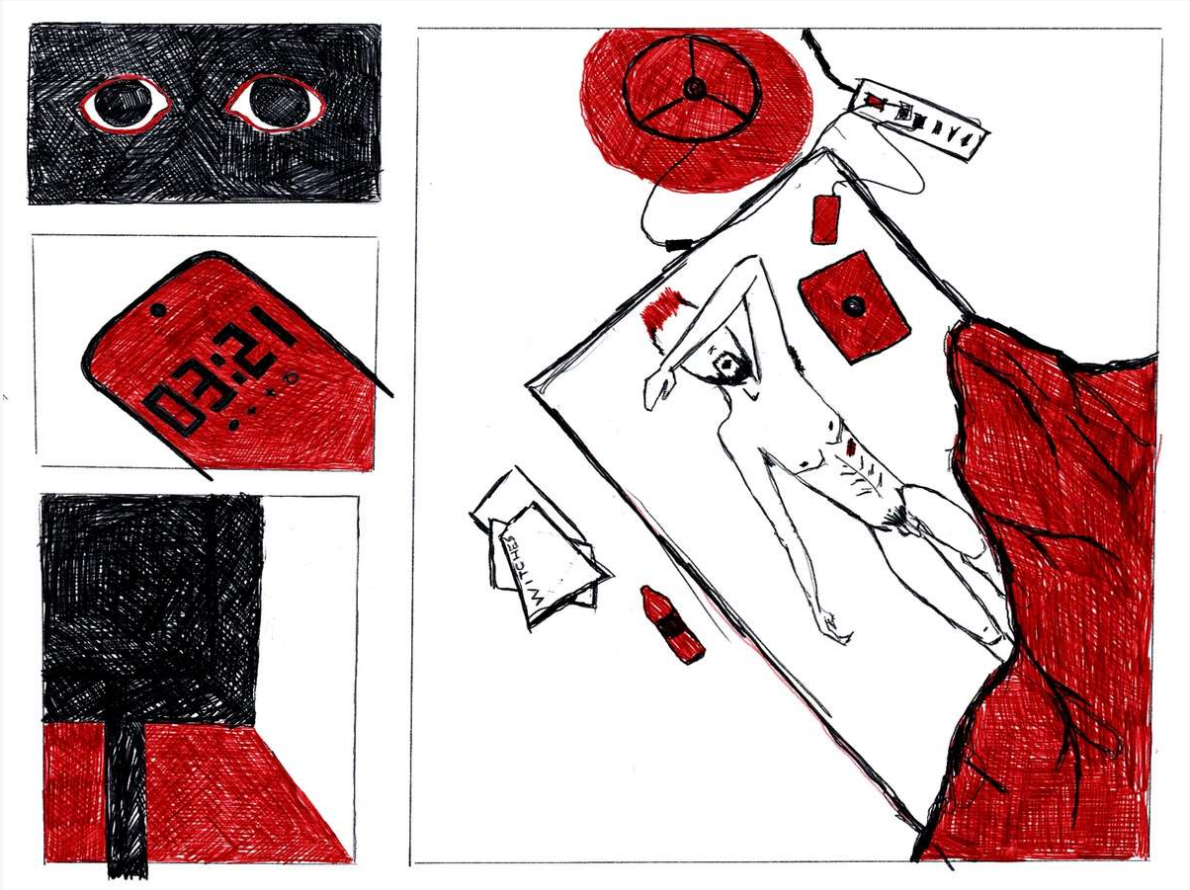


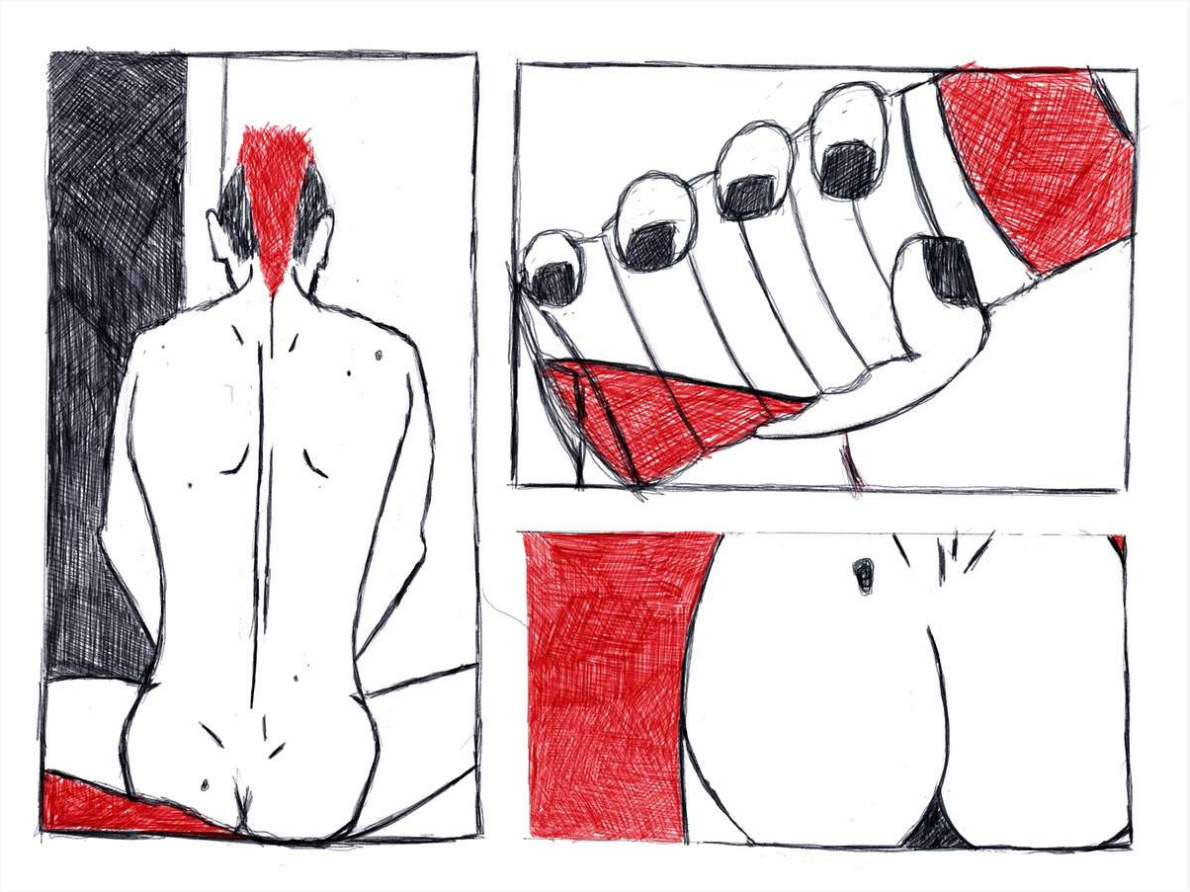


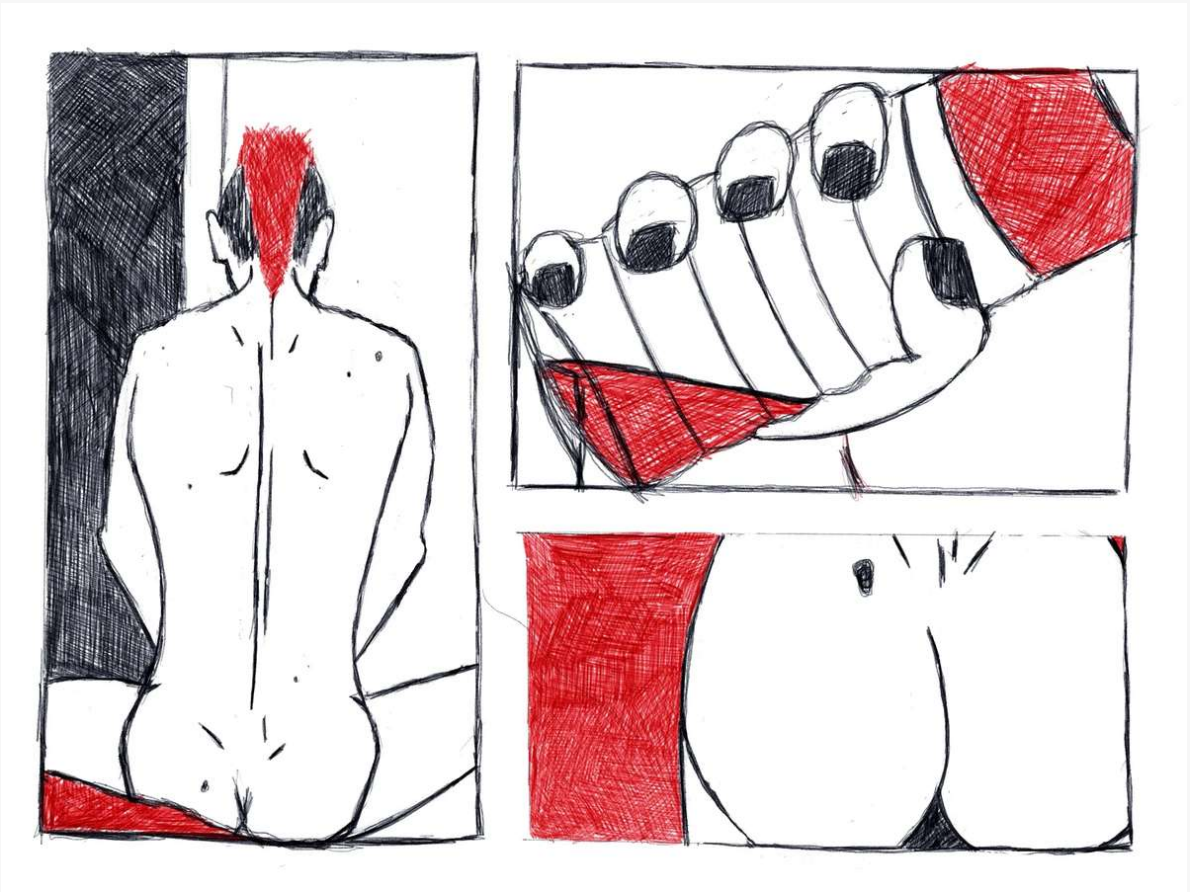


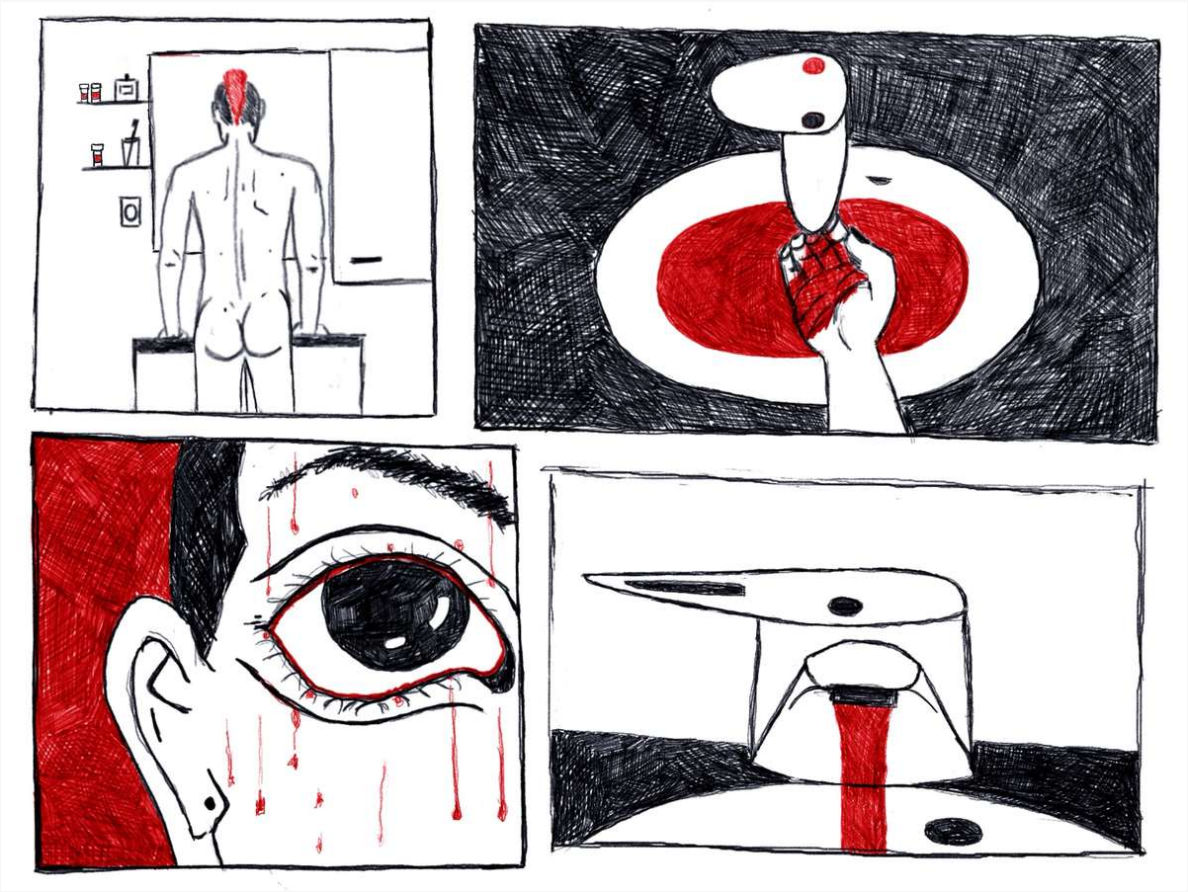


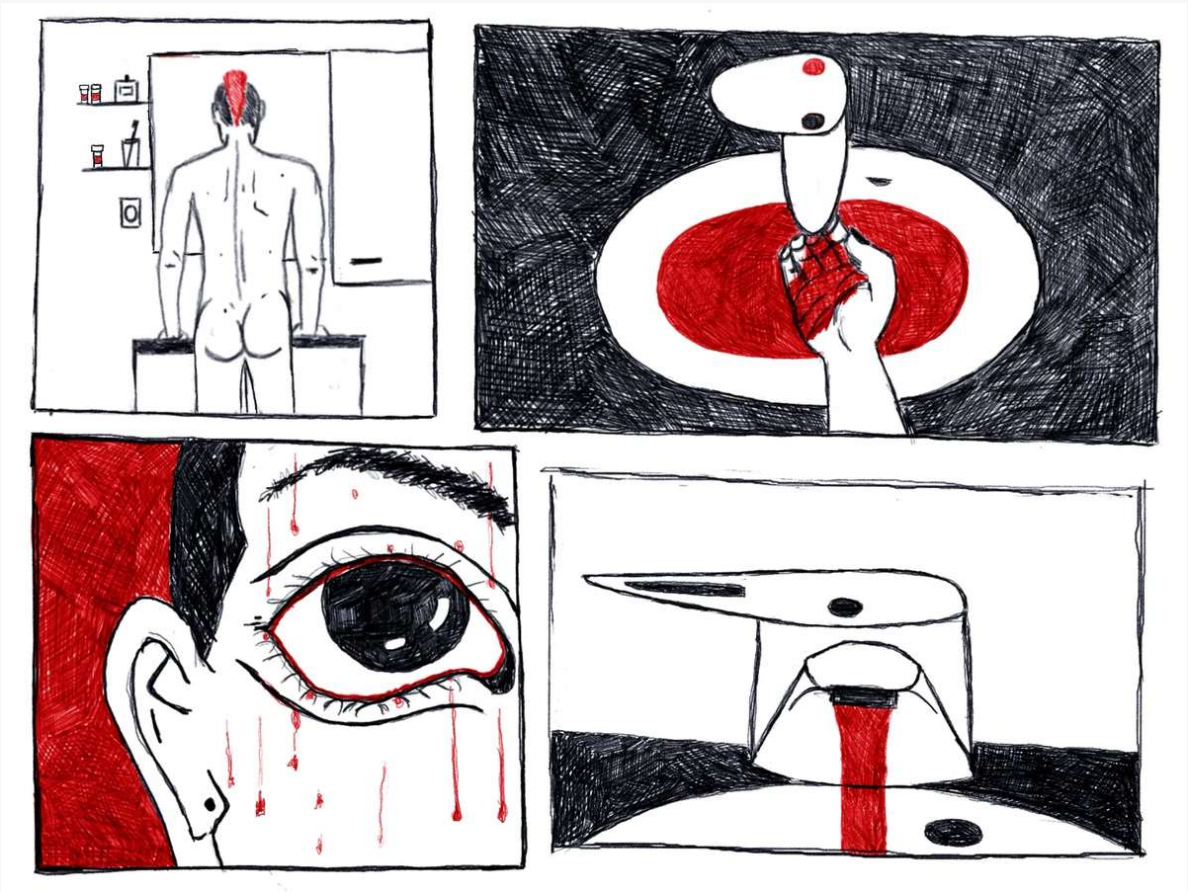

03:21
PARIS
WITCHES

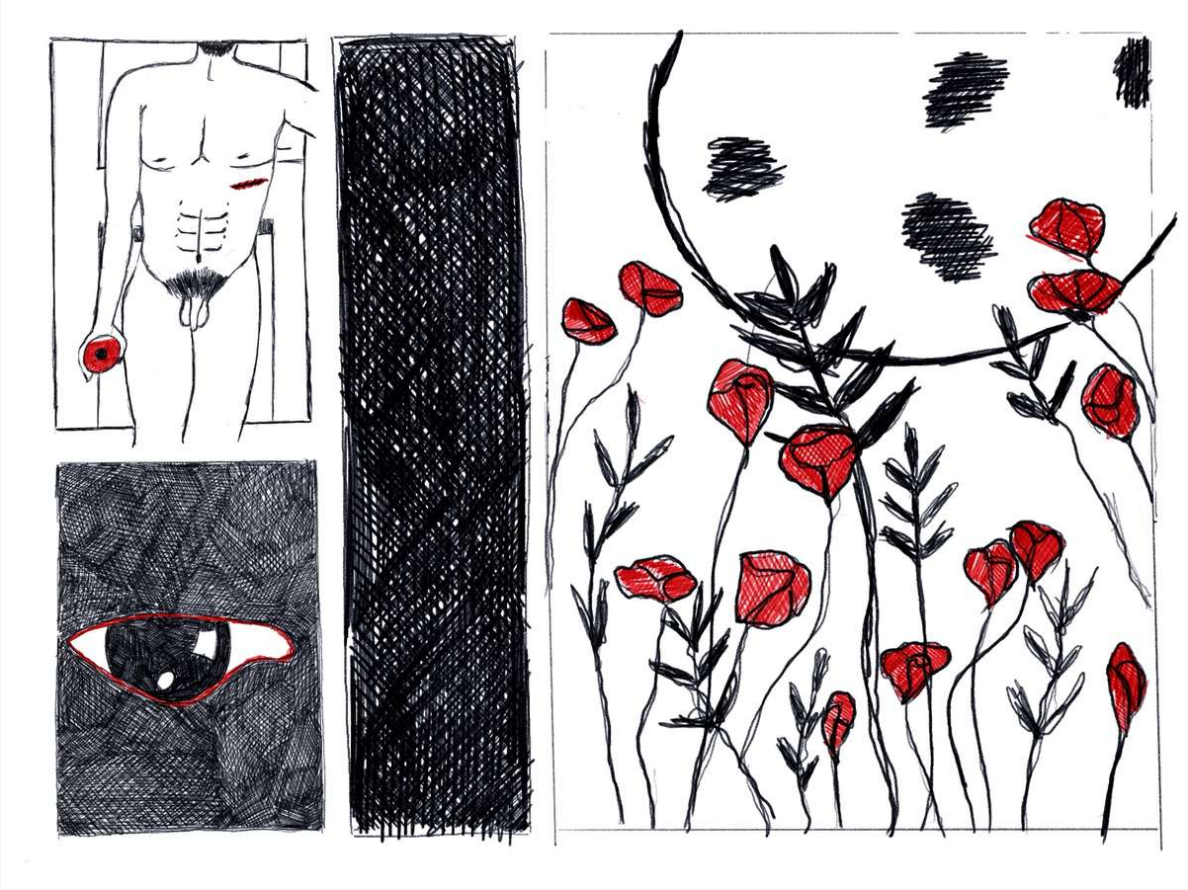

03:21
PARIS
WITCHES

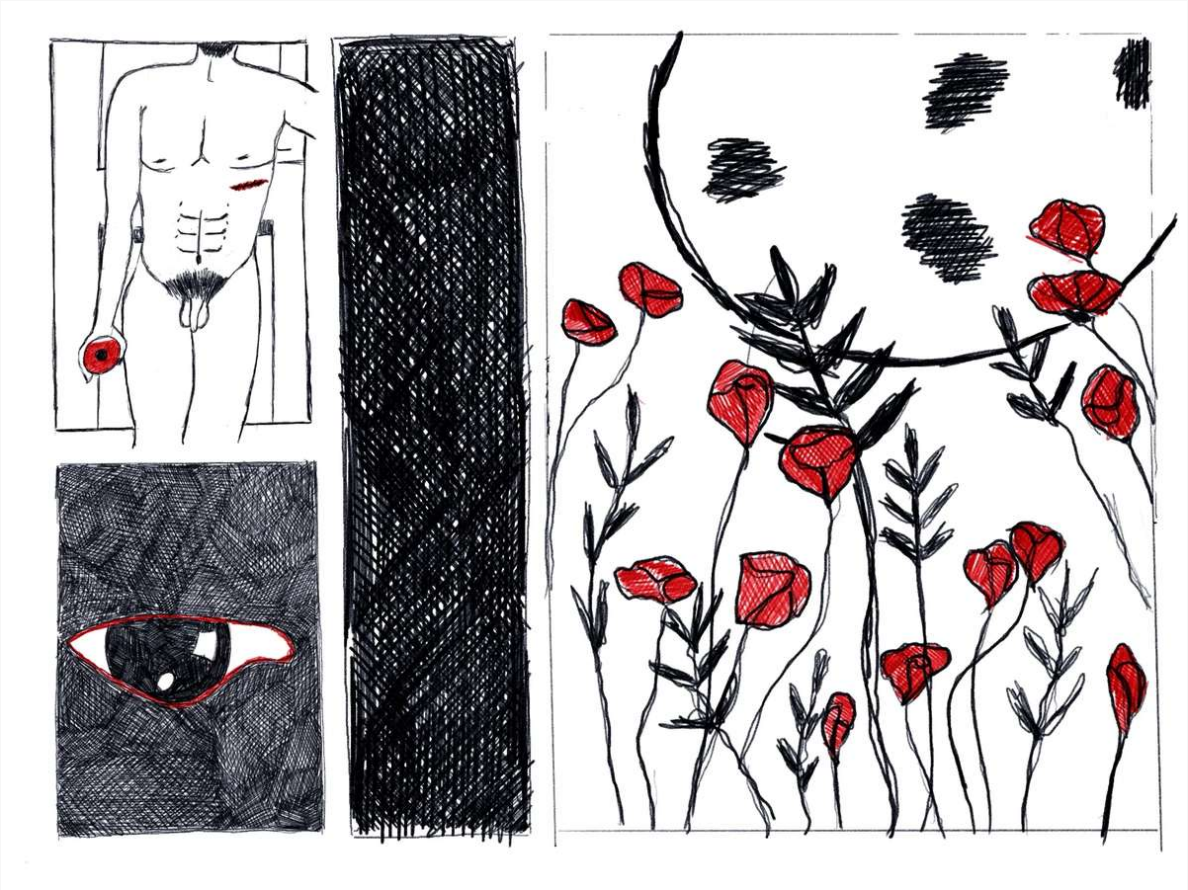


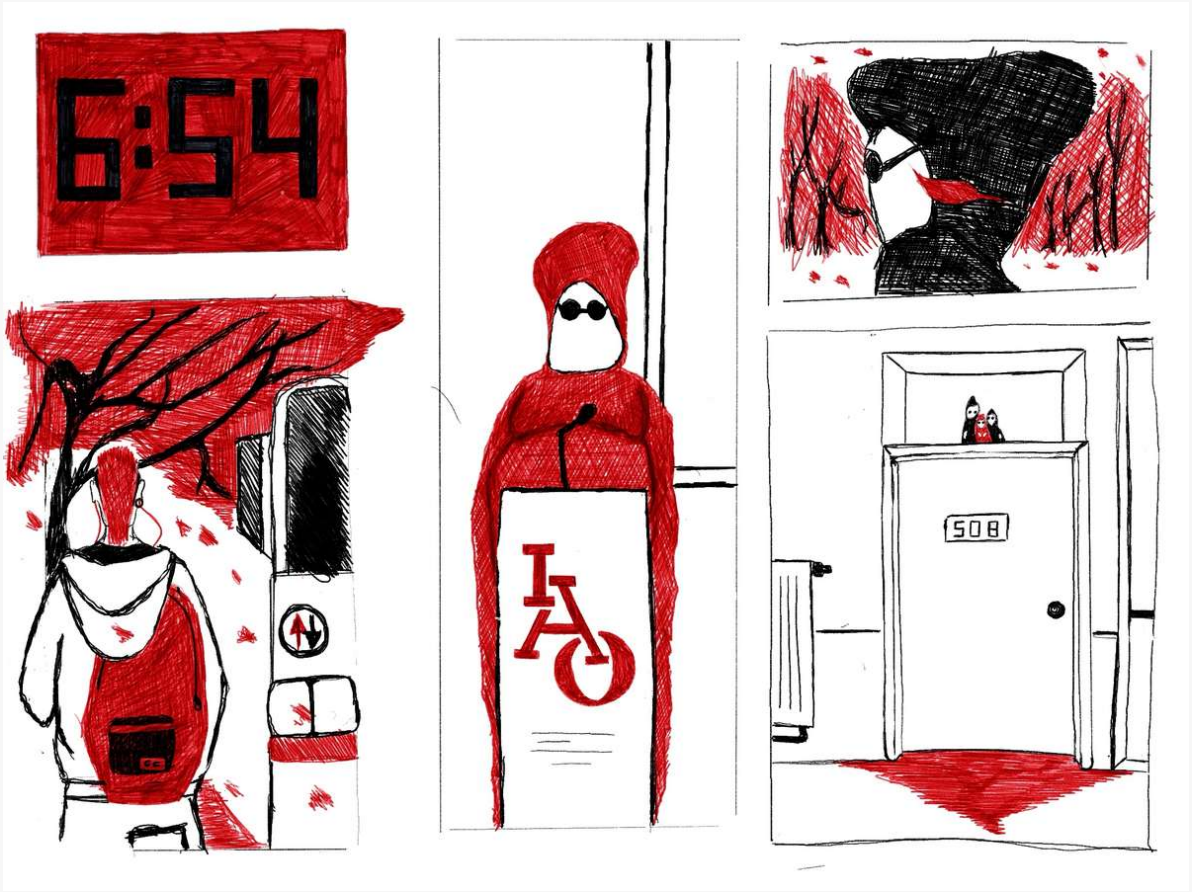


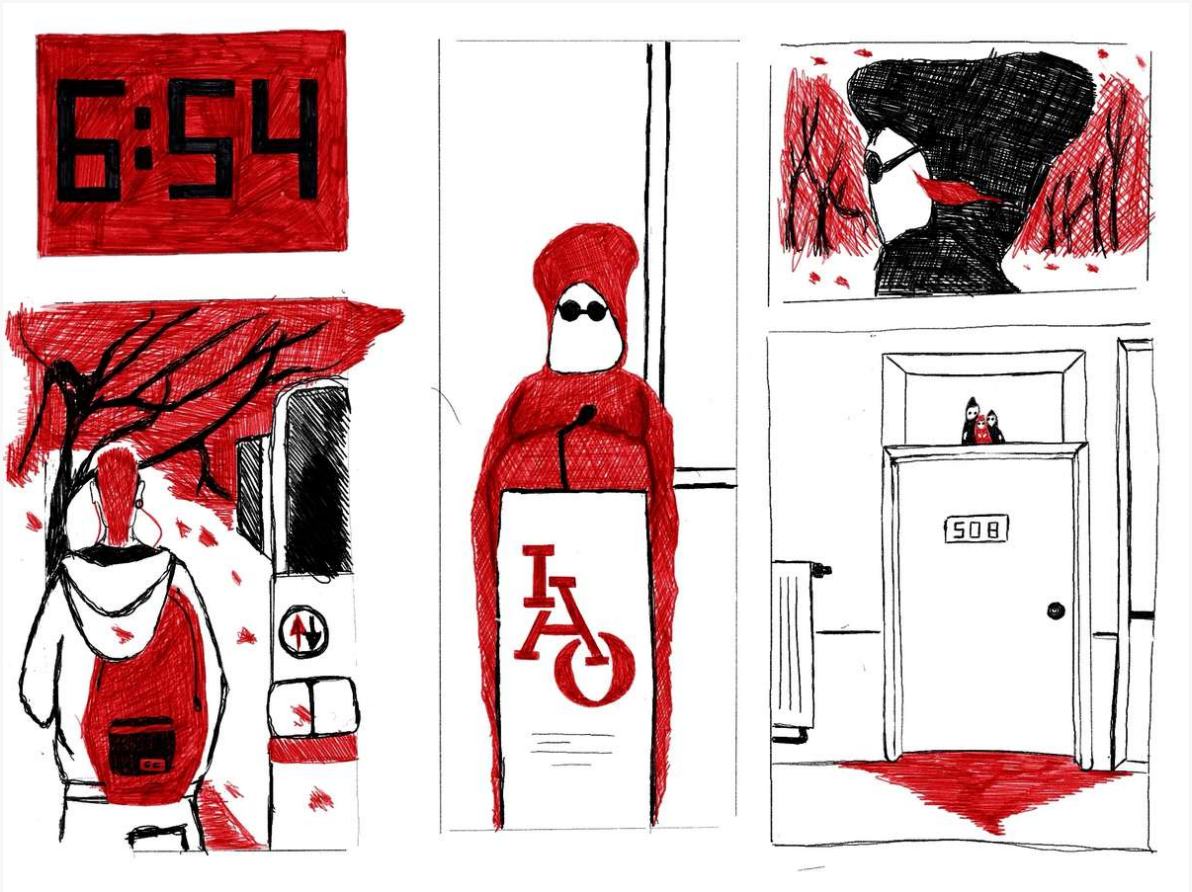









6:54
IA
508


6:54
IA
508

Dessin

PÉRIODE
De 2004 à aujourd'hui

SUPPORT
Carnet, feuille

DIMENSIONS
A5, A4, 50 × 70 cm

NOMBRE DE PIÈCES
Indéfini

TECHNIQUES
Graphite, feutres à alcool, feutre noir, aquarelle, sanguine, stylo-bille, gouache

MATÉRIAU
Papier

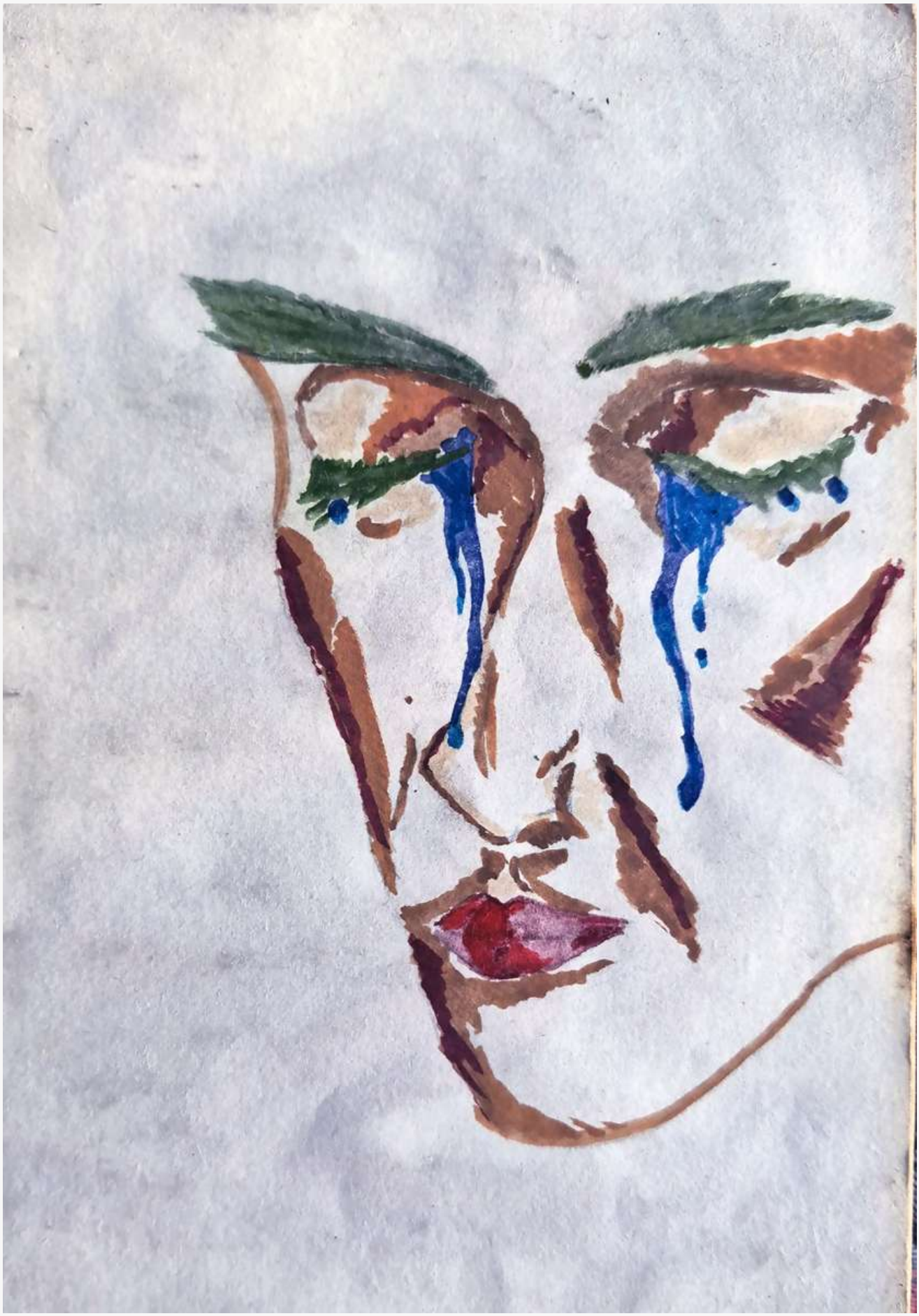
STATUT
En cours

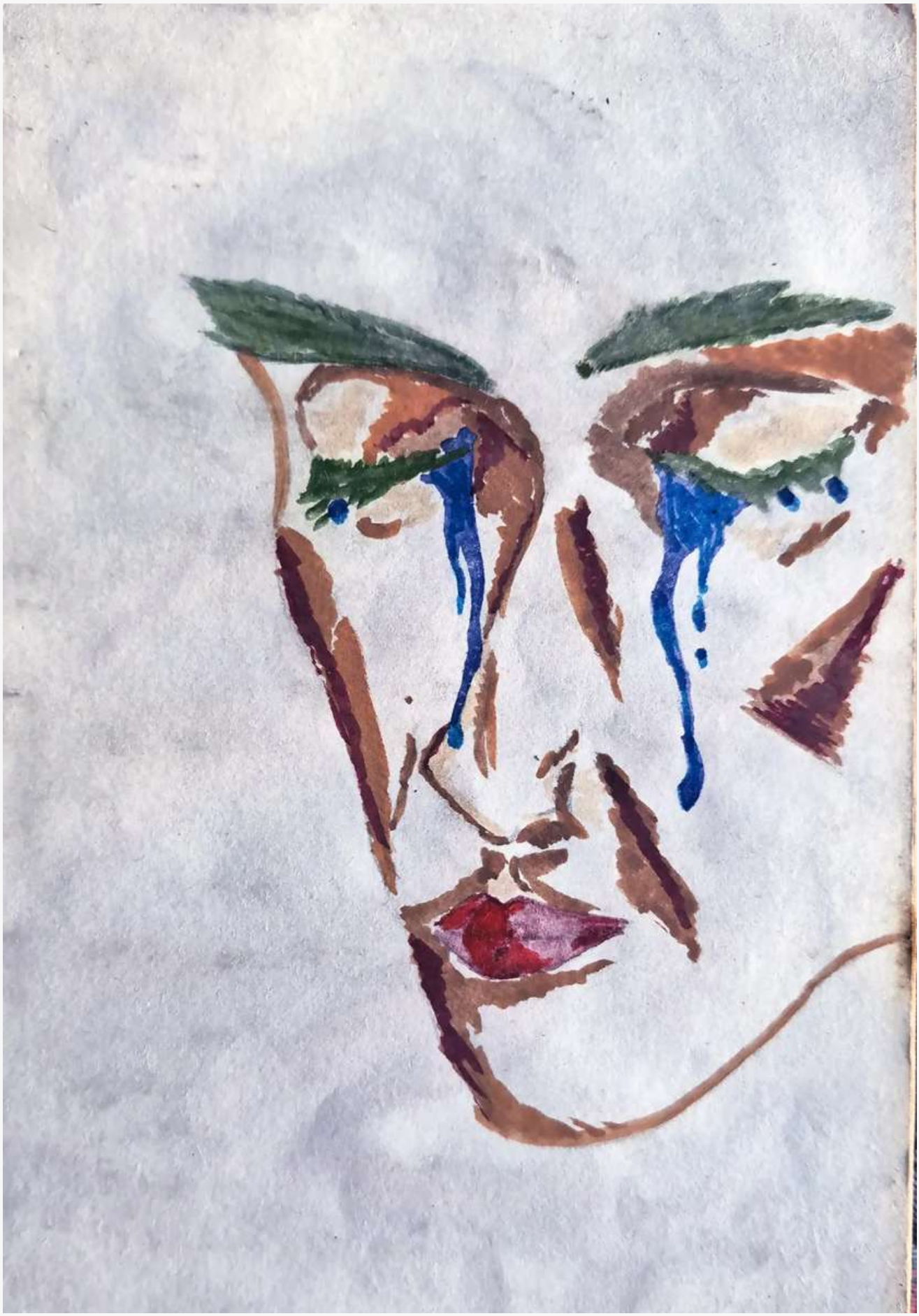
LIEU DE CONSERVATION
Chez l'artiste

Le dessin est ma première pratique artistique et constitue mon entrée dans le monde de l'art. Développée depuis 2004 et toujours en cours, cette recherche se déploie sur papier, dans des carnets, sur feuilles volantes ou en grands formats.

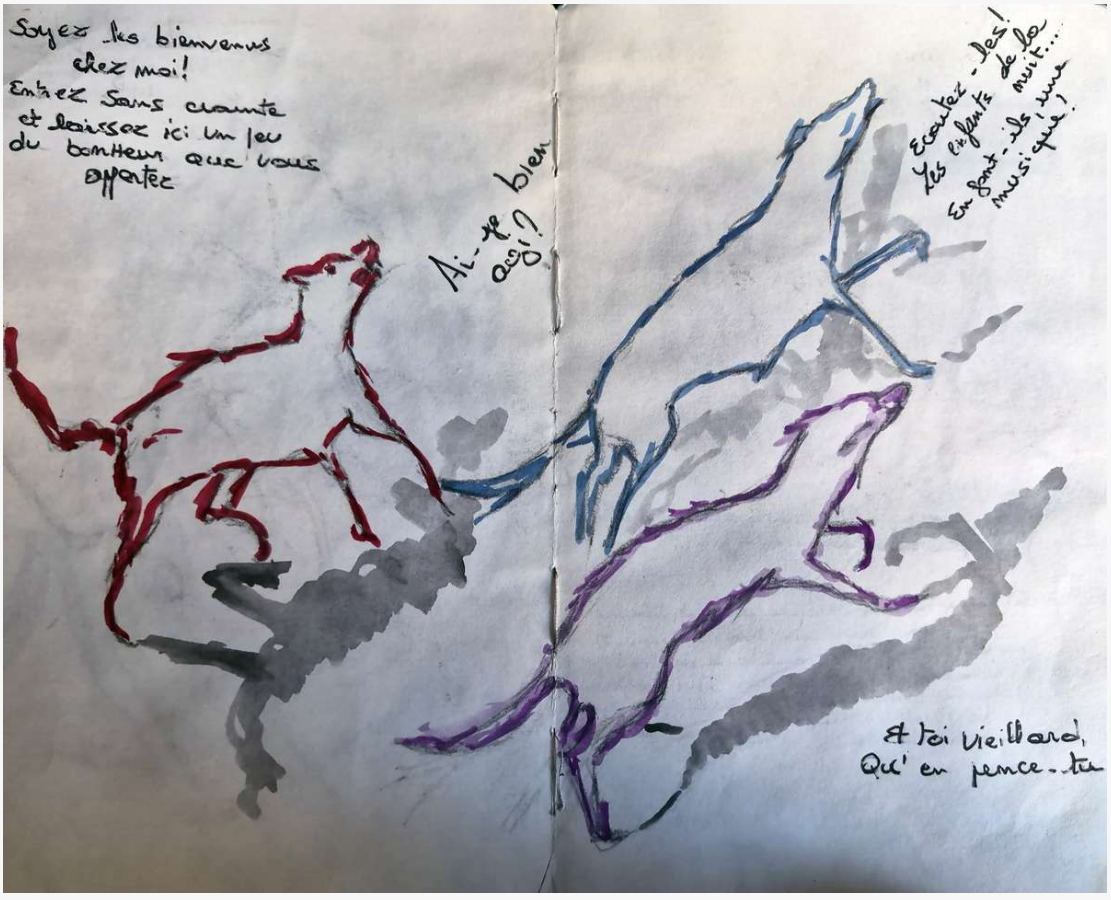
Graphite, feutres à alcool, aquarelle, sanguine, gouache, feutre noir indélébile et stylo-bille composent le vocabulaire de cette pratique. Certains dessins constituent des traces de ma vie, de mes états mentaux, de mes souvenirs ou de mes expériences intimes, notamment liées à l'insomnie. D'autres ne se rapportent ni à mon identité ni à mon vécu : ils explorent d'autres images, d'autres présences et d'autres imaginaires.

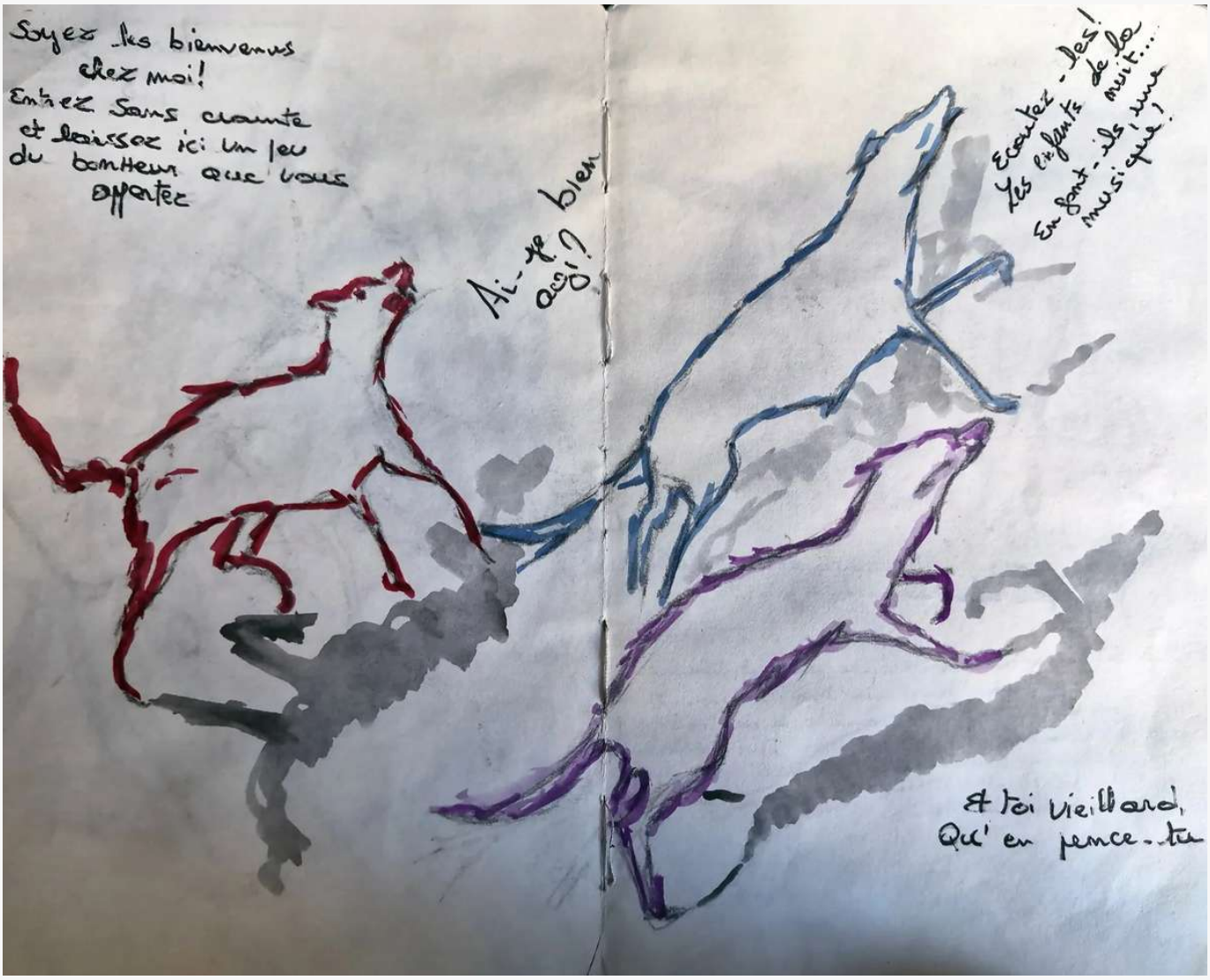
Certains sont des portraits de mon premier amour ; d'autres sont des recherches pour des projets développés dans d'autres médiums. La déformation des visages est un choix volontaire : les traits s'accentuent, les regards s'agrandissent, les figures se transforment. Ce refus de la norme fait des visages des images sensibles et expressives.

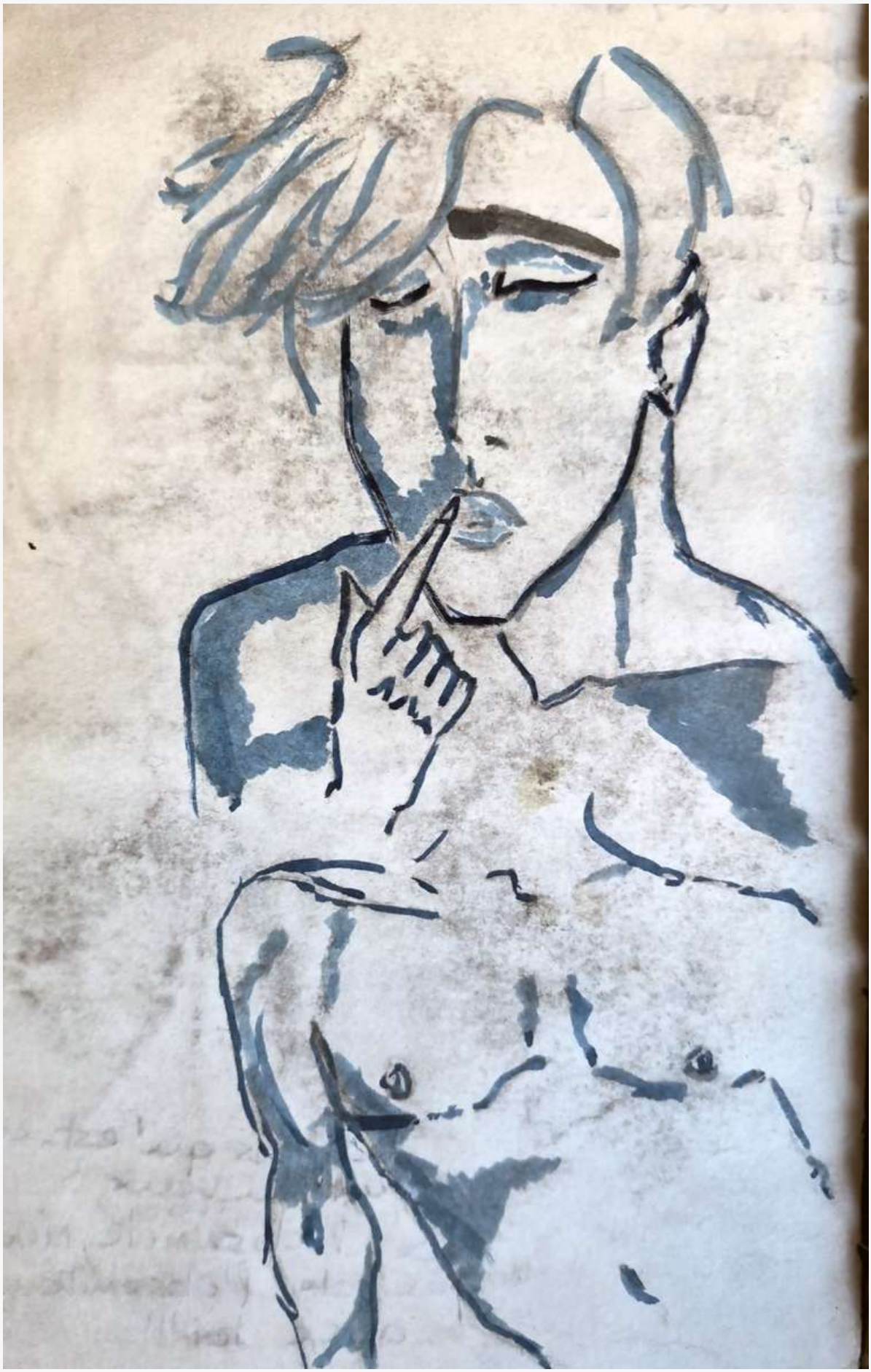






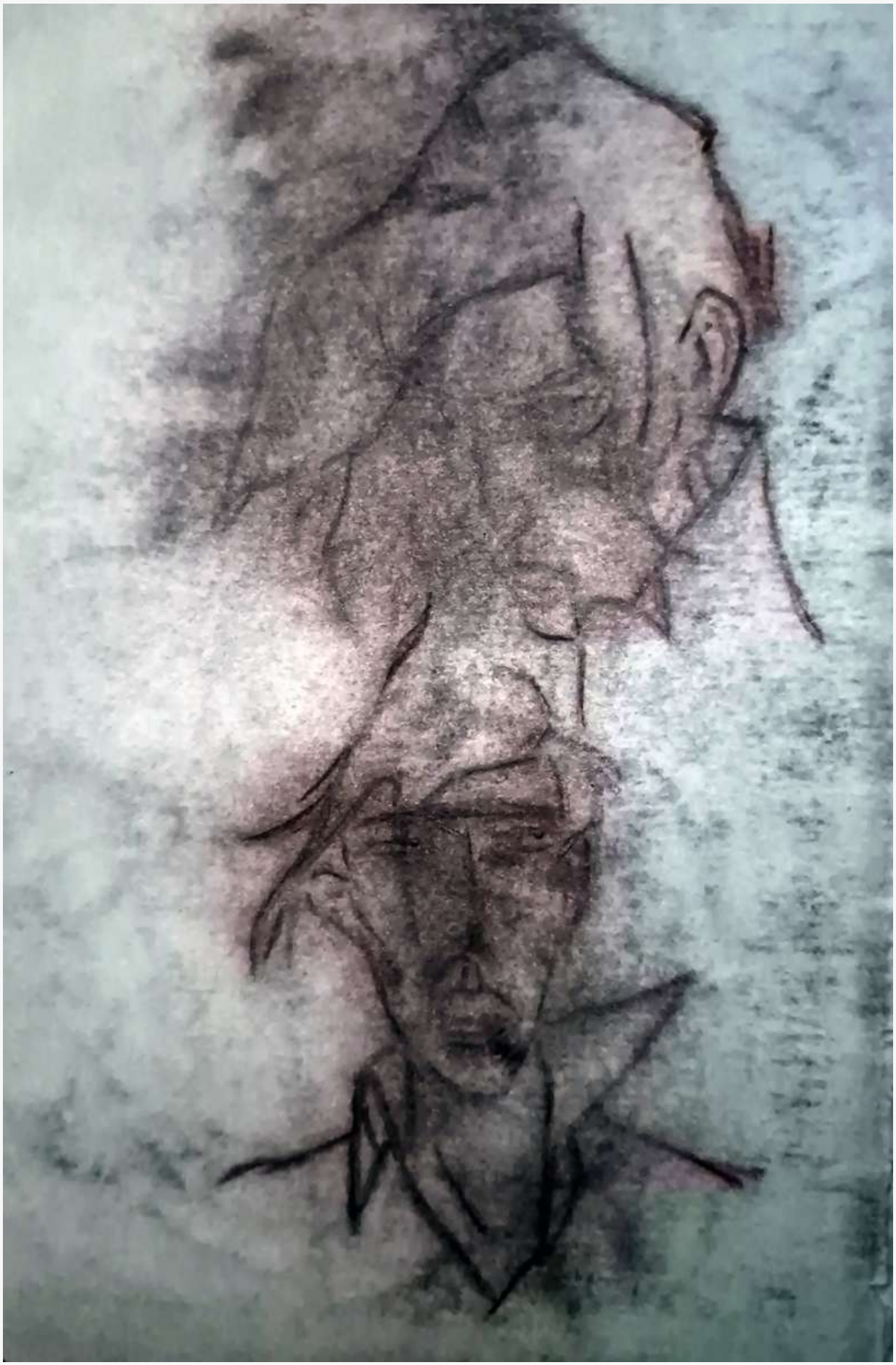

Soyez les bienvenus
chez moi!
Entrez sans crainte
et laissez ici un peu
du bonheur que vous
apportez
Ai-je bien
agi?
Ecoutez-les!
Les enfants de la
nuit...
En font-ils une
musique?
Et toi vieillard,
Qu'en penses-tu

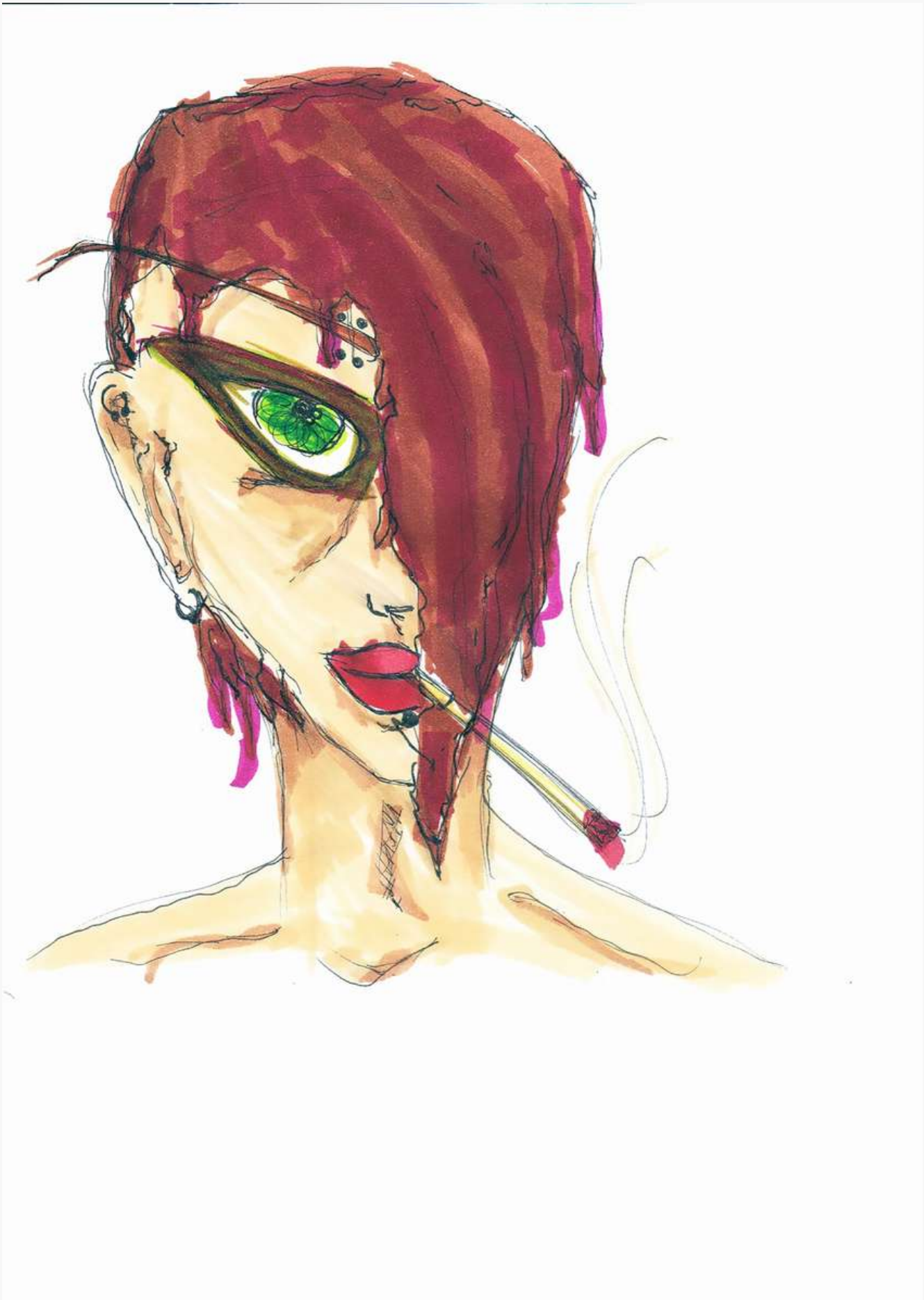

Soyez les bienvenus
chez moi!
Entrez sans crainte
et laissez ici un peu
du bonheur que vous
apportez
Ai-je bien
agi?
Ecoutez-les!
Les enfants de la
Guerre sont-ils
muet...
ou font-ils une
musique?
Et toi vieillard,
Qu'en penses-tu





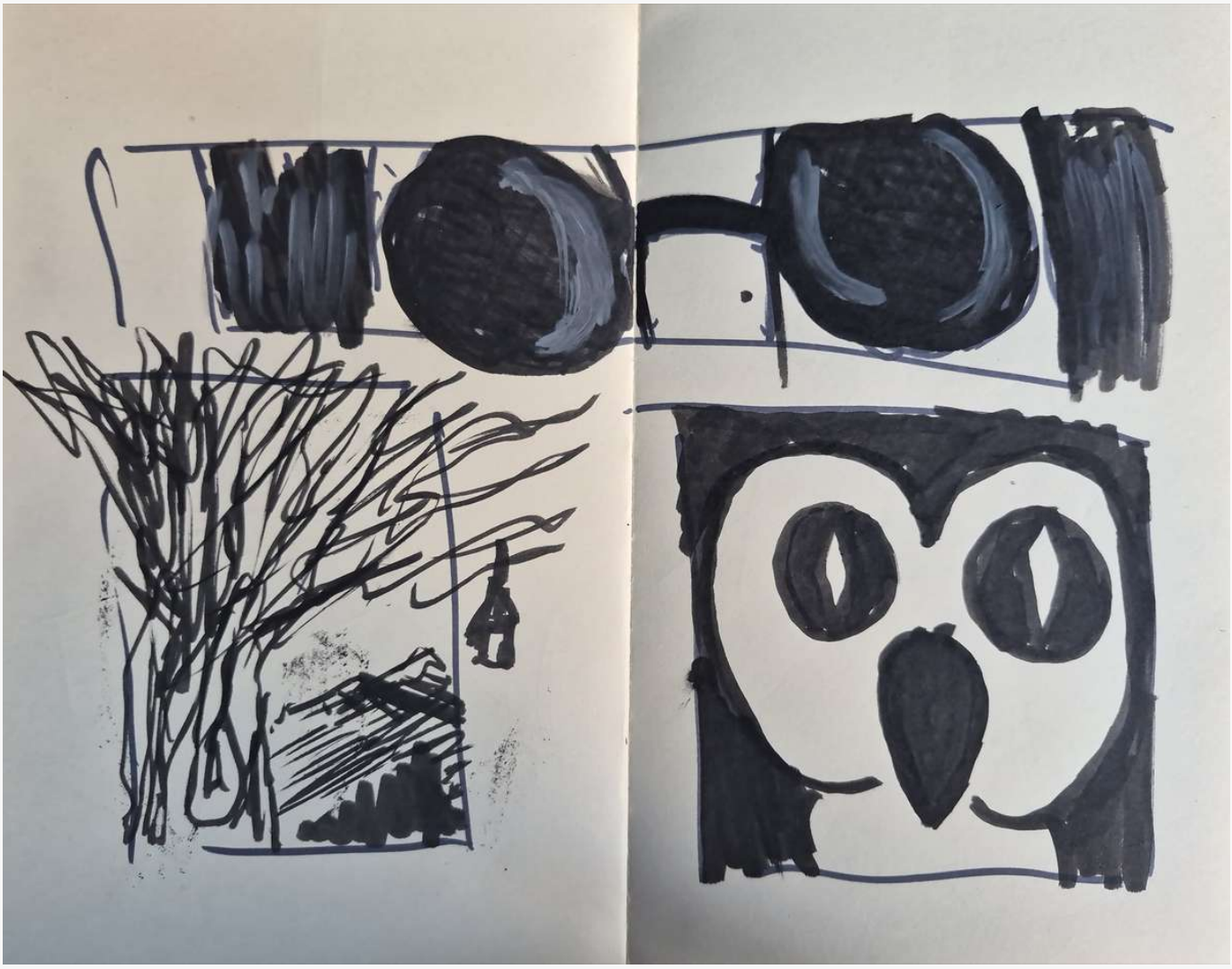

Il s'est endormi. Moi, j'ai continué
de le regarder...

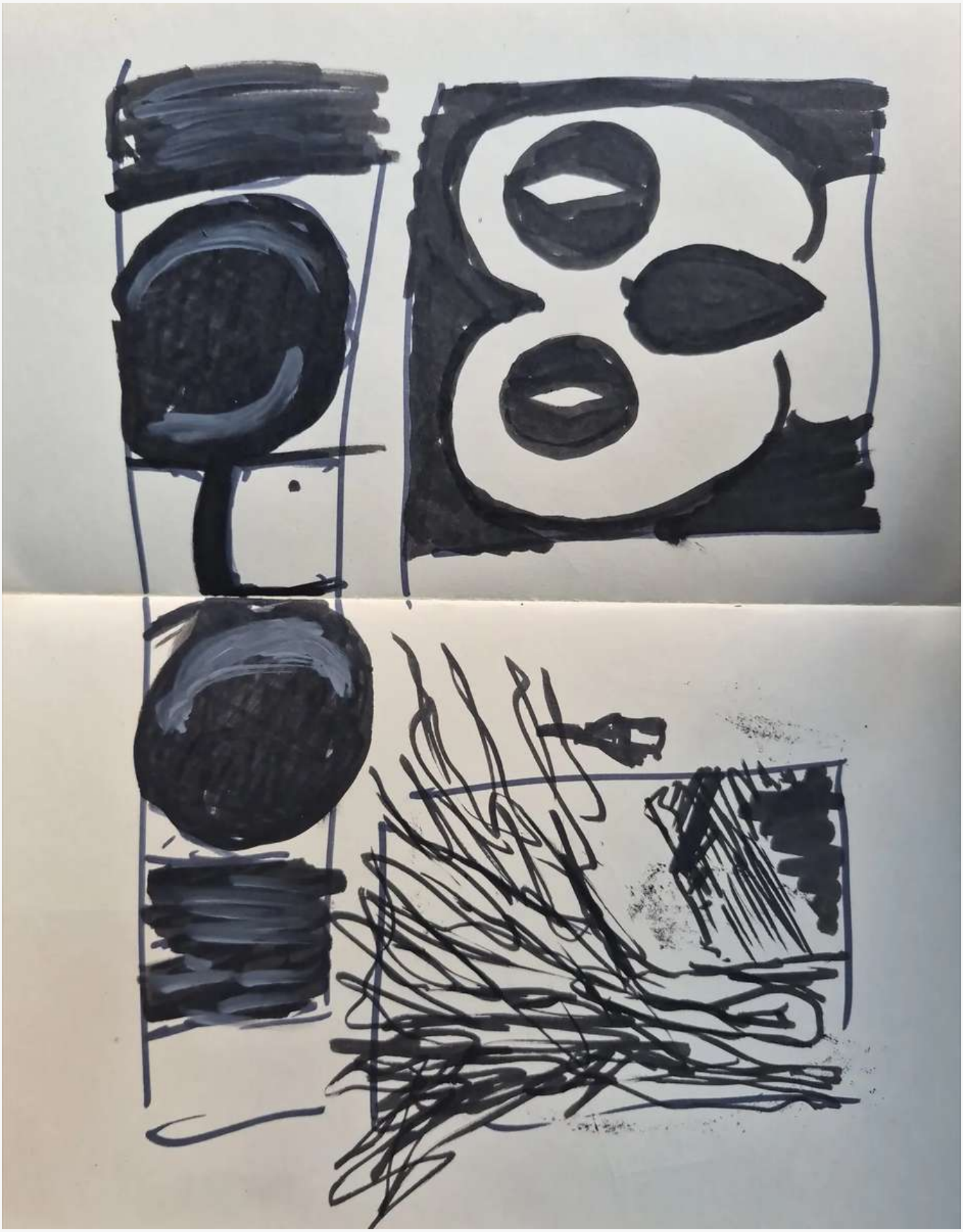


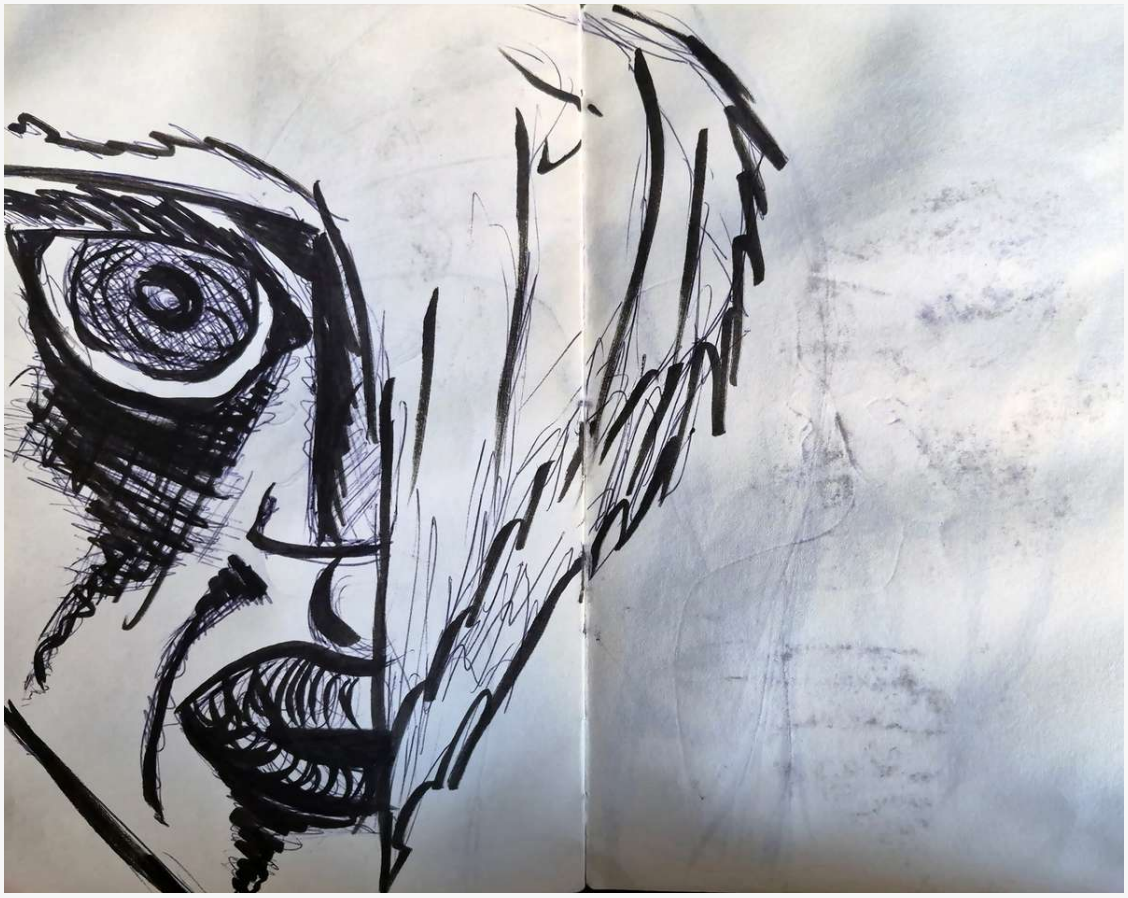



LA NUIT
LA FORÊT
GROUILLE
DE
SOMNAMBULES

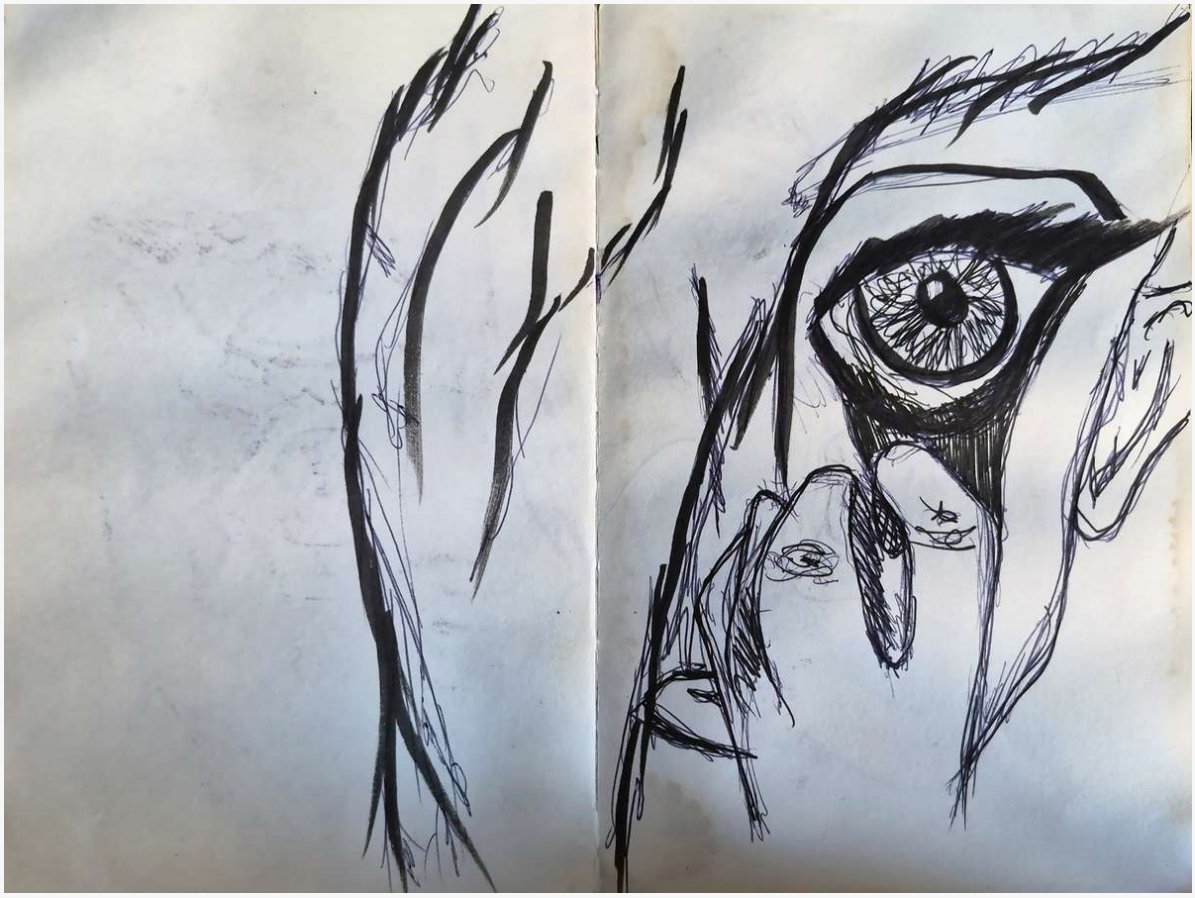

LA NUIT
LA FORÊT
GROUILLE
DE
SOMNAMBULES

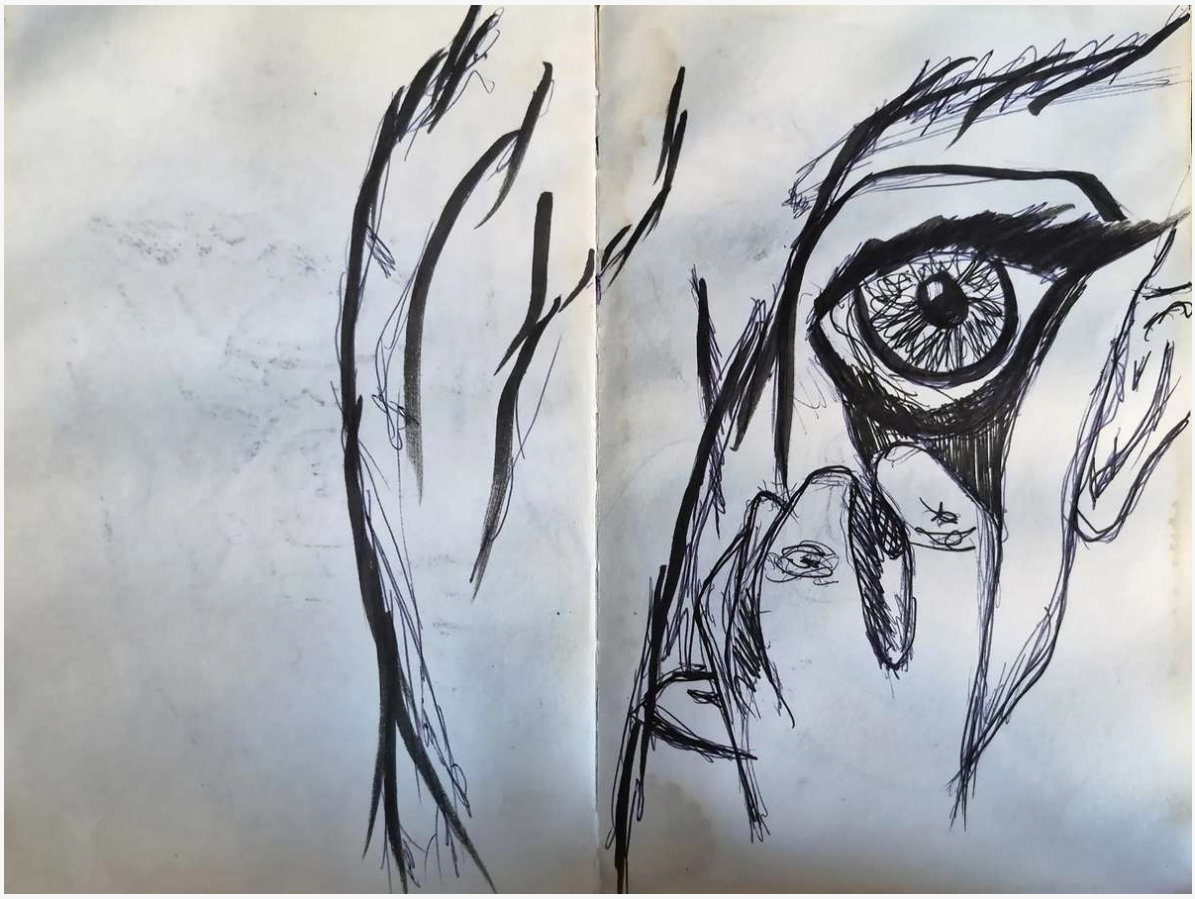




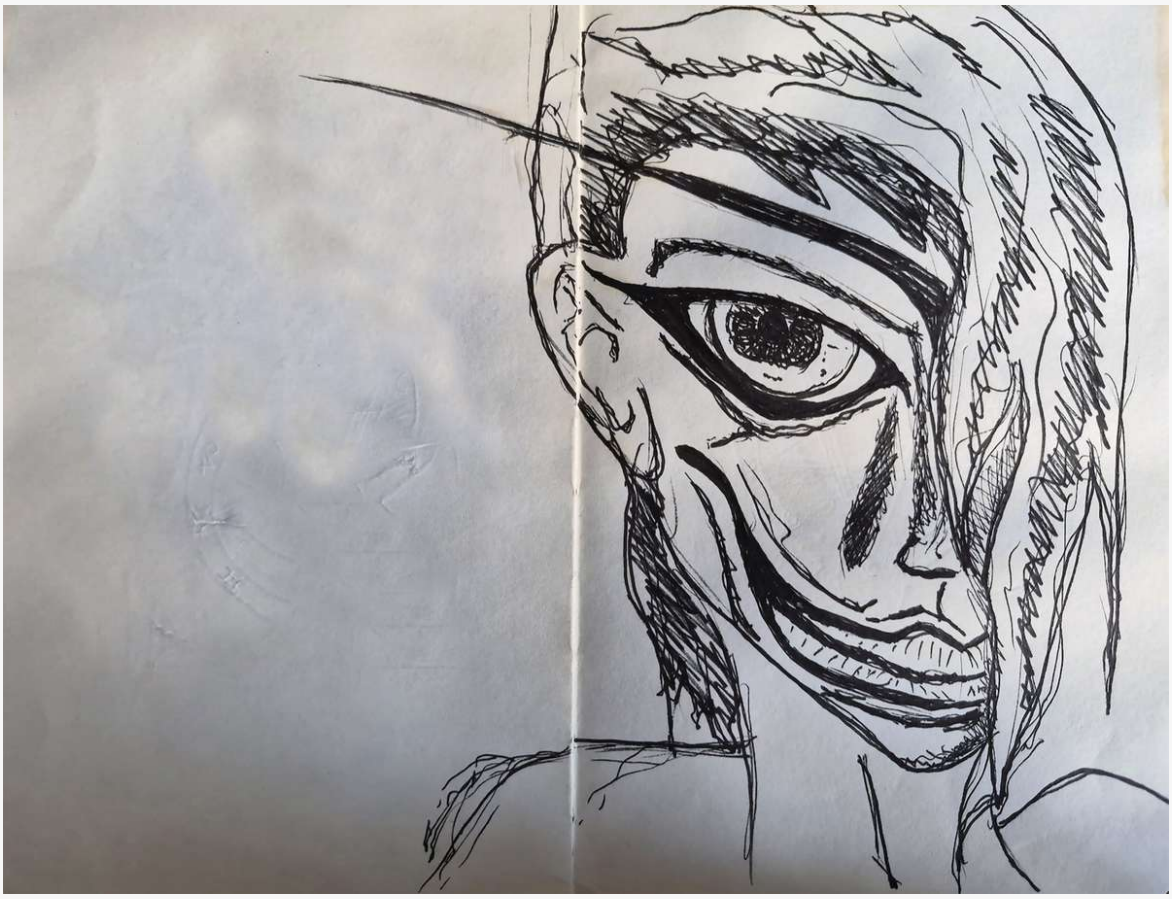


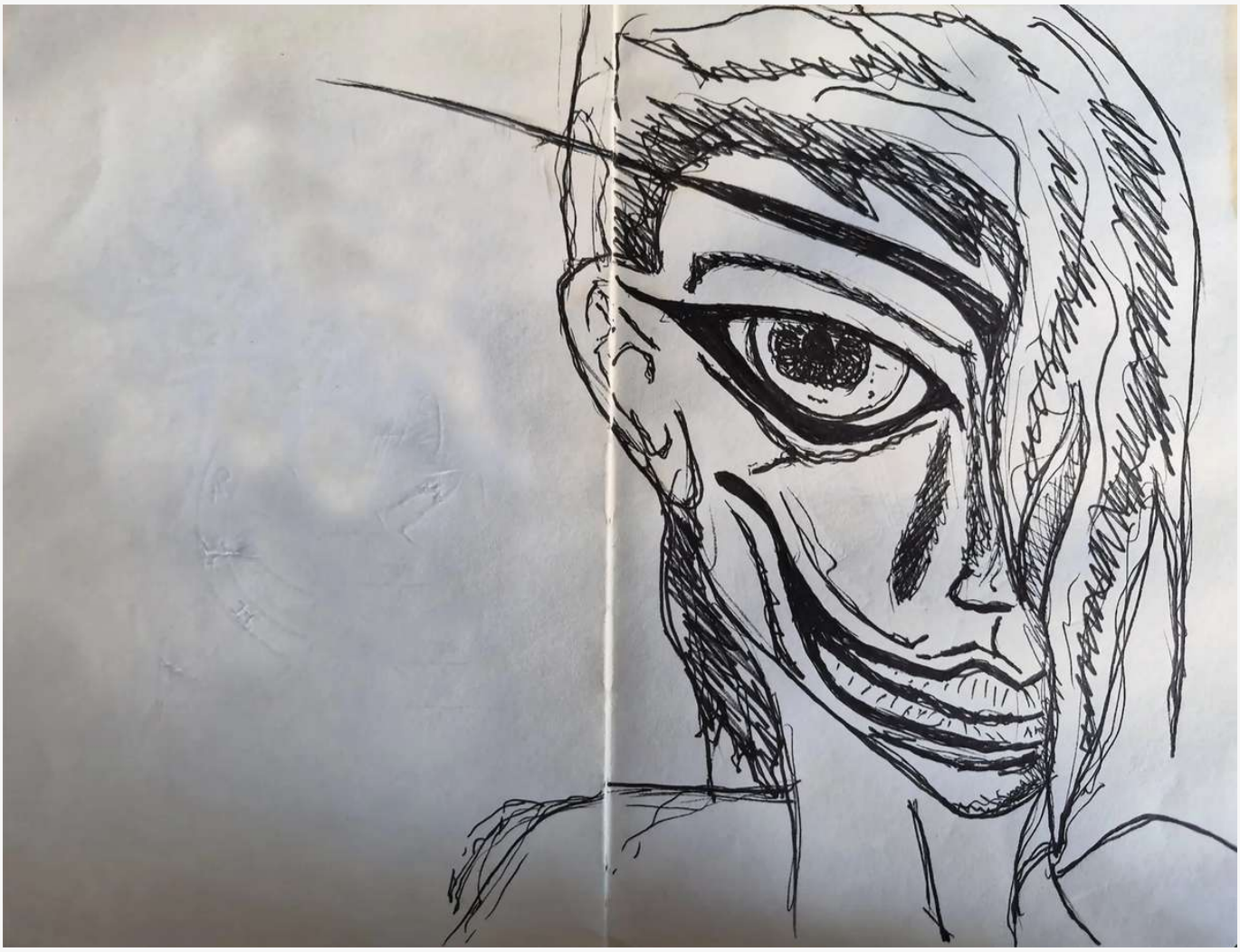


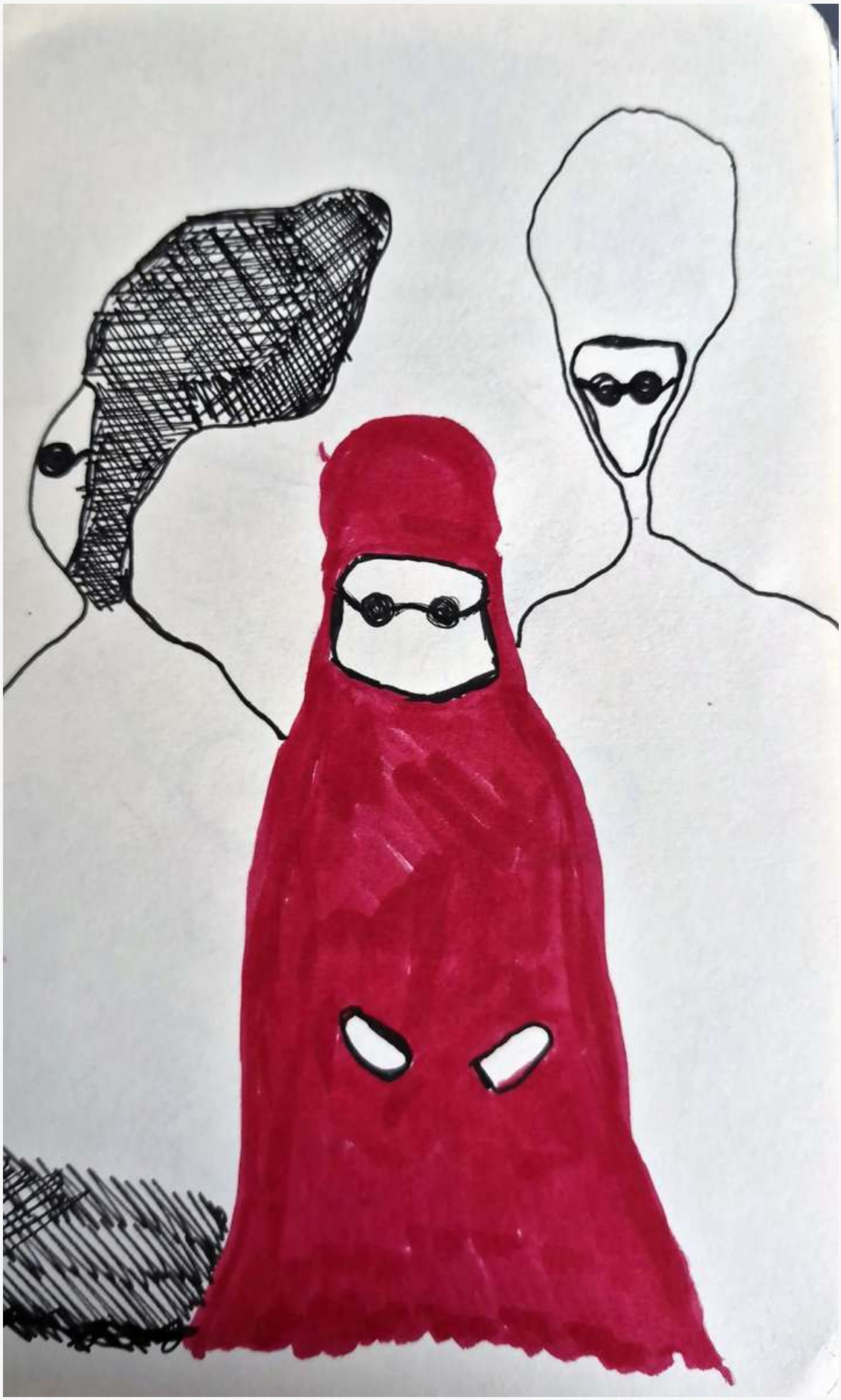


















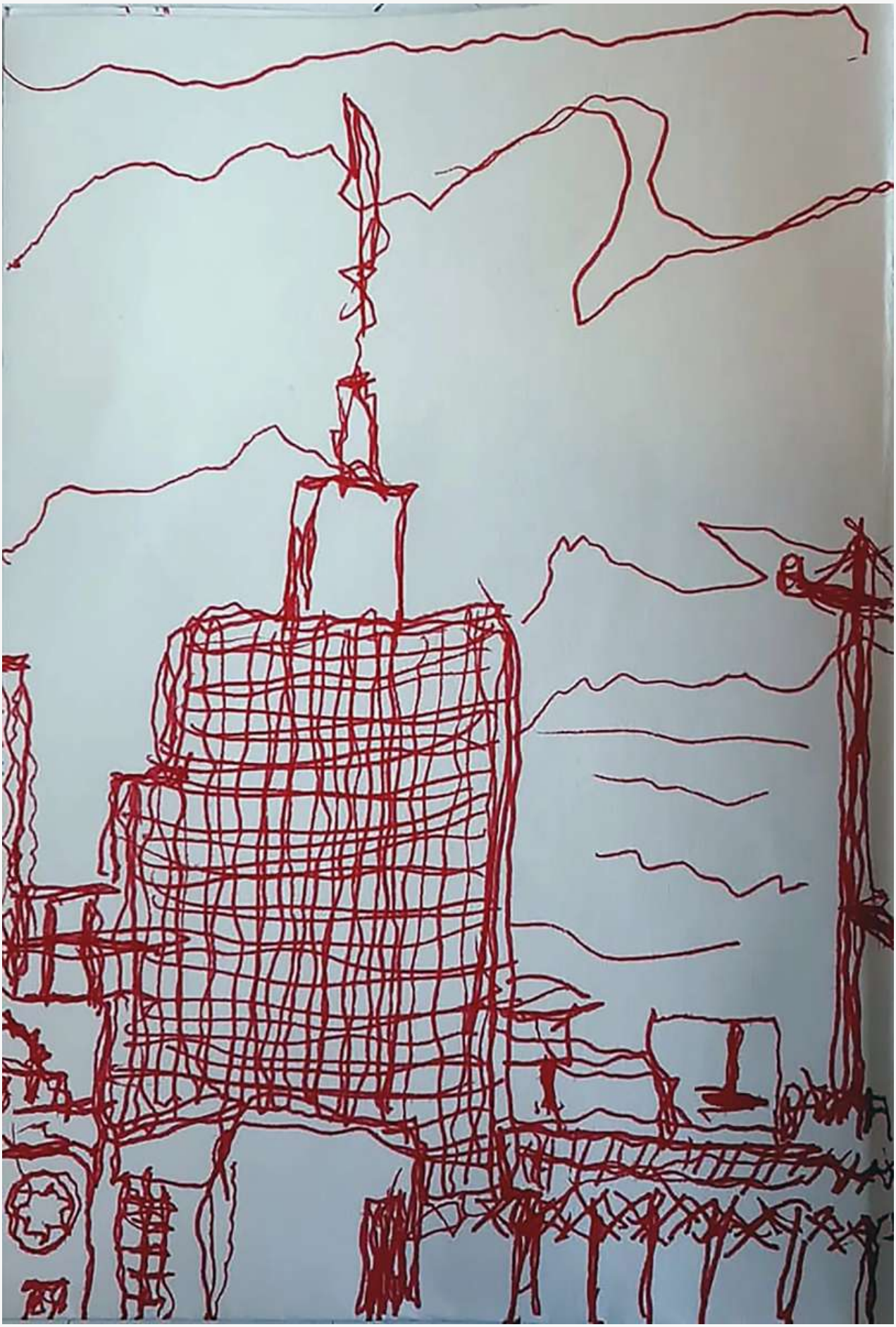


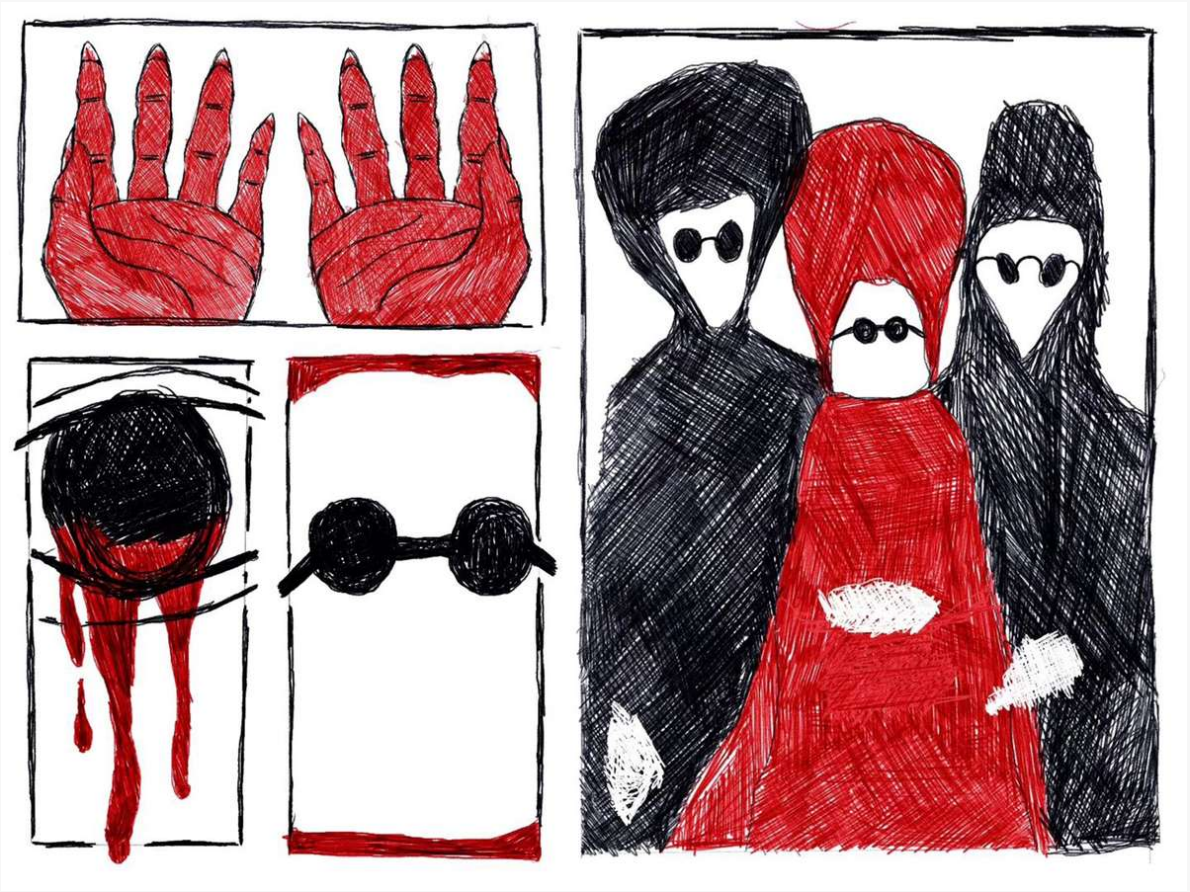


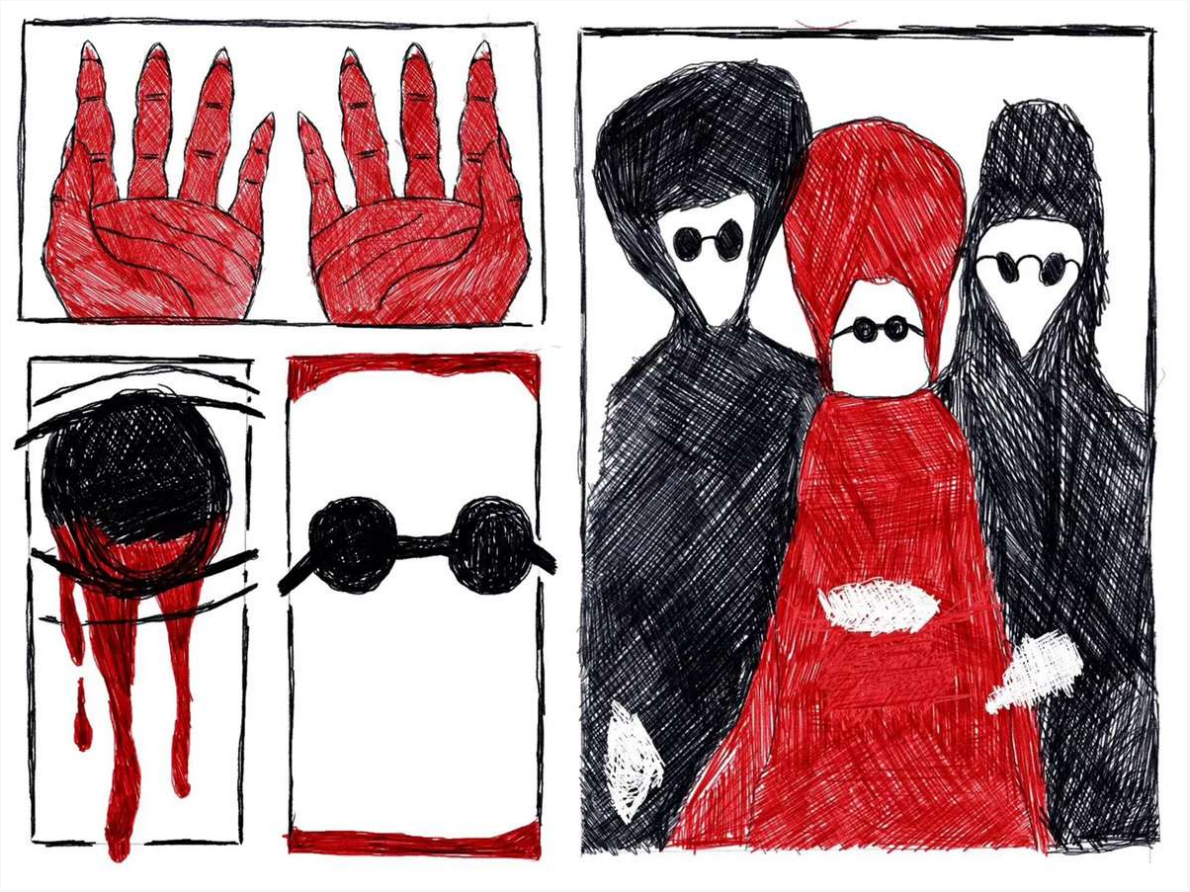




















Papillons

PÉRIODE
2019

TECHNIQUES
Collagraphie et impression monotype par transfert

SUPPORT
Papier

MATÉRIAU
Papier 300 g/m²

DIMENSIONS
Papier : ± 36 × 27 cm ; impression : A4

STATUT
Achevé

NOMBRE DE PIÈCES
5

LIEU DE CONSERVATION
Épreuves 1/5, 2/5, 3/5 et 4/5 : collection privée de Madame Anne Gillard ; épreuve 5/5 : perdue

Papillon est une série de cinq gravures issue d'une recherche autour de la surimpression et du transfert de l'empreinte.

Le procédé prend comme point de départ le principe de la collagraphie. Une matrice est constituée à partir de végétaux assemblés de manière à former l'image d'un papillon. Une fois cette matrice sèche, elle est encrée puis recouverte d'une feuille de plexiglas. L'ensemble est passé sous presse : l'encre présente sur la matrice se transfère alors sur le plexiglas et y forme une première empreinte.

Cette empreinte devient à son tour une surface d'impression. Le plexiglas est passé sous presse sur un papier préalablement humidifié, permettant ainsi un second transfert de l'image.

Les impressions suivantes sont réalisées selon le même processus, mais sans nettoyer ni la matrice ni le plexiglas entre les différents passages. Après une première impression en noir, une nouvelle couleur est appliquée directement sur la matrice encore marquée par l'encrage précédent. Le plexiglas conserve lui aussi les traces de l'empreinte antérieure. Chaque nouveau passage sous presse produit ainsi une surimpression dans laquelle les couleurs, les empreintes et les résidus des tirages précédents se rencontrent.

D'une impression à l'autre, l'image du papillon se transforme donc à travers les passages successifs de la matrice au plexiglas, puis du plexiglas au papier. La série donne à voir les différents états produits par ce procédé, chaque tirage portant en lui les traces des impressions qui l'ont précédé.

















Pierre

PÉRIODE
2019–2022

TECHNIQUES
Peinture acrylique et peinture à la chaux

SUPPORT
Bois

MATÉRIAU
Bois

DIMENSIONS
A4 et 10 × 10 cm

STATUT
Achevé

NOMBRE DE PIÈCES
7

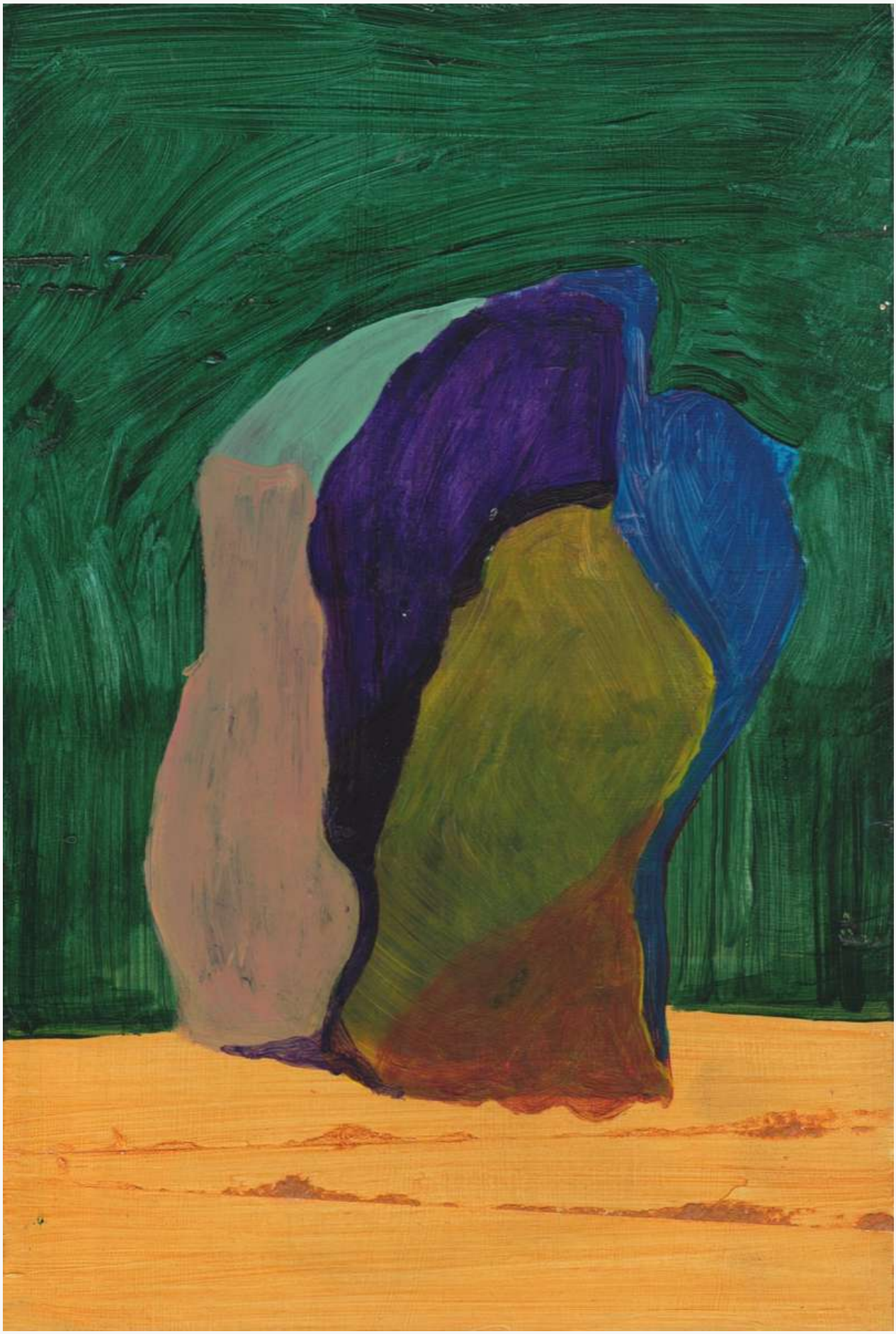
LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

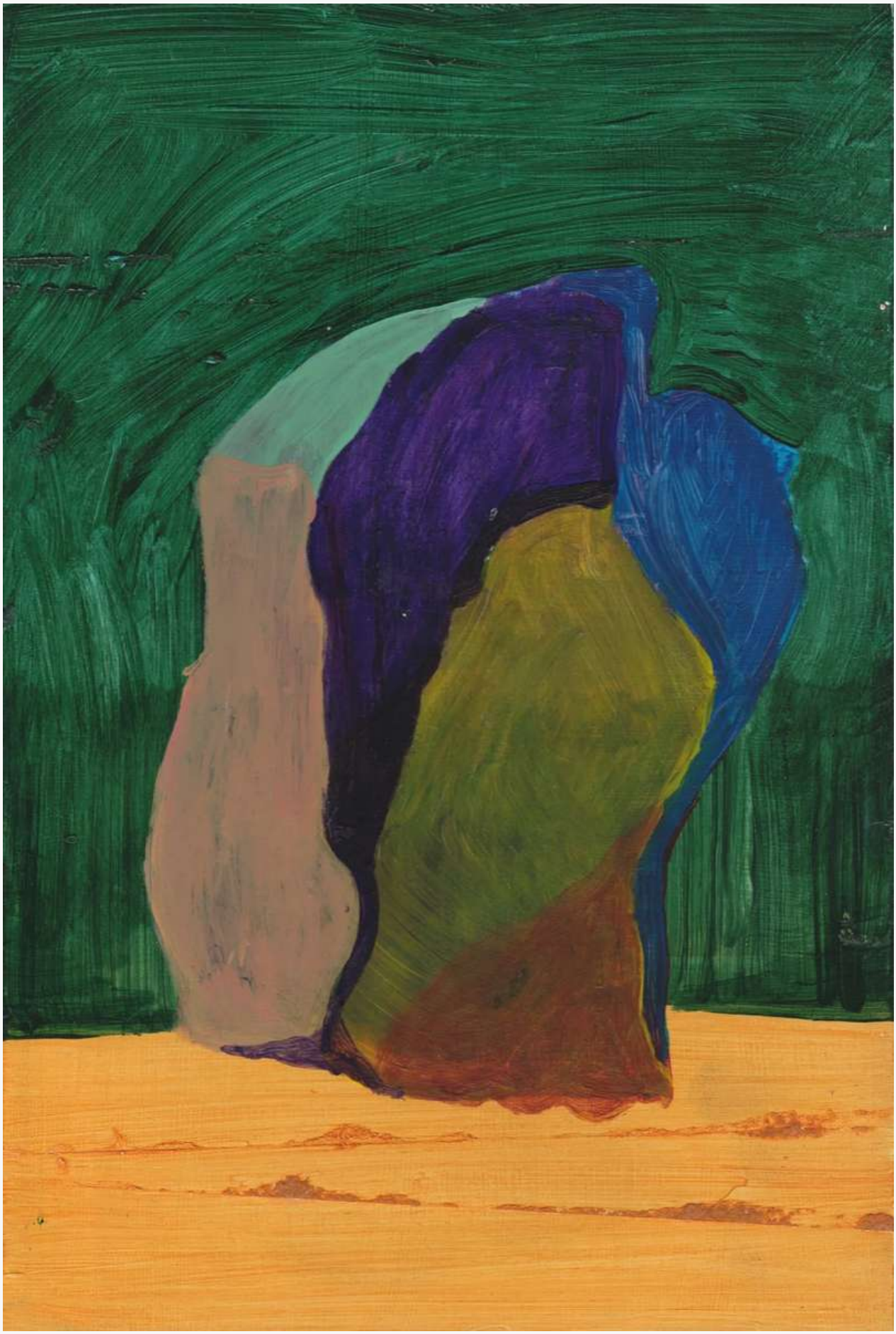
Pierre est un projet qui se développe en deux phases autour de la représentation de la pierre, de la couleur et de la matière.

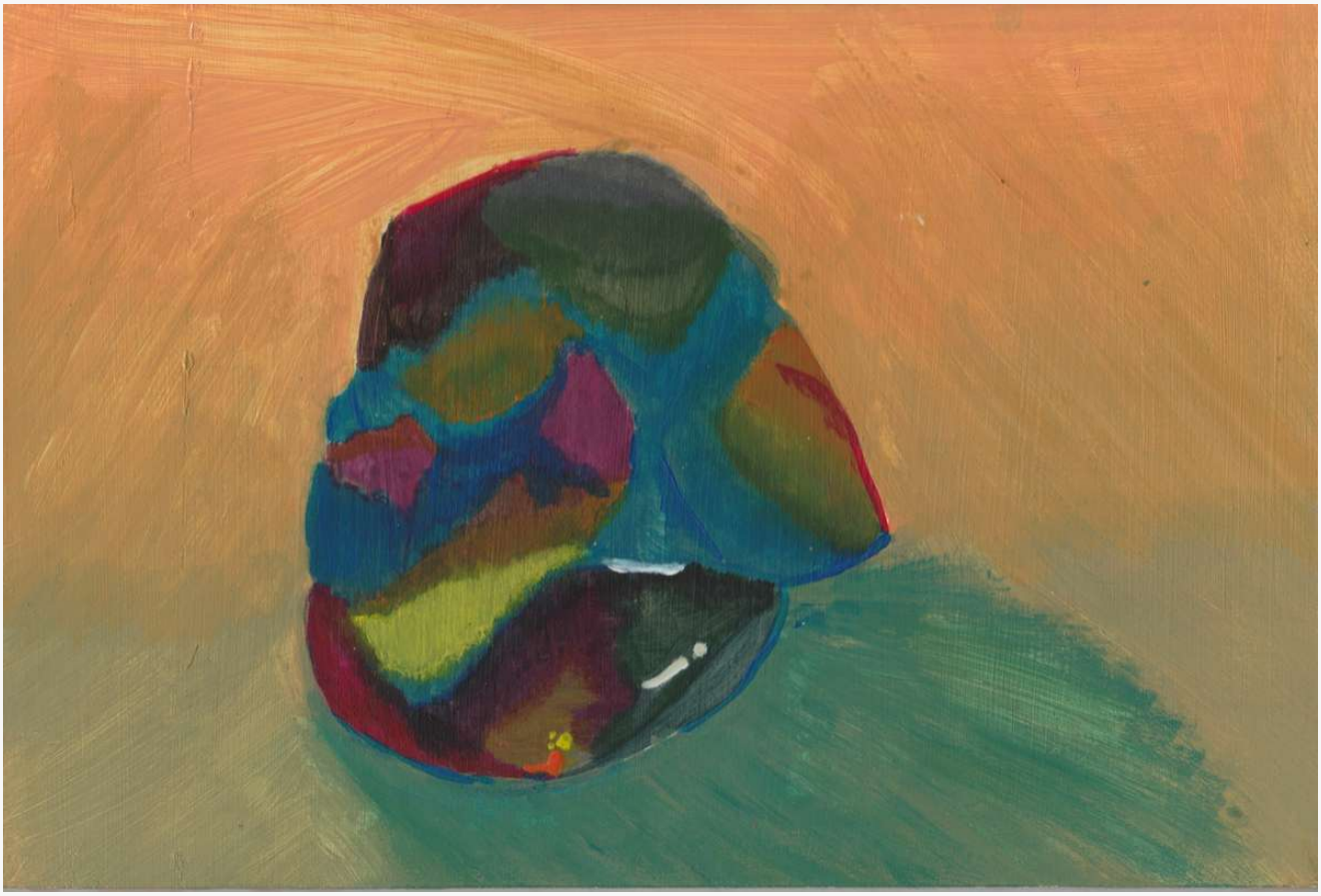
Dans un premier temps, le travail prend la forme de peintures acryliques sur bois réalisées à partir de l’observation d’un modèle existant : pierre, pavé ou parpaing. Chaque facette, chaque plan et chaque aspérité observés sont transposés en une couleur différente. La couleur permet de décomposer la pierre et d’en proposer une représentation qui s’éloigne de ses couleurs réelles tout en conservant sa structure.

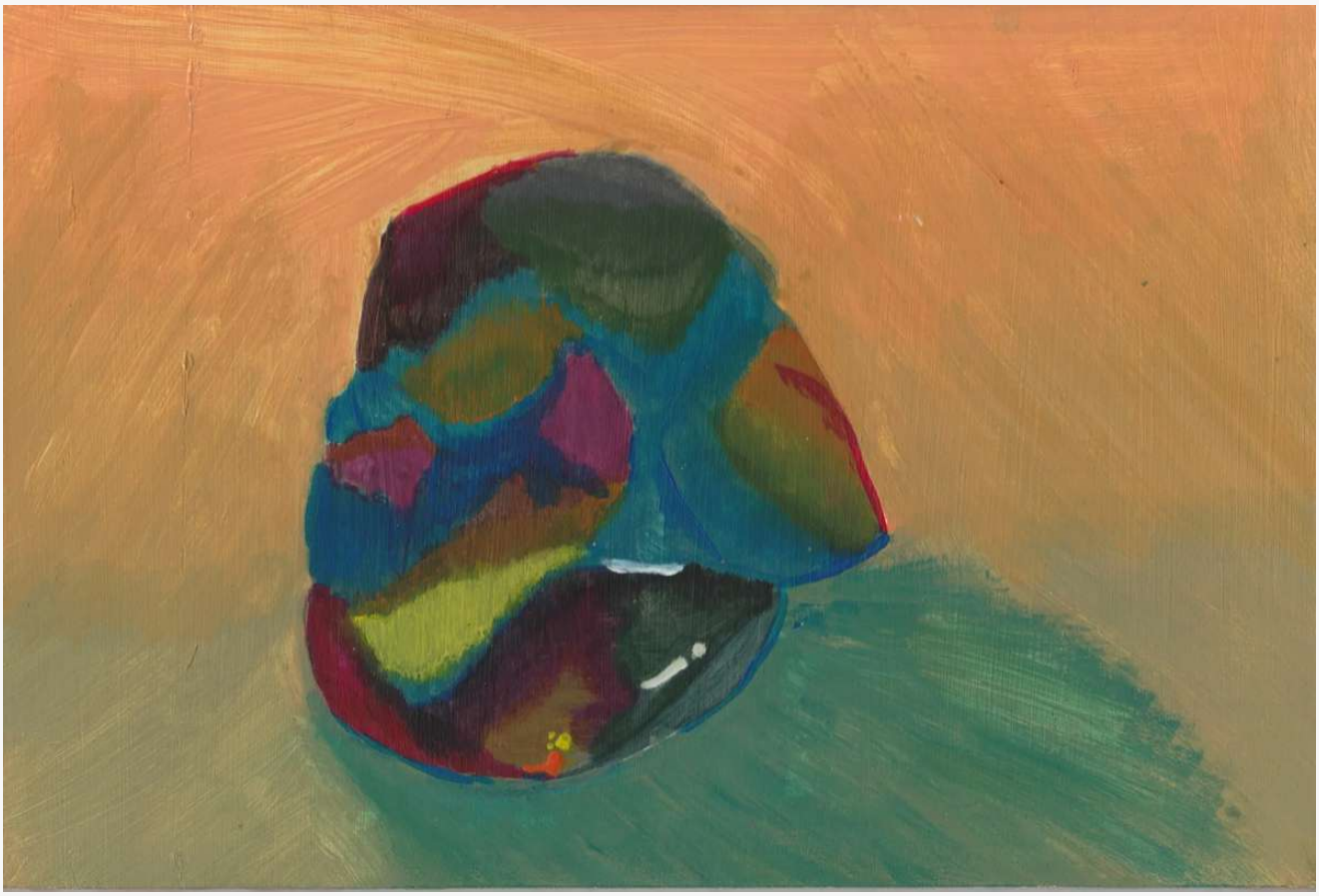
Dans un second temps, le modèle disparaît. Sur des formats de bois de 10 × 10 cm, la peinture acrylique est mélangée à de la chaux afin d’obtenir une pâte permettant de travailler directement le relief et la texture. Il ne s’agit alors plus de représenter une pierre existante, mais d’en représenter la matière.

Le médium devient ainsi le moyen de construire cette matière : le mélange de peinture et de chaux permet de retrouver, par le relief, une texture propre à la pierre. La couleur demeure comme fil conducteur entre les deux phases du projet. Là où elle permettait d’abord de traduire les différentes facettes d’un modèle observé, elle accompagne désormais la construction de sa matière.



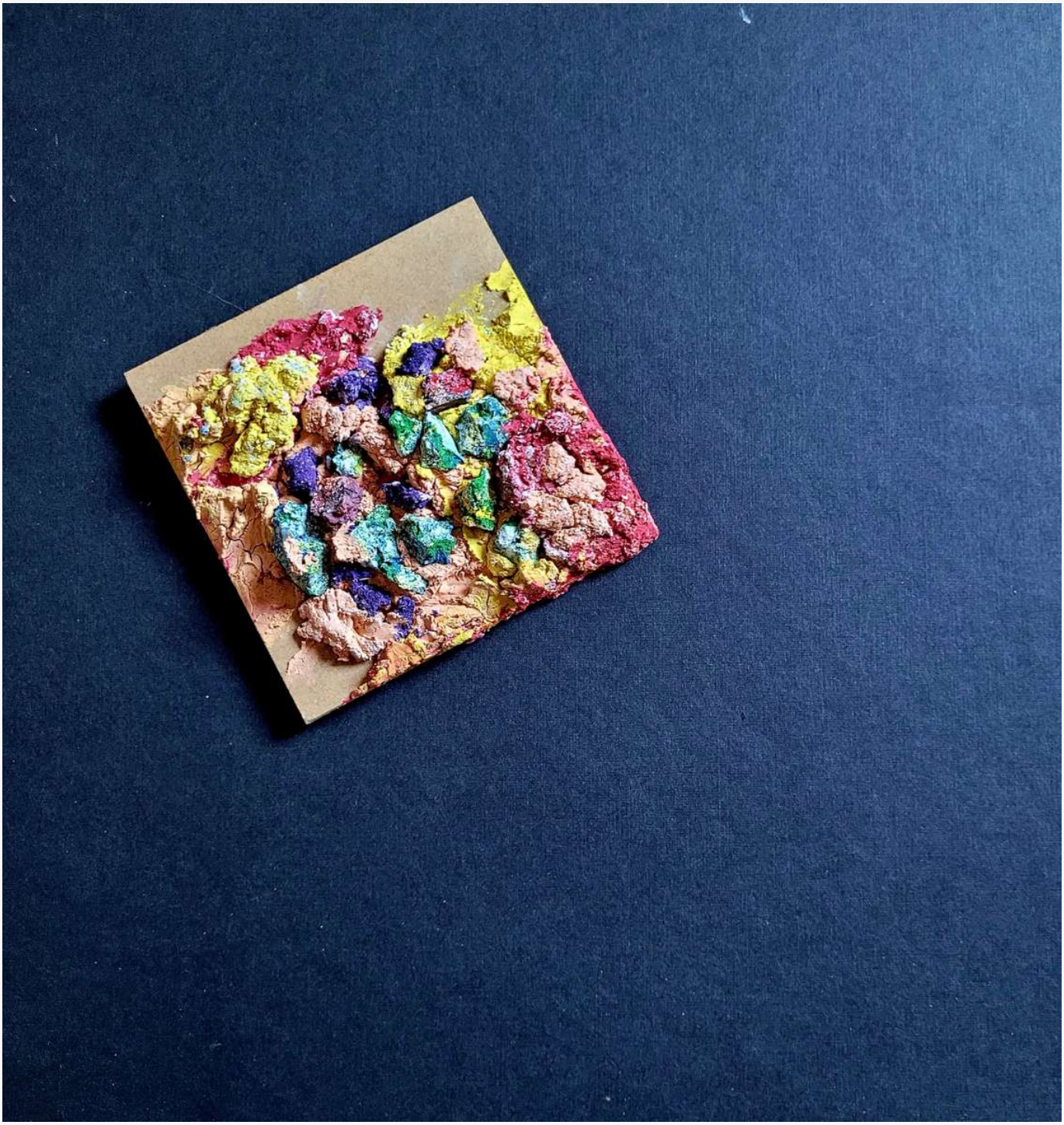


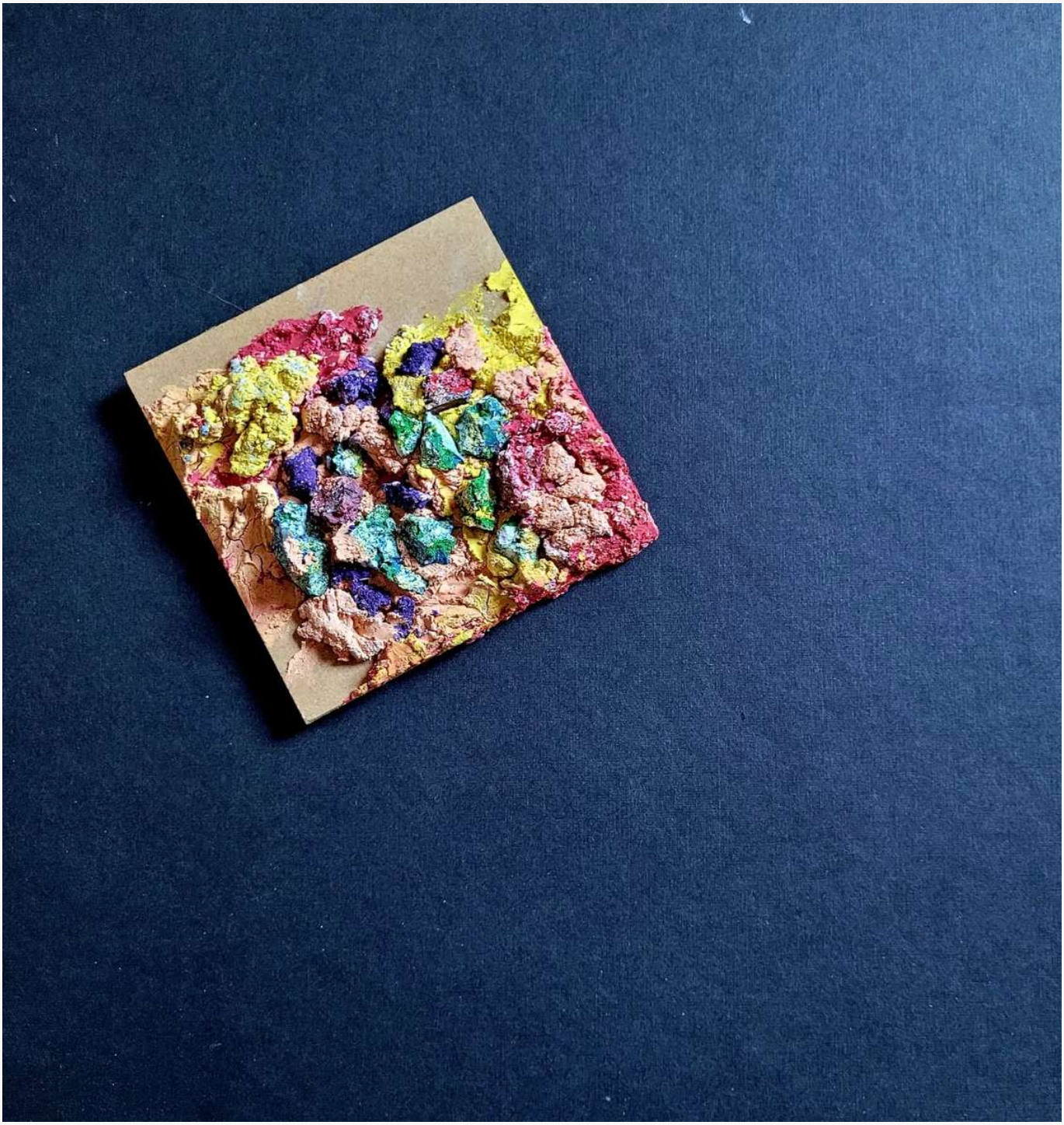


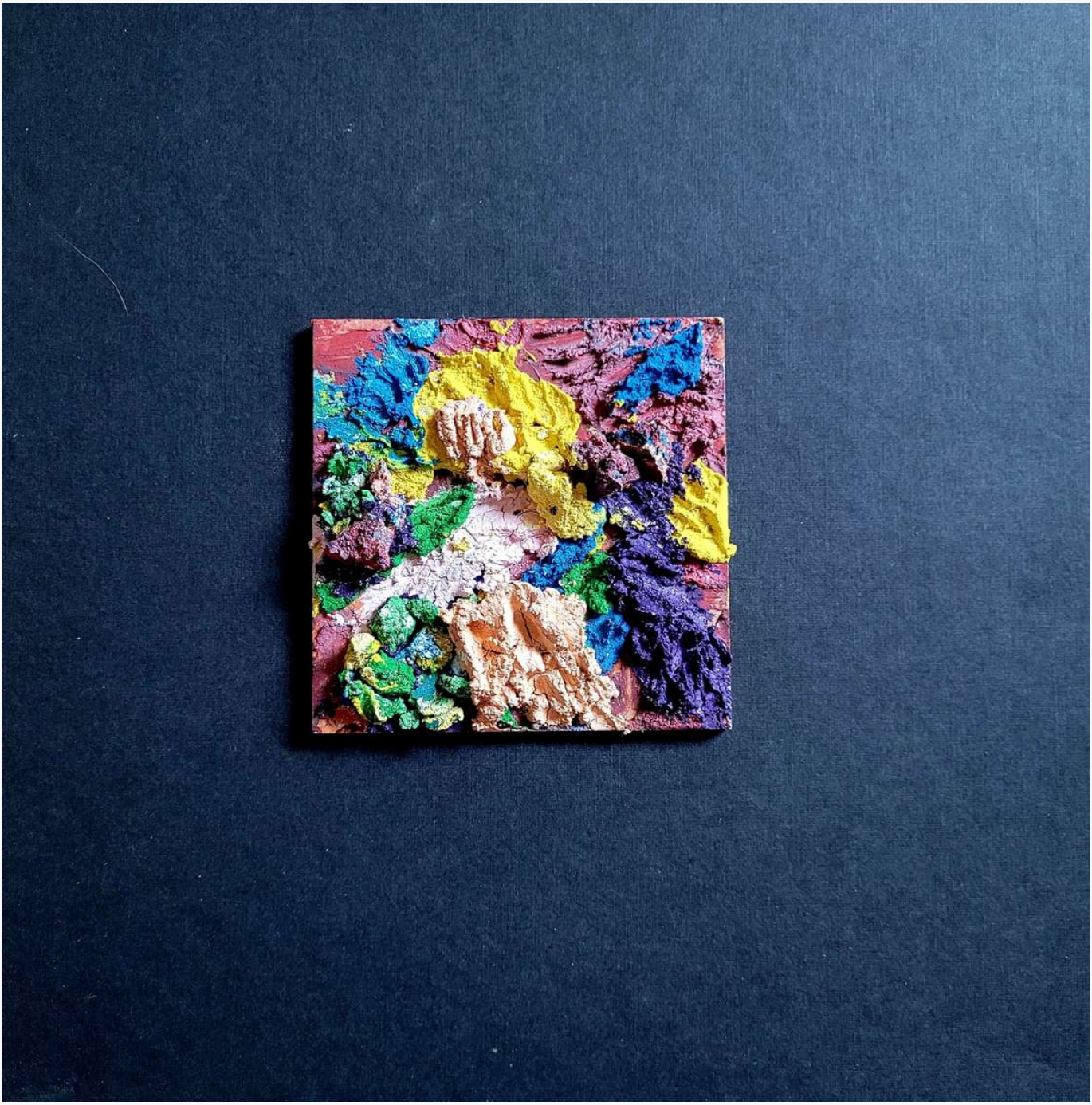


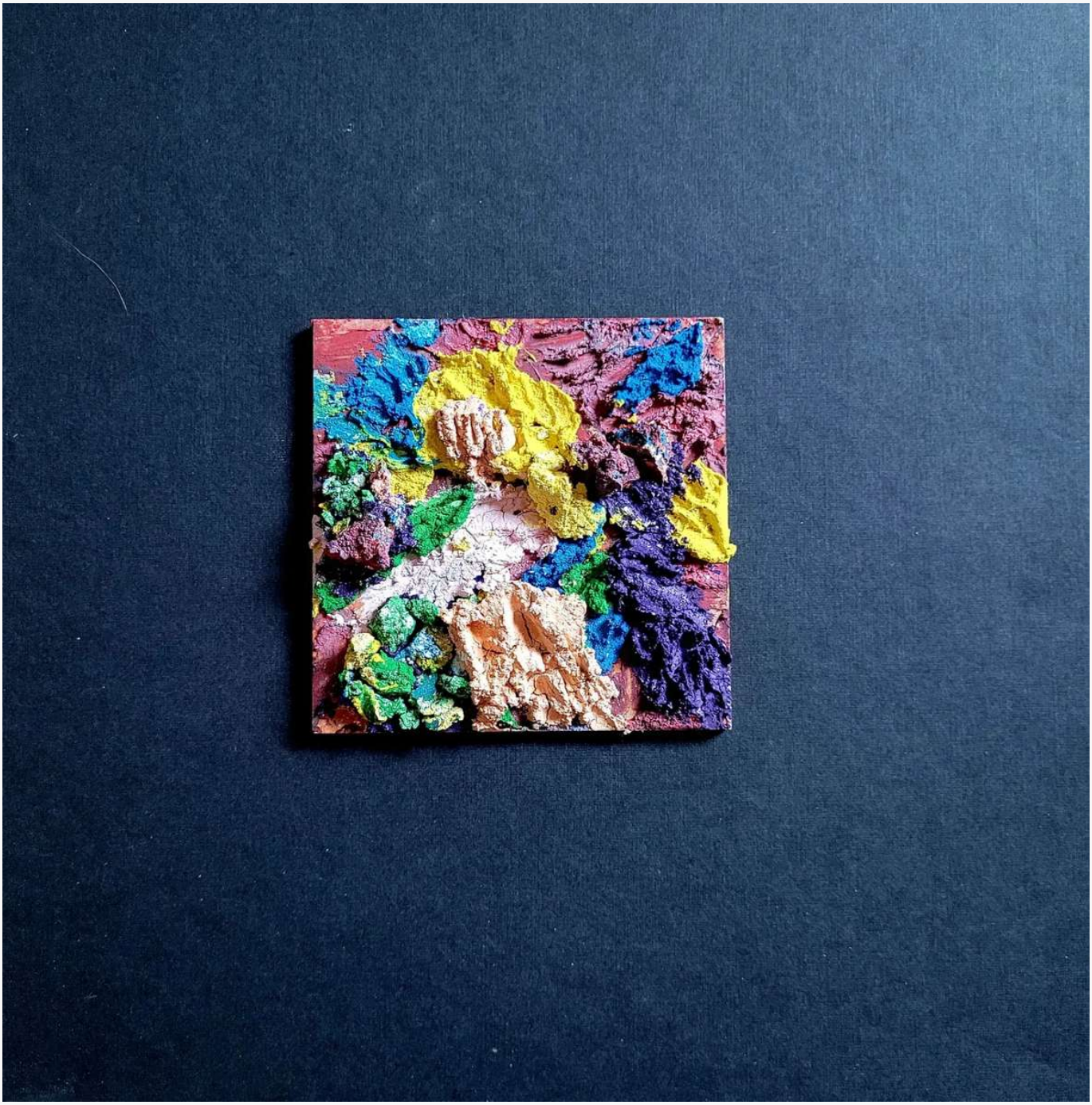


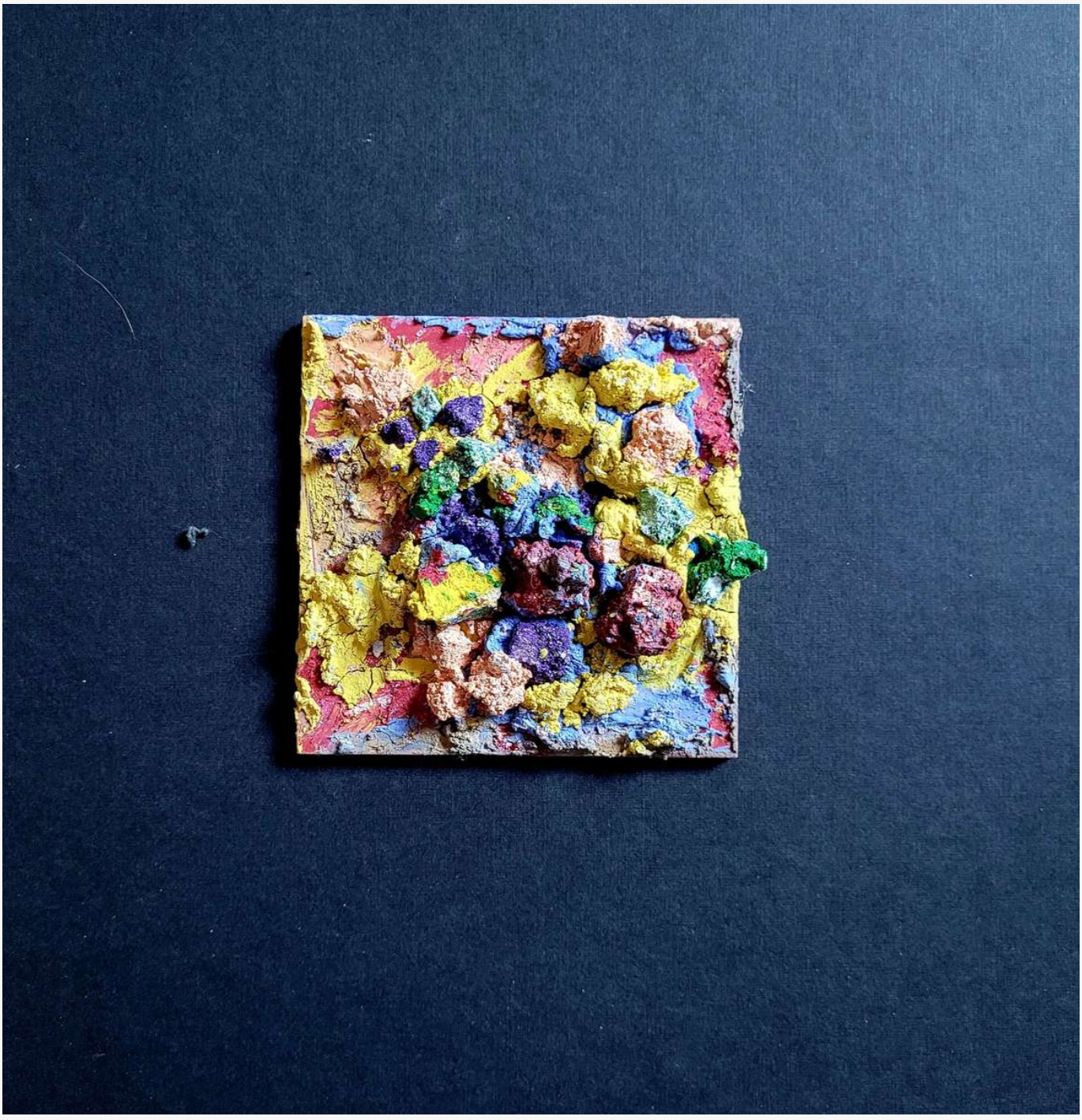


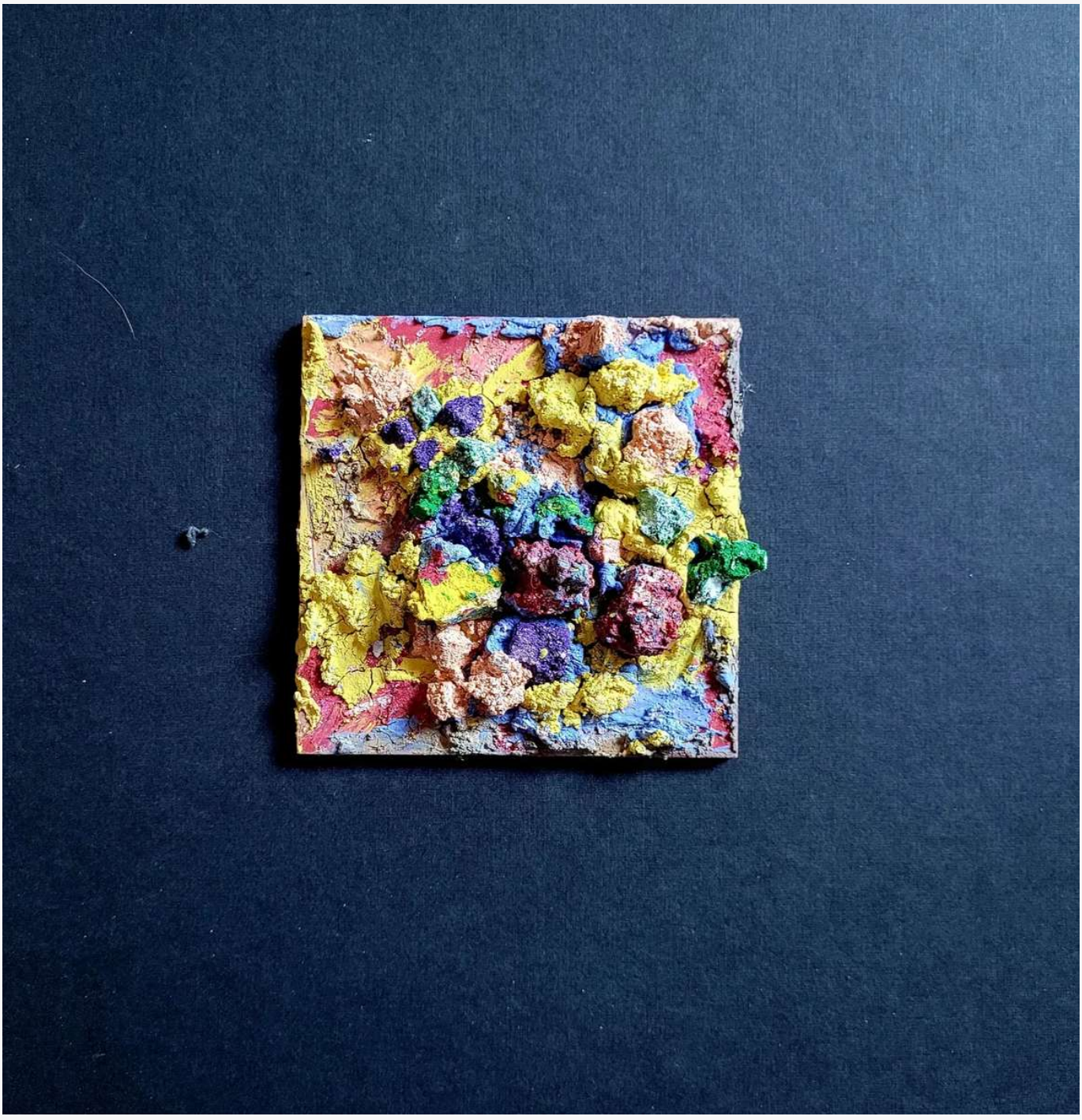
















Jaune soleil

PÉRIODE
2021

TECHNIQUES
Coupage, encoches

SUPPORT
Papier calque

MATÉRIAUX
Papier jaune industriel, papier calque

DIMENSIONS
A5

STATUT
Terminé

NOMBRE DE PIÈCES
1

LIEU DE CONSERVATION
Chez l'artiste

Jaune Soleil est un livre d'artiste construit autour de la forme, de la couleur et de la transparence.

Le projet prend pour point de départ des formes extraites d'un tableau connu, puis reproduites sur du papier jaune. Elles sont ensuite associées à des feuilles de papier calque qui composent les feuillets du livre.

Le papier jaune passe alternativement au-dessus et au-dessous du papier calque grâce à un système de fixation par encoches, directement découpées dans le calque. Cela crée différentes intensités de jaune et des jeux de transparence qui se transforment au fil des pages. Les formes apparaissent, saturées ou atténuées, se superposent et se recomposent selon la manière dont le livre est manipulé.

L'ensemble est constitué de plusieurs cahiers amovibles au format A5. Leur ordre n'étant pas fixe, ils peuvent être déplacés et réorganisés librement. Chaque nouvelle disposition modifie les superpositions entre les formes et permet une nouvelle lecture du livre.

Pensé autour de l'idée d'un livre infini, Jaune Soleil ne propose ainsi aucun parcours définitif. Il peut être tourné, recomposé, mélangé et relu continuellement, chaque manipulation faisant apparaître de nouvelles relations entre les formes, la couleur et la transparence.

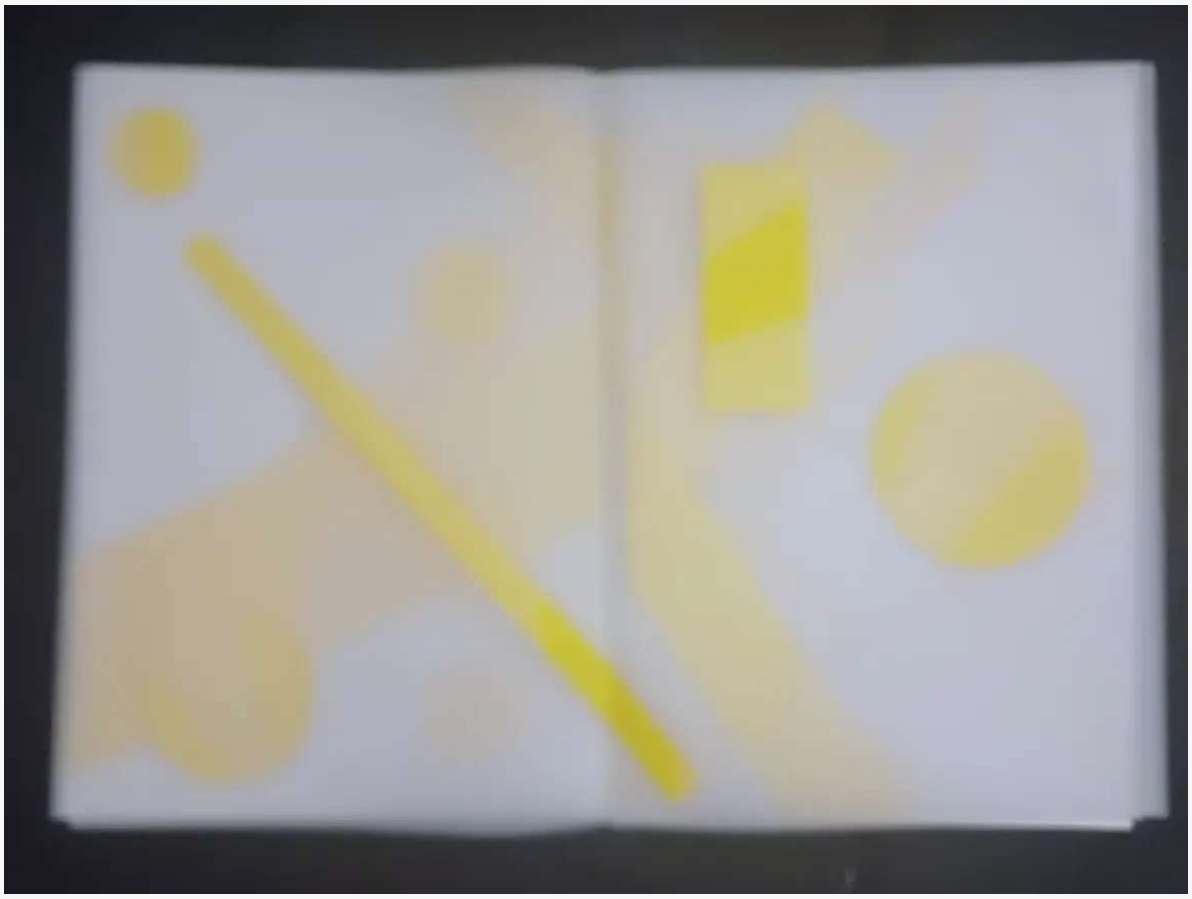


















Fus, Es, Seras !

PÉRIODE
2022

SUPPORT
Installation

DIMENSIONS
90 cm

NOMBRE DE PIÈCES
1

TECHNIQUES
Couture (poupée), bandes de plâtre (masque), pâte Darwi (mains), gouache

MATÉRIAUX
Pâte Darwi, laine, bandes plâtrées, tissu, fil de fer, papier

STATUT
Volée

LIEU DE CONSERVATION
/

Fus, Es, Seras ! prend naissance avec la réalisation d'une poupée à mon image, à l'échelle d'une demi-taille. Peu à peu, cette figure devient un avatar : une présence à qui je fais vivre des instants que je n'ai pas connus durant mon enfance.

Anniversaires, vacances, moments de famille ou de jeu : la poupée est mise en scène dans des situations imaginées comme autant de souvenirs possibles. Ces scènes sont ensuite réunies dans un album photographique, composé de faux souvenirs. Il ne s'agit pas de reproduire le passé, mais d'inventer les images de ce qui aurait pu avoir lieu.

Le projet se prolonge dans une installation intitulée L'Enfant imperturbable. La poupée y est assise dans un fauteuil, face à ces moments recréés. Des sons domestiques — bruits de maison, présences diffuses du quotidien — accompagnent l'image et installent un espace à la fois familier et intime, un espace où l'enfant est seul face à ses moments malgré la proximité des autres membres du ménage.

Si le projet expose des blessures, la poupée conserve pourtant une part cachée et profondément intime. Elle porte un masque blanc sur lequel mon visage a été redessiné. Le visage visible n'est donc pas le mien, mais l'image d'un visage : une présence qui se montre tout en demeurant protégée, un avatar derrière lequel je peux aussi me cacher.

À travers cet avatar, Fus, Es, Seras ! tente une conciliation avec une enfance qui n'a pas toujours été heureuse ni bienveillante. Offrir ces moments à la poupée revient à s'adresser à l'enfant que j'ai été : non pas en rejouant ma propre histoire, mais en donnant à cette figure la possibilité de vivre ce qui lui a manqué.

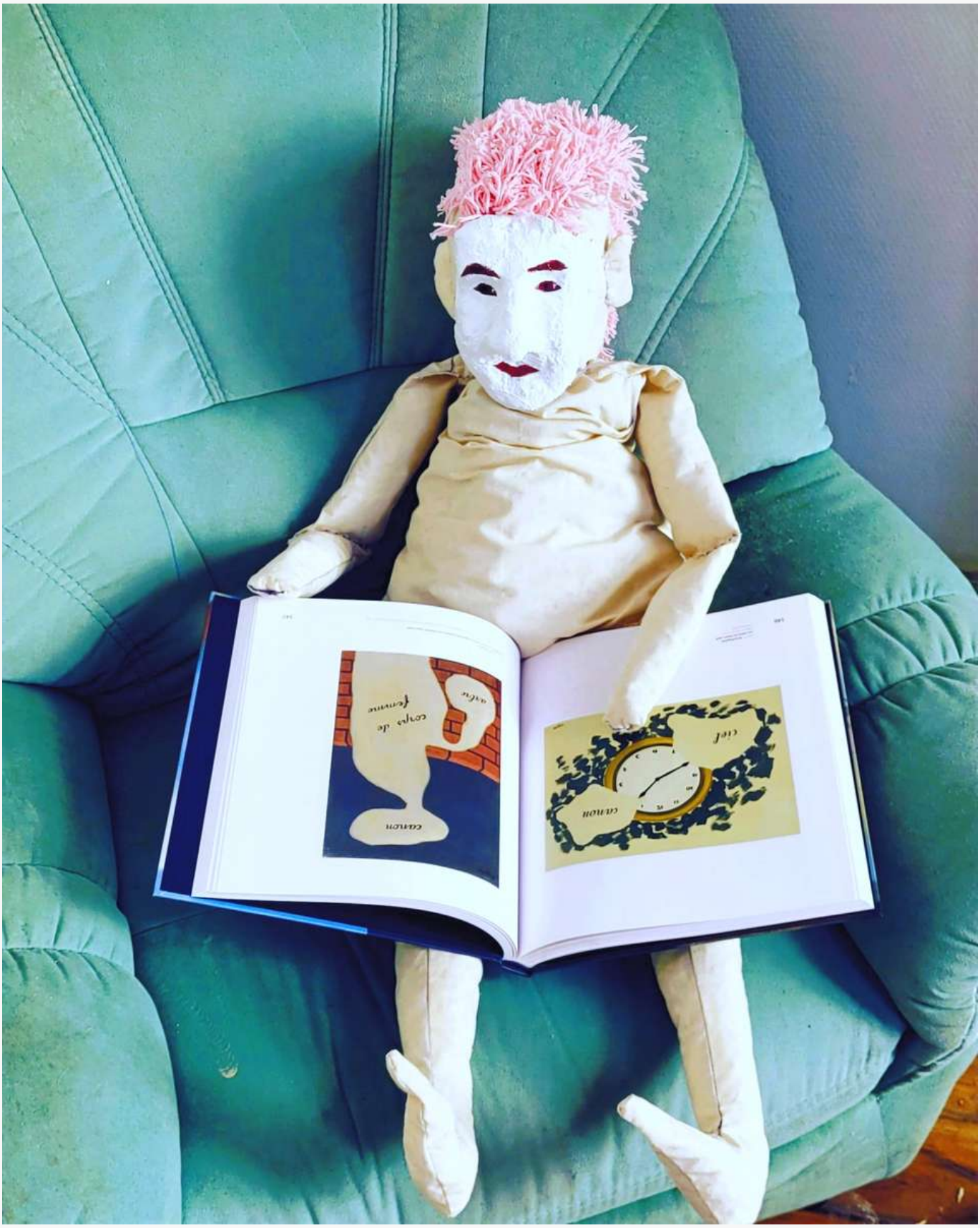


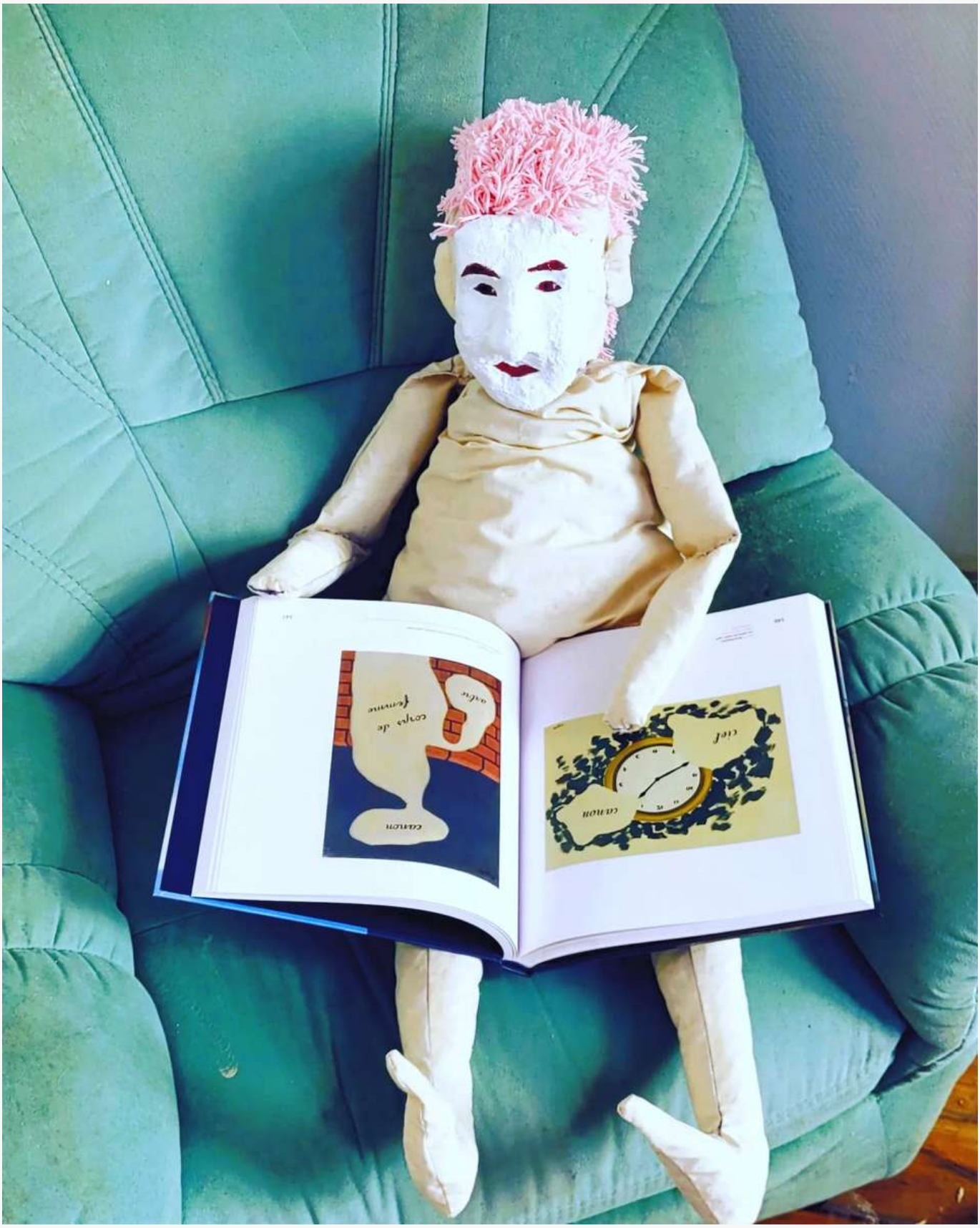









corps de femme
cadran
clef
cadran


corps de femme
cadeau
clef
canon







Livre textile

PÉRIODE
2023

TECHNIQUES
Peinture acrylique, reliure cousue

SUPPORT
Tissu calicot

MATÉRIAUX
Tissus

DIMENSIONS
± 25 × 21 cm

STATUT
Achevé

NOMBRE DE PIÈCES
1

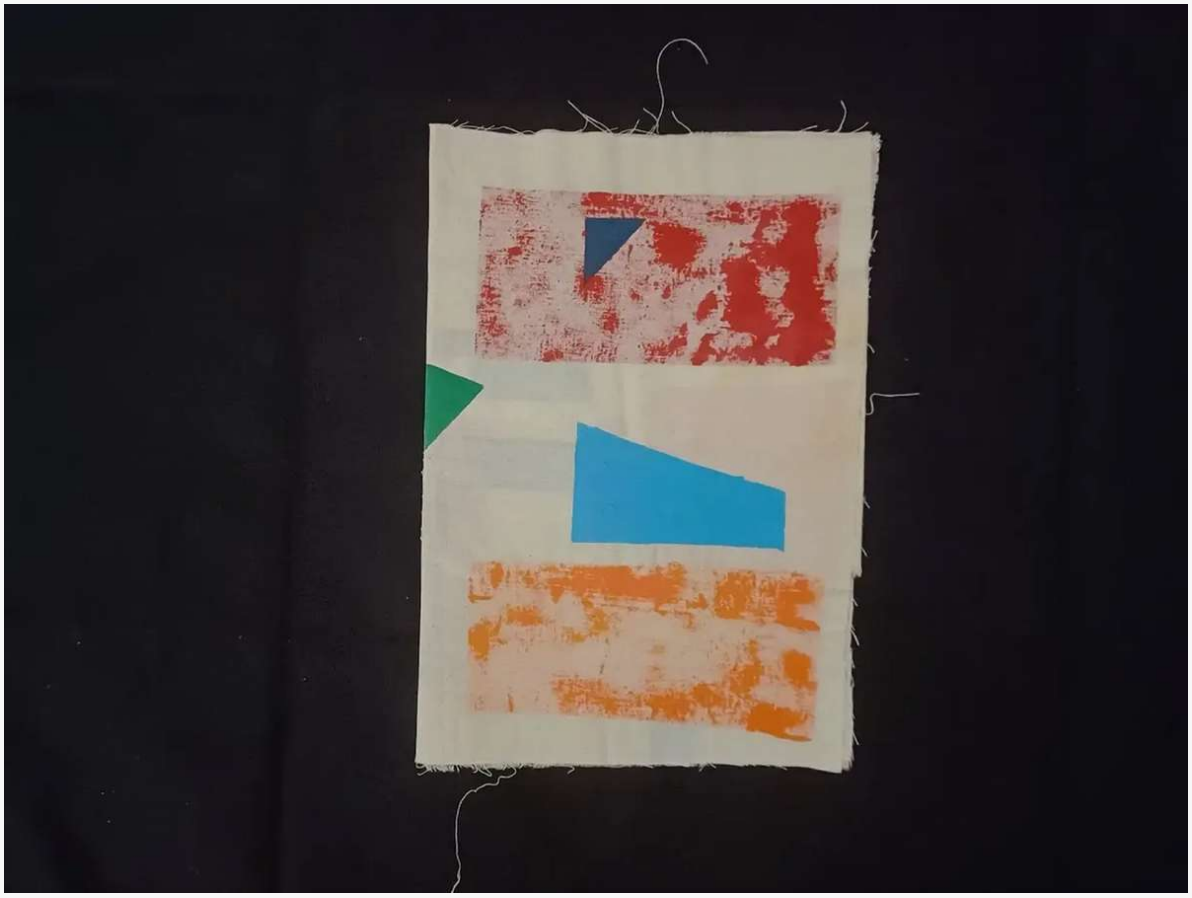
LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

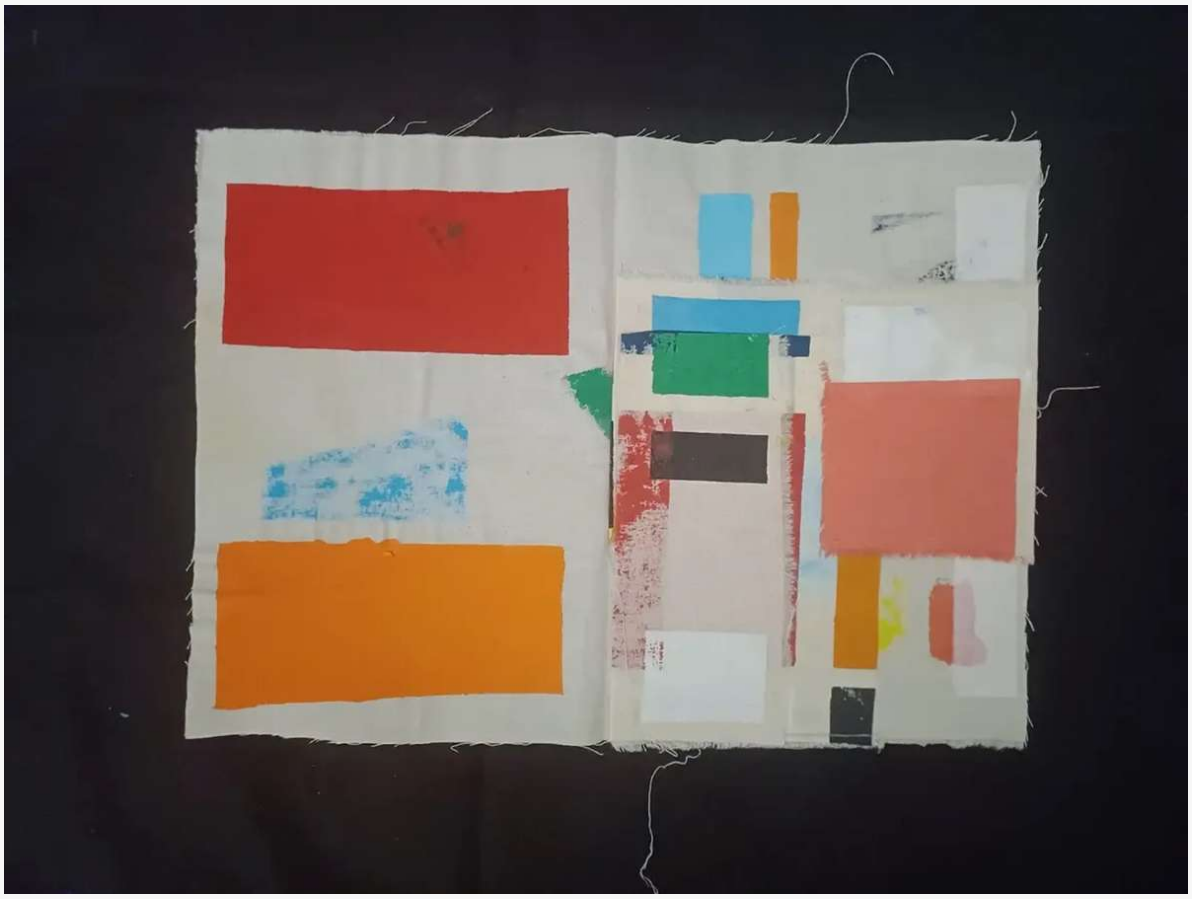
Livre textile est un autoportrait construit à partir de formes géométriques colorées. Les couleurs employées proviennent des vêtements que je portais au moment de la réalisation : chaque page constitue ainsi le nuancier d’une tenue, la trace colorée d’une présence physique.

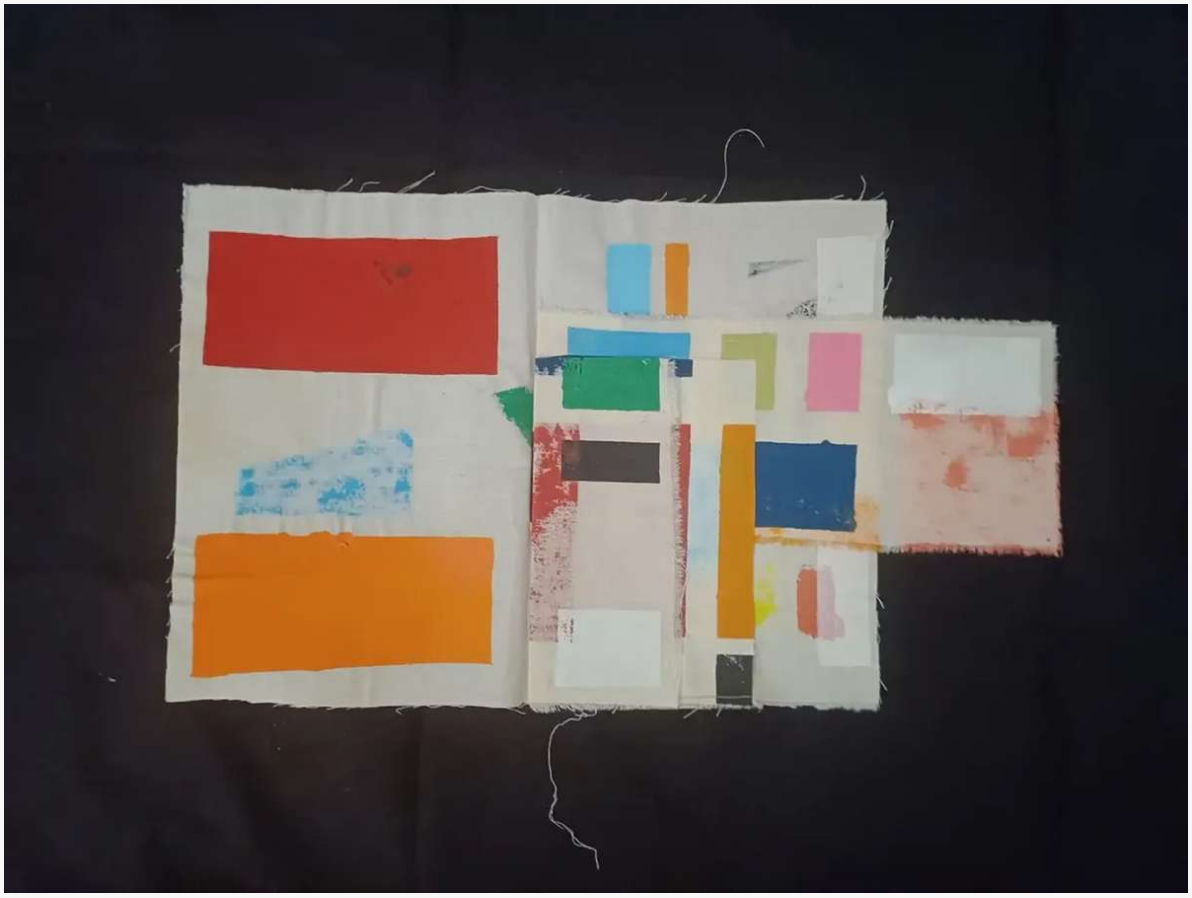
Au fil des pages, le livre donne à voir différents aspects de mon apparence sans jamais en proposer une représentation figurative. Le corps se révèle par fragments, à travers les couleurs, leurs associations et leurs variations.

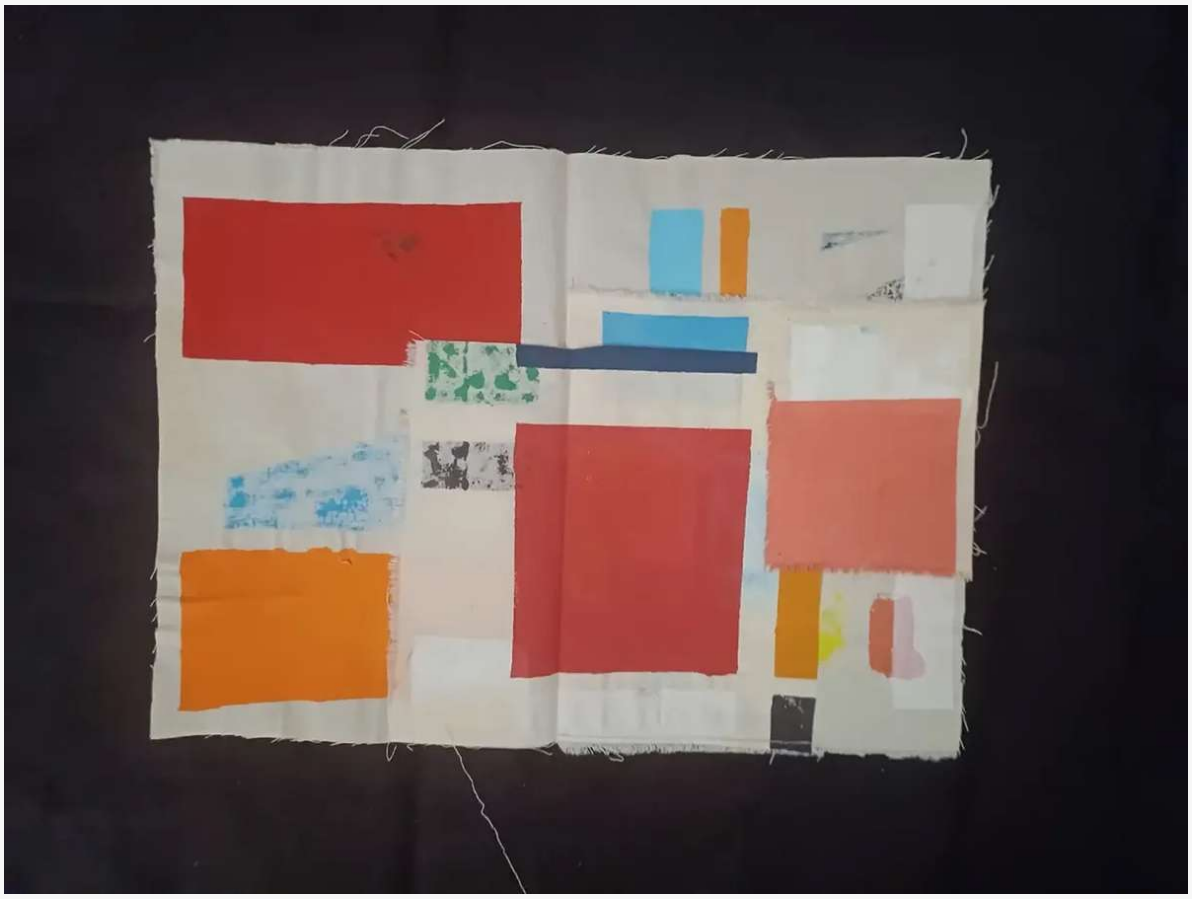
Le livre a été conçu comme une structure modulable. Les pages peuvent être pliées afin de recomposer d’autres ensembles de couleurs. Cette possibilité n’était pas à l’origine du projet : elle est apparue après la peinture des pages, comme une manière de prolonger et de déplacer les nuanciers déjà constitués.

Livre textile propose ainsi un autoportrait en mouvement, fondé sur la trace que l’on s’approprie. L’identité n’y apparaît pas comme une image fixe, mais comme une composition qui peut être réorganisée.

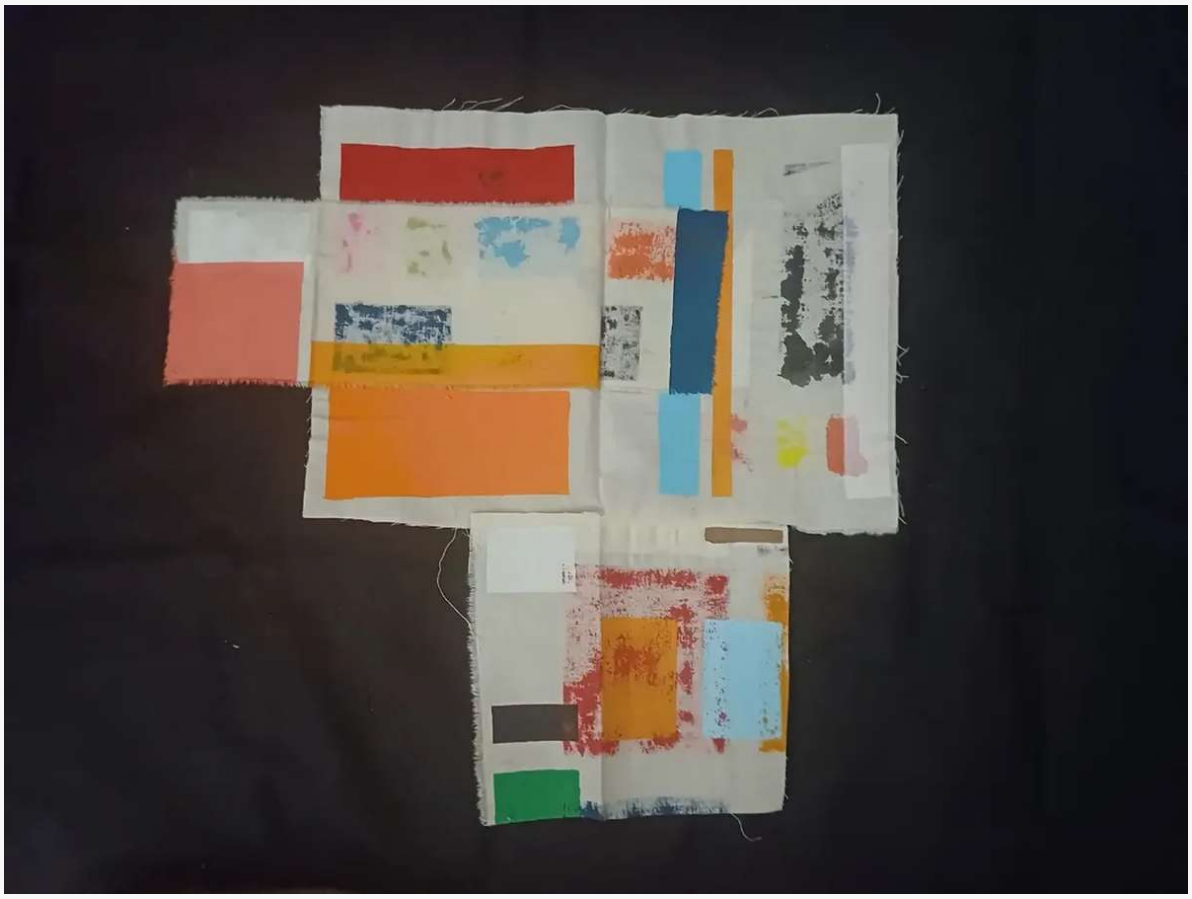




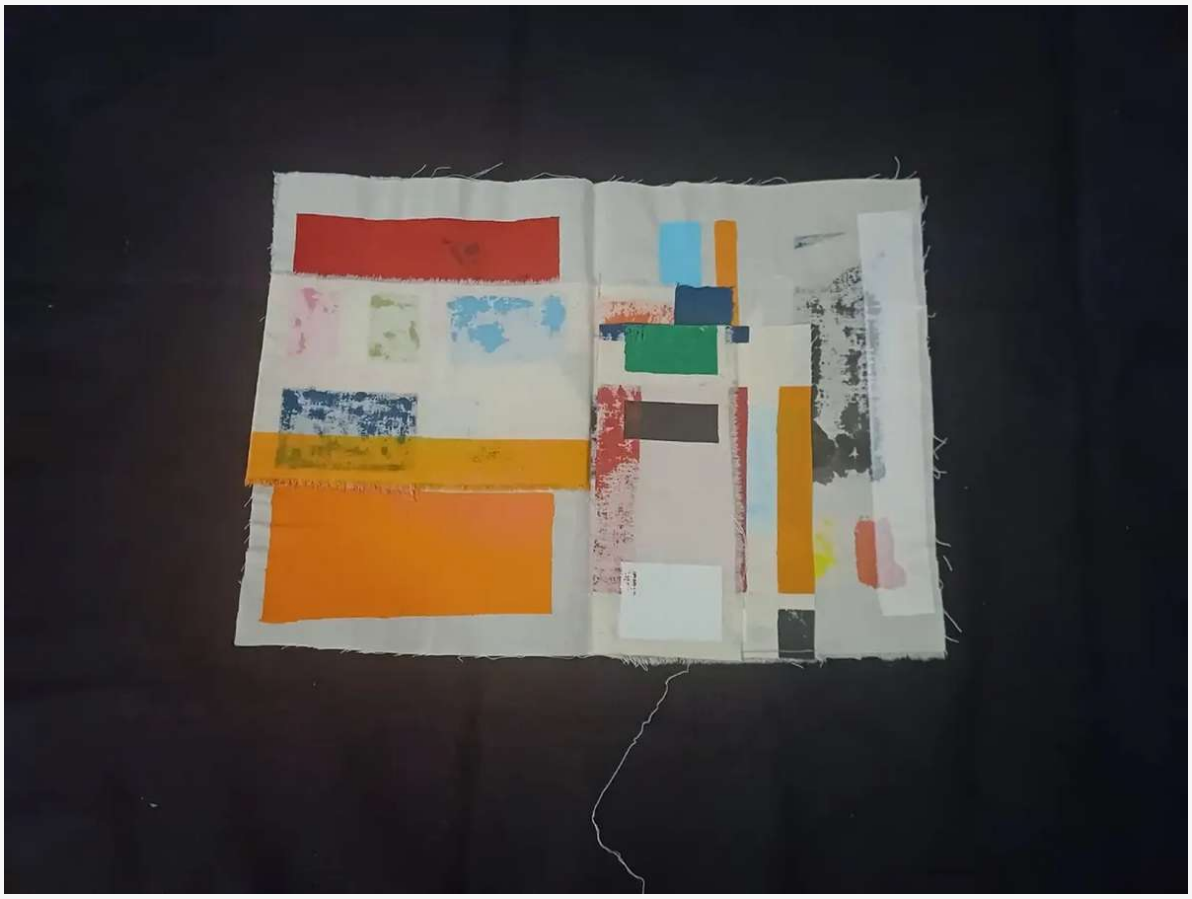


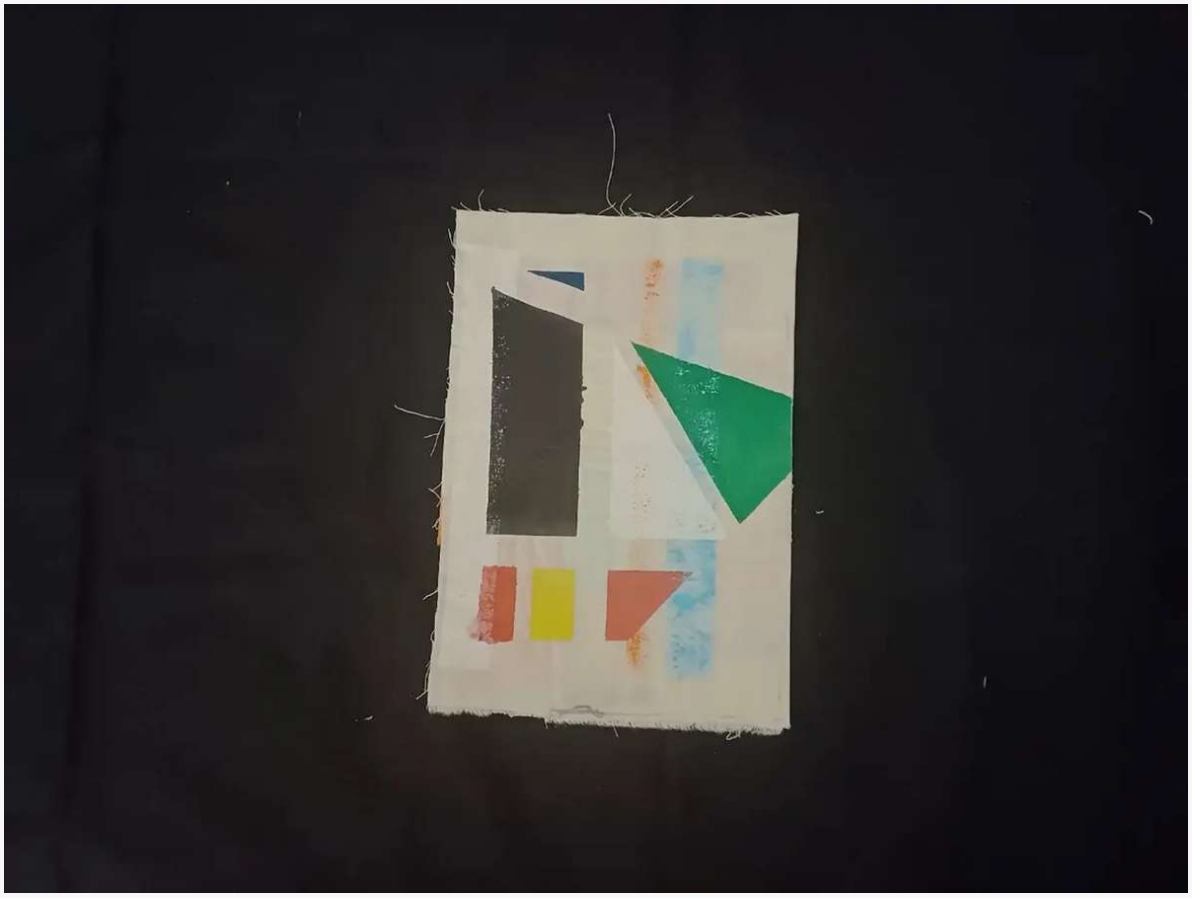


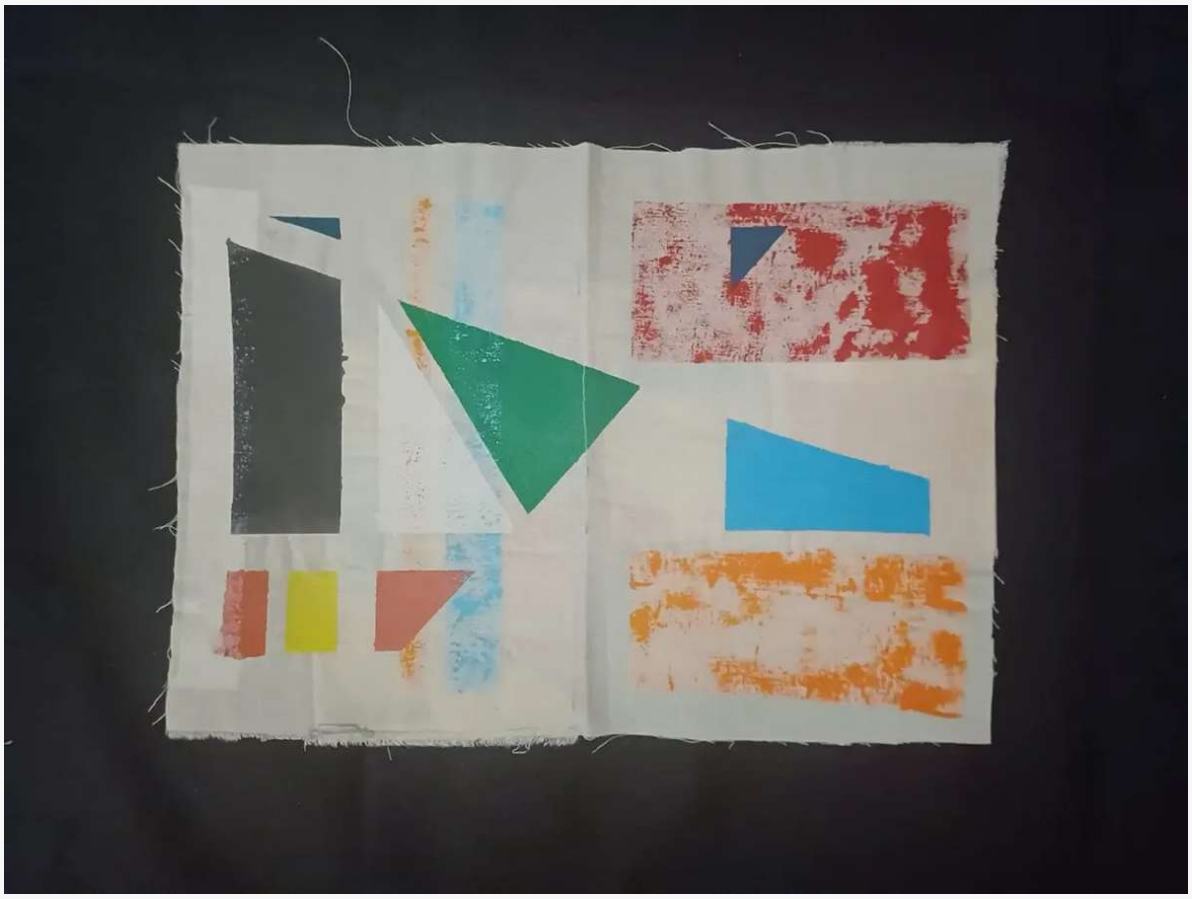












Poupées voyage

PÉRIODE
De 2024 à aujourd'hui

SUPPORT
Installation

DIMENSIONS
20 cm

NOMBRE DE PIÈCES
7

TECHNIQUES
Papier mâché, peinture acrylique

MATÉRIAUX
Papier journal, ruban de masquage, gesso, colle à tapisser

STATUT
En pause

LIEU DE CONSERVATION
Pratique éphémère

Poupées voyage interroge la trace que l'on abandonne : jusqu'où peut-elle aller lorsqu'elle se déplace sans nous ?

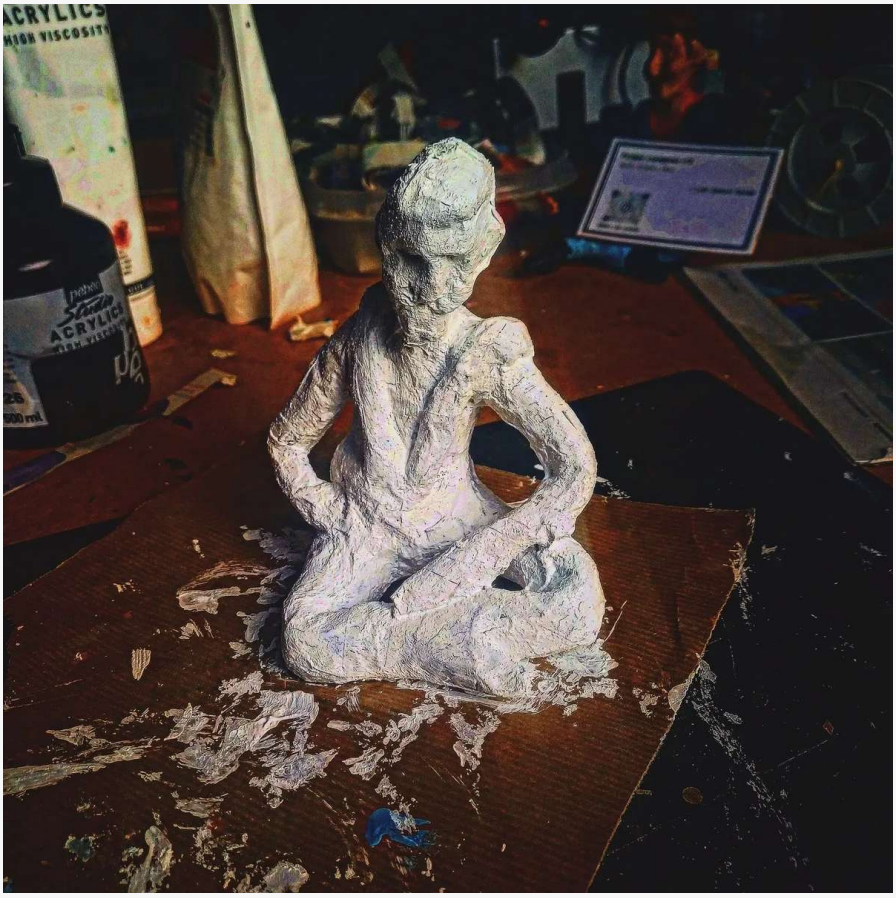
Le projet reprend le principe du caillou voyageur, transposé à des poupées me représentant. Réalisées sans visage, ces figures sont déposées dans différents lieux de la ville. Chacune est accompagnée d'un encart indiquant son nom — Poupée voyage n°… —, ses dimensions et un QR code.

Le QR code donne accès à un protocole précisant que la poupée est abandonnée. La personne qui la découvre est libre d'en faire ce qu'elle souhaite : la déplacer, la relocaliser, la détruire ou la laisser sur place, exposée aux effets du temps et du climat.

En confiant ces poupées à la ville, je laisse circuler une trace de moi-même hors de ma présence. Le projet observe les déplacements possibles de cette trace, les transformations qu'elle peut subir et les lieux où elle peut apparaître sans que je les aie jamais fréquentés. Poupées voyage devient ainsi une manière de faire exister une présence ailleurs, au-delà de mes propres déplacements.






ACRYLICS
ACRYLICS




Poupée voyageuse n°2


Poupée voyageuse n°3

Mains

PÉRIODE
2024–2026

TECHNIQUES
Sculpture à la main, émaillage, vernissage

SUPPORT
Installation et performance

MATÉRIAUX
Argile, porcelaine papier

DIMENSIONS
15 × 15 cm

STATUT
En pause

NOMBRE DE PIÈCES
Plus de 20

LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

Mains explore l’identité à travers la trace que l’on laisse. Les pièces sont réalisées en argile, uniquement à l’aide de mes mains : pressions, contractions, empreintes et gestes constituent à la fois la méthode de travail et la forme des œuvres. Chaque pièce devient ainsi un autoportrait, non par la représentation du visage, mais par l’empreinte directe de mes mains.

Les pièces sont ensuite émaillées dans différentes couleurs et selon plusieurs rendus — brillant, mat ou satiné. Ces variations traduisent les nuances de ma personnalité : il y a des moments de tristesse ou de joie, des moments où je suis plus visible et d’autres où je préfère rester discret. La couleur et le rendu deviennent ainsi une autre manière de définir ces états changeants.

Au-dessus de certaines formes apparaît une couverture en porcelaine papier. Cette couverture prolonge la réflexion sur l’identité : elle permet de montrer, de cacher ou de laisser deviner. Elle devient un refuge, mais aussi ce qui dérange. Comme une vieille couverture en laine qui picote, elle peut protéger, irriter, enfermer ou emprisonner, finissant également par évoquer la relation aux autres.

La performance, elle, est construite autour d’une pièce qui s’est brisée durant la cuisson. Plutôt que de l’écarter, j’ai choisi de faire de cette rupture le point de départ d’une performance vidéo réalisée avec Myriam Delhalle. Elle y reconstitue la pièce morceau par morceau sur ma main, à l’endroit même où l’argile avait été posée et travaillée pour lui donner sa forme. Une fois reconstruite, la pièce est déposée sur la table ; la performance s’arrête alors.

La vidéo est volontairement dépouillée de son afin de concentrer l’attention sur l’image, le geste et la reconstruction. Ce projet m’a également conduit à mesurer combien la main est liée à l’identité, mais aussi à quel point le fait de toucher une main peut être un geste intime.









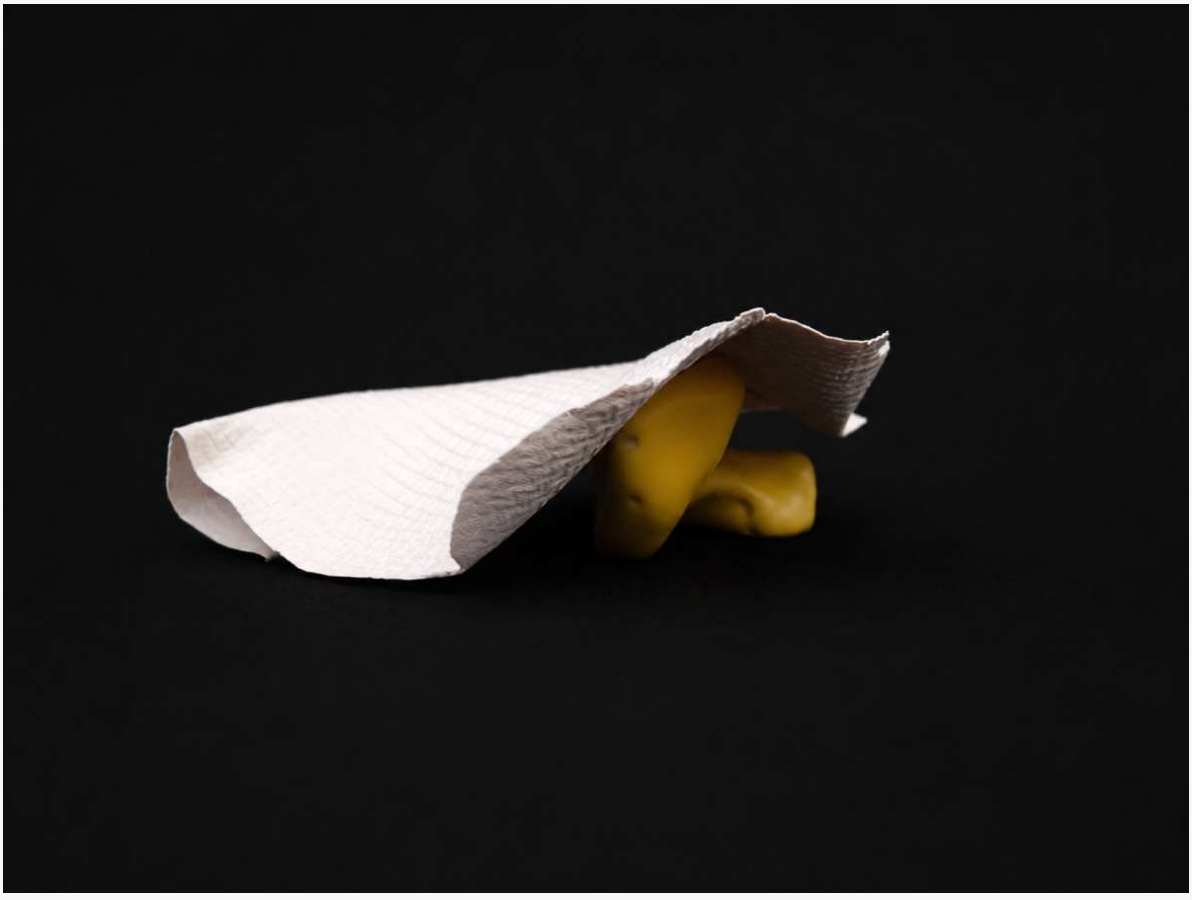
























Les images volées

PÉRIODE
2025–2026

TECHNIQUE
Vidéo

SUPPORT
Vidéo

MATÉRIAUX
/

DIMENSIONS
3:4

STATUT
En cours

NOMBRE DE PIÈCES
16

LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

Images volées est né de mes trajets répétés entre Wavre et Namur durant mes études. Face à l’ennui de ces déplacements, j’ai commencé à filmer ce qui attirait mon regard : des détails du paysage, des situations intrigantes, drôles ou simplement fascinantes. Peu à peu, ces captations sont devenues une collection de fragments du quotidien.

Chaque vidéo dure exactement vingt secondes. Cette durée s’est imposée au fil de la pratique : c’est le temps dont j’ai besoin pour entrer dans la poésie d’un moment, pour laisser apparaître ce qui, dans une scène ordinaire, mérite d’être regardé. Il ne s’agit pas d’extraits prélevés dans des séquences plus longues : chaque capsule est filmée pendant vingt secondes, puis arrêtée. Il n’existe donc ni rush ni montage.

Afin de donner une cohérence graphique à l’ensemble, les vidéos sont recadrées au format 3:4 et désaturées. En dehors de ces deux interventions — le format et le noir et blanc —, aucune modification n’est apportée au fichier d’origine.

Images volées rassemble ainsi des instants saisis au passage : des images brèves, collectées dans le mouvement, qui transforment un trajet répété en espace d’observation et parlent d’identité à travers une trace que l’on prend.

LES IMAGES VOLÉES

Capsules vidéo

Les vidéos de ce projet sont consultables directement
sur le site internet de l’artiste.
Chaque capsule conserve son format et son traitement d’origine.

Scannez pour voir les vidéos sur le site

laelelphyredesariate.be/images-volees

4742 days of my life in 35 photos

PÉRIODE
2013–2026

SUPPORT
Numérique et livre relié collé, papier photo mat 15 × 10 cm, couverture rigide

DIMENSIONS
15 × 10 cm

NOMBRE DE PIÈCES
35 photographies, 1 livre

TECHNIQUES
Photographie

MATÉRIAU
Papier Kodak 15 × 10 cm, 100 g/m²

STATUT
En cours

LIEU DE CONSERVATION
Chez l’artiste

4742 days of my life in 35 photos est né de la redécouverte d’un dossier de photographies réalisées entre 2013 et 2025, auquel viennent s’ajouter des images prises en 2026. En retrouvant ces photos, j’ai redécouvert une forme de tendresse, une manière de regarder le monde et une part de moi-même que je n’avais plus dans la représentation que je me faisais de moi.

La série rassemble trente-cinq photographies en noir et blanc, au format 15 × 10 cm. Elles condensent 4 742 jours de ma vie : une rue, une gare, un bâtiment abandonné, la porte de chez moi, mon chat, un regard, un rendez-vous, un déménagement, une intimité partagée. Certaines images se rapportent à des moments difficiles, d’autres à des instants joyeux, drôles ou ordinaires. Elles ne cherchent pas à composer un récit continu, mais à faire apparaître les fragments qui restent.

Ces photographies sont aussi traversées par une attention aux présences proches, aux lieux traversés et aux scènes aperçues. Elles recueillent ce qui se présente à l’œil : l’intime, le quotidien, l’attente, les absences et les formes discrètes de la vie autour de moi.

À travers cette série, la photographie devient une manière de traiter l’identité à travers la trace que l’on garde. 4742 days of my life in 35 photos ne prétend pas raconter toute une existence ; le projet propose plutôt une sélection sensible de moments.


LE BLONDEN
verre coloré
verre blanc


LE BLONDEN
verre coloré
verre blanc















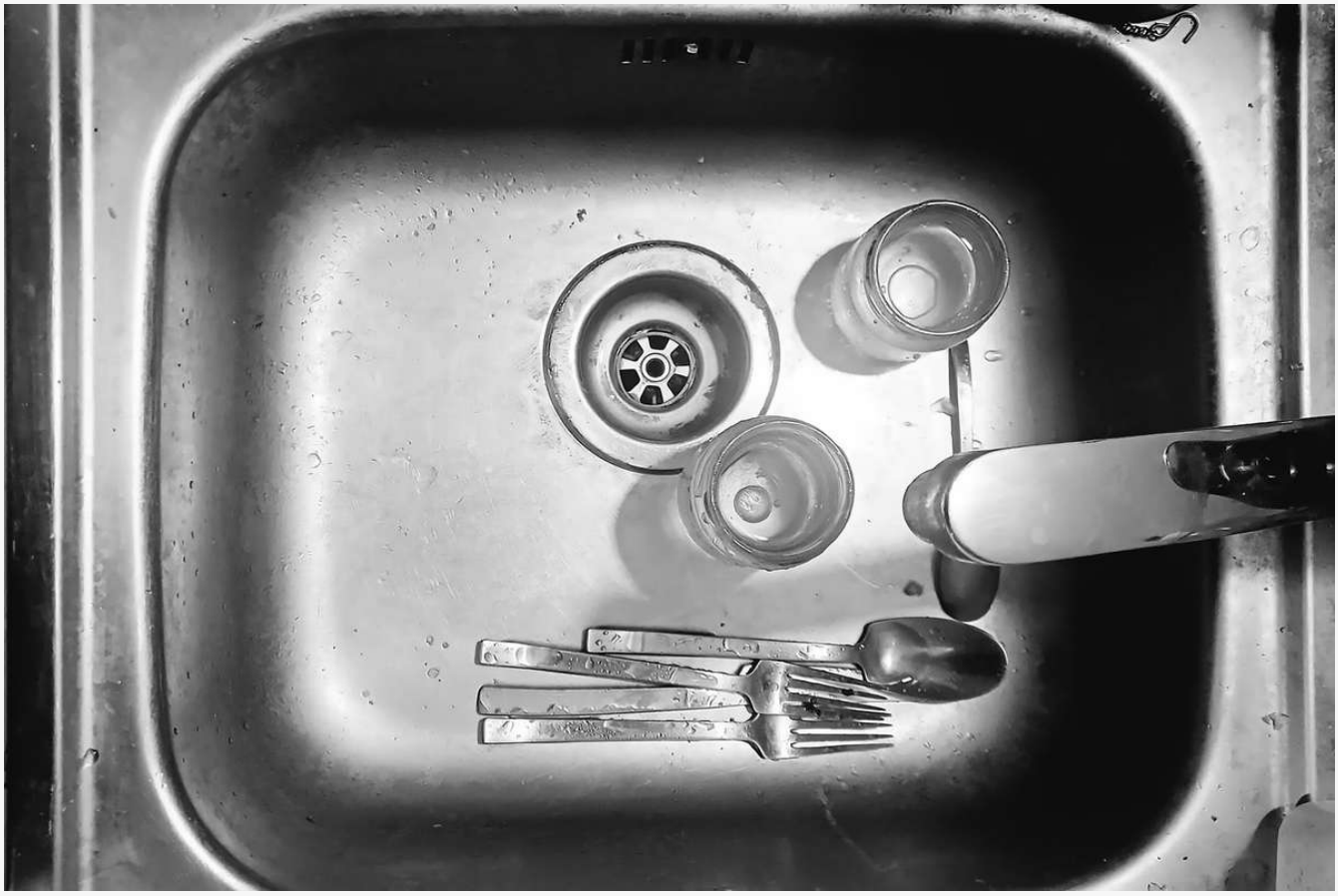







HIER
ICI
GRAS


HIER
ICI
GRAS


























SORTIE - UITGANG










TINTIN
AU CONGO


TINTIN
TINTIN
AU CONGO




OTTIGNIES


OTTIGNIES














5
6
7
8









